

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université Abderrahmane Mira de Bejaia**

**Faculté des sciences humaines et sociales**

**Département de Sociologie**

**Sociologie de la communication**

*Mémoire de fin de cycle*

*En vue de l'obtention d'un diplôme de master en sociologie*

*Thème*

**L'impact des écrans sur la socialisation  
primaire de la petite enfance en Algérie.**

**Cas : Lieu de rencontre des parents des enfants  
Agés de 3 à 6 ans**

**1<sup>er</sup> Crèche paradis d'enfance  
2<sup>ème</sup> Crèche petits malins( Wilaya de Bejaia)**

**Réalisé par :**

**M<sup>me</sup> : DJEMAA Samira**

**M<sup>me</sup>: YAHY Hind**

**Encadré par :**

**Dr : GUENFISSI Hayette**

**Année Universitaire 2021/2022**

**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**

**Université Abderrahmane Mira de Bejaia**

**Faculté des sciences humaines et sociales**

**Département de Sociologie**

**Sociologie de la communication**

*Mémoire de fin de cycle*

*En vue de l'obtention d'un diplôme de master en sociologie*

*Thème*

**L'impact des écrans sur la socialisation  
primaire de la petite enfance en Algérie.**

**Cas : Lieu de rencontre des parents des enfants  
Agés de 3 à 6 ans.**

**1<sup>er</sup> Crèche paradis d'enfance  
2<sup>ème</sup> Crèche petits malins (Wilaya de Bejaia)**

**Réalisé par :**

**M<sup>me</sup> : DJEMAA Samira**

**M<sup>me</sup>: YAHY Hind**

**Encadré par :**

**Dr : GUENFISSI Hayette**

**Année Universitaire 2021/2022**

## REMERCIEMENT

### *Tout d'abord*

*On aimerait remercier dieu de nous avoir donné la volonté et la patience de pouvoir amener ce travail à terme.*

*Nos vifs remerciements s'adressent en premier lieu à nos familles qui nous ont soutenues toute la durée de nos études.*

Nous remercions également notre promotrice Dr **GUENFISSI Hayette** d'avoir accepté de nous encadrer, de nous avoir aimablement prodigué des conseils, communiqué ses connivences et nous en sommes très reconnaissants pour ces orientations.

*Nous remercions notamment tous nos professeurs du département des sciences sociales et plus particulièrement les enseignants de la spécialité sociologie de la communication et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.*

Nous remercions également le personnel de la crèche paradis d'enfance et la crèche les petits malins pour nous avoir accueillis dans leurs crèches durant le stage de pratique, de nous avoir accompagné et accordé toute leurs patiences et attentions.

## *Dédicace*

Je dédie ce modeste travail en premier lieu à mes parents ainsi qu'à mon mari qui m'ont Encouragé dans mes études, pour leur compréhension et leur soutien et qui m'ont fait connaître les portes du savoir.

**A** mon fils ILYAN, mon bébé d'amour, que dieu le garde pour moi.

**A** ma belle-famille, particulièrement mes beaux parents

**A** mes adorables frères : Yazid, Farid et Boussof

**A** mes très chères sœurs : Razika et Assia

**A** toute ma famille de proche ou de loin.

**A** mon binôme et toute sa famille : Mme YAHI

**A** mes collègues à savoir : HAKIMA, K .KARIMA, LILA, LILA

**A** tous mes enseignants du département sociologie de la communication.

Enfin, je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à tous mes Proches et amis, qui m'ont toujours soutenu et encouragé au cours de la réalisation de ce mémoire. Et à tous ceux qui sont proches à mon cœur et Dont je n'en ai pas cité le nom.

**DJEMAA**  
**Samira**

## *Dédicace*

Je dédie ce modeste travail : A ma famille, elle qui ma doté d'une volonté sans pareil, son aide et encouragement a fait de moi ce que je suis aujourd'hui :Particulièrement à mes enfants Wail, Dorsaf, Darine, Dina, Zayn , mais aussi à mon très cher mari Farouk, et mes parents commençant par ma regrettée mère Taous allah yerhamha , mon père Abdel Kader, ma grande sœur Hassina, mes : frères El Hachmi, Lkhoudir, Abdel Hafidh, Khalifa, Sofiane, Redouane, Bachir, Faysal et mon neveu khiraddine, pour finir ma belle-famille, en particulier mes belles sœurs.

Le personnel de la crèche : madame Haddad et tout le personnel de paradis d'enfance.

A mon binôme et toute sa famille : Mme djemaa.

A mes meilleures amies : Zoubida, Wissal.

Enfin, je tiens à adresser mes plus sincères remerciements à tous mes Proches et amis, qui m'ont toujours soutenue et encouragé au cours de la Réalisation de ce mémoire. Et à tous ceux qui sont proches à mon cœur et Dont je n'en ai pas cité le nom. A tous mes professeurs du département sociologie de la communication en particulier. *Dr GUENFISSI Hayette.*

**YAHY**  
**Hind**

---

## Liste des tableaux

<b>Tableau N° 1</b> : Les données personnelles de notre population d'étude .....	74
<b>Tableau N° 2</b> : Assimilation des normes et des valeurs sociales .....	93
<b>Tableau N° 3</b> : Impact des écrans sur les normes culturelles .....	94
<b>Tableau N° 4</b> : Assimilation des normes culturelles .....	95
<b>Tableau N° 5</b> : La socialisation et la construction de l'identité sociale : .....	96
<b>Tableau N° 6</b> : Les activités culturelles de la famille .....	98
<b>Tableau N° 7</b> : L'adoption d'une identité virtuelle .....	99
<b>Tableau N° 8</b> : La socialisation différentielle. ....	100

---

# SOMMAIRE



Introduction générale.....	XI
----------------------------	----

## **Partie théorique**

### **Chapitre I : Cadre méthodologique**

Problématique.....	15
Hypothèse.....	17
1. Le choix et l'objectif du thème : .....	18
2. Définition des concepts clés : .....	18
3. La méthode et les Techniques utilisées : .....	23
4. La pré-enquête et le déroulement de l'enquête : .....	26
5. Population de la recherche (cible) : .....	30
6. Difficultés de Recherche : .....	30

### **Chapitre II : Les nouvelles technologies de l'information et de la communication**

Préambule.....	32
1. Technologie : .....	32
2. L'information.....	34
3. Communication : .....	34
4. Notion de nouvelles technologies de l'information et de la communication : .....	38
5. Rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication : .....	38
6. L'avènement des Technologies de l'information et de la communication (TIC) : .....	41
7. Les types sociaux de la communication .....	42

### **Chapitre III : La socialisation : processus et institutions**

Préambule : .....	45
1. La socialisation.....	45
2. La socialisation et les différentes approches : .....	47
3. Les différents paradigmes de la socialisation.....	53
4. Les agents de la socialisation : .....	56
5. Internet outil de socialisation : .....	56
6. Concurrent des autres agents de socialisation .....	60
7. Les milieux de la socialisation .....	61
8. La famille, premier lieu de socialisation du petit enfant : .....	62
9. La culture de l'écran a envahi les milieux de la socialisation primaire : .....	65
10. Caractéristiques des institutions de socialisation primaire dans la société algérienne : .....	66

---

11. La culture Algérienne selon les sociologues Algériens : .....	67
12. L'enfant et l'enjeu de la socialisation primaire en Algérie : .....	68

## **Partie pratique**

### **Chapitre IV : Analyse et interprétation des données**

Préambule.....	72
1. Présentation de l'organisme d'accueil : .....	72
2. Le déroulement de l'enquête :.....	73
3. Le choix de l'échantillon :.....	73
4. Pourquoi les crèche comme lieu de l'enquête ? .....	73
5. L'analyse et interprétation des données : .....	74
Conclusion générale .....	104
Liste bibliographique.....	
Annexes.....	

---

# **Introduction générale**

Depuis plusieurs années, les écrans et le numérique changent de manière profonde et rapide nos habitudes, notre société, et même notre manière de penser. Les nouvelles technologies sont à côté de nous, partout, tout le temps. Parfois, nous coupent dans notre discussion ou dans notre travail par le retentissement d'une notification ou le bruit d'un vibreur. Parfois nous, aident à rechercher des informations, à communiquer ou tout simplement à nous divertir. Comme chaque évolution, innovation, consommation, elle comporte son lot d'avantages, tout comme son lot d'inconvénients.

Les enfants d'aujourd'hui, génération de demain, sont déjà pour beaucoup plongés dans ces écrans. Cela représente pour eux un moyen de se divertir, de communiquer, mais aussi et surtout de s'intégrer dans une société où le numérique est devenu la norme. Leur reprocher cet enclin est compliqué, voire impossible, alors que la grande majorité de la population du monde en est aujourd'hui détentrice et utilisatrice.

Devons-nous voir ceci comme les derniers remparts d'une société en mutation, un sanctuaire où nos enfants seraient préservés des écrans. Ou bien pour offrir à nos enfants la meilleure socialisation et éducation possible. Une éducation compatible avec les outils actuels qui permettrait d'obtenir des connaissances indispensables à la bonne utilisation du web et du numérique en général.

Il est permis d'espérer, qu'une solution miracle existe. Les camps sont divisés, les arguments partagés. Beaucoup de parents sont perdus sur le temps d'écran de leurs enfants. Leur en interdire totalement l'accès semble être compliqué, pour l'enfant lui-même, coupé des centres d'intérêts des autres enfants de son âge. Mais aussi pour son avenir, où, ne pas savoir se servir des nouvelles technologies serait un poids pour l'insertion professionnelle, pour les démarches administratives, pour la vie en général. Trop d'écrans, surtout en bas âge, ne semble pas non plus, être la solution.

A travers cette recherche qui porte sur l'impact des écrans sur la socialisation de la petite enfance, un thème d'étude classé à tort dans le pure domaine de la psychologie, nous allons montrer que la sociologie peut traiter ce thème en adoptant deux approches théoriques qui sont les approches culturalistes qui ont ouvert le champs de la socialisation et la théorie des controverses qui montre les avis partagés quant à l'adoption des technologies de l'information et de la communication, notamment les écrans connectés par les enfants.

Le mémoire est réparti en deux volets : le premier volet traite de la partie théorique incluant plusieurs chapitres allant de la méthodologie à l'ensemble de la littérature scientifique formulée d'une manière à apporter la bonne compréhension sur le thème de la recherche et les différentes subtilités qu'il présente.

Nous allons nous intéresser dans un premier temps au cadre méthodologique adopté tout au long de la réalisation de ce dernier, suivi par le deuxième chapitre qui porte sur : les nouvelles technologies de l'information et de la communication notamment les écrans puis un autre chapitre consacré à ce qui constituerait le socle de notre recherche qui est la socialisation, les études antérieures et l'approche théorique adoptée.

Nous compléterons le travail par le deuxième volet qui concerne la partie pratique de la recherche, composée du déroulement de l'étude exploratoire effectuée par des questionnaires, puis remplacés par des entretiens semi-directifs auprès des parents des enfants de 3 à 6 ans dans l'enquête de terrain. Cette étude a permis en premier lieu de comprendre les usages numériques dans le foyer et leur influence sur la socialisation de la petite enfance. Ce sera également l'occasion de creuser les avantages et inconvénients qu'ils peuvent tirer des écrans, notamment autour de la socialisation de leurs enfants.

Et on termine par une conclusion qui sera une synthèse de notre recherche et des résultats obtenus, ainsi que des suggestions que nous jugeons utiles pour les parents face à la problématique de l'usage précoce des écrans par les petits enfants.

# **Partie théorique**

# **Chapitre I**

## **Cadre méthodologique**

## **Problématique**

Depuis moins de trois décennies, une nouvelle science s'est développée, la science informatique. Une transformation profonde des sociétés et des rapports humains en résulte, désignée de façon globale comme la révolution numérique et qui peut prendre de multiples formes, désigne le bouleversement profond des sociétés provoqué par l'essor des techniques numériques telles que l'informatique et le développement du réseau Internet. Longtemps, les écrans de cinéma puis de télévision ont été l'interface principale entre les sens du spectateur et la signification des images proposées à son regard.

Aujourd'hui, les écrans de Smartphone, de tablette, de l'ordinateur de la console, de jeux, du casque de réalité virtuelle constituent l'interface principale avec l'immensité des contenus qu'ils mettent à disposition et qui se jouent derrière eux : internet, jeux, réseaux sociaux...etc.

Le numérique a envahi le monde, faisant des écrans le produit le plus vendu et consommé, sans oublier les différentes reconfigurations instaurées par l'appropriation des écrans. En effet, l'éducation, la socialisation, la culture et de façon plus générale la vie toute entière est métamorphosée par l'adoption et l'usage des écrans connectés.

Les écrans sont omniprésents, ils occupent une place très importante dans nos familles et nos vie notamment dans celle de nos enfants : (Harlé et Desmurget, 2012). Il y a en moyenne 5.5 écrans par foyer (source : site du conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) ,2017). Tout type d'écran est utilisé constamment par des personnes de tout âge dans les familles partout dans le monde.

Les enfants grandissent dans un environnement médiatique et numérique, regardent la télévision et utilisent les nouveaux outils comme la tablette ou le téléphone portable de leurs parents. Ces derniers jouent aux jeux vidéo, les adultes vivent avec leurs Smartphone à la main et la télévision à tendance à rester allumée dans les foyers.

Les enfants les plus jeunes, thème de notre recherche, vivent dans cet environnement multimédia et présentent très tôt un intérêt accru pour ces objets sonores et lumineux, Ils connaissent bien l'univers virtuel dès leurs plus jeunes âges.

Le format de ces outils est plus attractif, il est donc plus difficile de contrôler leur interruption contrairement à la télévision (HORMIS), ils sont tous portables et donc utilisables à tout moment et pendant un temps indéterminé. Les programmes destinés aux enfants abondent d'arguments éducatifs. Et la multiplication d'écrans fait que nous regardons plus, un seul écran en famille.

Aujourd'hui, les membres les consomment de manière isolée. Du coup, le contrôle parental est devenu plus difficile à appliquer.

Les parents exposent leurs enfants de plus en plus tôt aux écrans, si certains le font par choix raisonné, pour stimuler leur éveil, développer l'acquisition des savoirs faire ou les préparer à un futur où l'hyper connexion sera la norme, un grand nombre d'entre eux le font car ils se sentent dépassés par les difficultés du quotidien. De nombreux experts tirent la sonnette d'alarme et pointent du doigt les effets néfastes de ces objets sur le développement et la socialisation des enfants.

En effet, la socialisation des enfants est un processus indispensable pour leur permettre une meilleure intégration sociale, souvent elle se fait en deux étapes : la socialisation primaire reçue par l'enfant dès la naissance et le jeune Age et la socialisation secondaire qui commence avec la scolarisation. Plusieurs institutions collaborent afin que la socialisation de l'enfant soit réussie, de la famille à la crèche à l'école aux médias, sans exception toutes ces institutions contribuent à la formation de la personnalité socioculturelle de future adulte.

Dans le milieu scientifique, il est reconnu depuis plusieurs années que l'utilisation des écrans chez les enfants peut engendrer des effets tant positifs que négatifs sur la socialisation de l'enfant. Raison pour laquelle nous avons choisi ce thème pour notre recherche à savoir : L'impact des écrans sur la socialisation de la petite enfance, ce sujet est d'actualité et les interrogations sur les effets des écrans sont de plus en plus nombreuses. Les parents sont aujourd'hui alertés sur ces effets, du fait que les enfants vivent en compagnie des écrans depuis leur naissance. Les pertinentes questions qui se posent sont les suivantes :

Comment les écrans peuvent-ils influencer la socialisation des enfants ?

- Pourquoi l'usage précoce des écrans engendre-t-il des effets néfastes sur la socialisation de la petite enfance ?
- Quels sont les liens entre la surexposition des enfants aux écrans et les difficultés d'intégration, d'adaptation ?
  - Quel est le degré de conscience des parents concernant les dangers potentiels de ces outils sur les enfants ?

Afin de répondre aux questions de notre recherche, nous avons procédé à la suggestion des hypothèses.

## **Hypothèse**

Une hypothèse est une supposition destinée à expliquer ou à prévoir des faits à partir de laquelle on construit un raisonnement. C'est aussi une proposition résultant d'une observation et que l'on soumet au contrôle de l'expérience et que l'on vérifie par d'éducation.

Selon M. GRAWITZ, l'hypothèse est une proposition de réponse à la question posée. Elle tend à formuler une relation entre des propositions significatives même plus ou moins précises. Elle aide à sélectionner les faits observés, ceux - ci rassemblés, elle permet de les interpréter, de leur donner une signification qui, une fois vérifiée, constituera un élément possible de début de la théorie. (Madeleine Grawitz, 2001, p398)

C'est une réponse provisoire à la question de recherche. Notre travail de recherche sera basé sur l'hypothèse suivante :

L'hypothèse principale :

Les écrans peuvent influencer la socialisation (l'intégration sociale) des enfants ?

- L'usage précoce des écrans engendre des effets sur la socialisation de la petite enfance.
- La surexposition aux écrans engendre des difficultés d'intégration, d'adaptation de la petite enfance.
- La qualité d'encadrement adopté par les parents peut influencer l'intégration sociale des enfants.

**Cadre Méthodologique :**

Ce cadre est considéré généralement la phase la plus importante dans une recherche scientifique. Il détermine l'approche, la méthode et les techniques adoptées pour aborder un thème de recherche, une fois la problématique construite et les concepts définis. Généralement le cadre méthodologique est basé sur les points suivants :

**1. Le choix et l'objectif du thème :**

Cette thématique, nous est inspirée par le fait qu'on est des mamans de petits enfants qui confrontent les effets néfastes de l'utilisation des écrans par nos propres enfants, bien sûr grâce à l'aide de notre promotrice et ceci afin de découvrir et démontrer aux parents d'aujourd'hui, le danger engendré par l'utilisation abusive et non contrôlée des écrans sur la socialisation de leurs enfants.

Le choix de notre thème est justifié par notre volonté de comprendre comment les écrans peuvent-ils influencer l'intégration, l'adaptation et la socialisation des enfants de 3ans à 6 ans, soit dans la famille ou dans les espaces extérieurs à savoir : les crèches, les aires de jeux, école...etc.

Les écrans sont omniprésents dans notre vie quotidienne, chose qui nous a poussés à faire une recherche dans ce sens, puisque nous sommes des mamans des enfants de la génération qui utilisent fortement les écrans.

Le manque d'étude sur l'usage des écrans sur la petite enfance algérienne, nous a motivées à l'étudier du moment qu'il est un phénomène sociologique.

L'objectif de notre étude est d'affiner nos connaissances sur les effets engendrés par l'usage des écrans sur la socialisation de la petite enfance à savoir le type d'écran utilisé, la durée d'utilisation et l'activité réalisée afin de pouvoir bien illustrer aux parents les risques et les inconvénients de l'usage excessif de cet outil.

- Appréhender le terrain de la petite enfance.
- Découvrir si les parents d'aujourd'hui sont conscients des effets de l'usage précoce des écrans et du danger potentiel de ces outils sur la socialisation de leurs enfants.
- Comprendre la relation entre la surexposition aux écrans et les difficultés, d'intégration, d'adaptation.

**2. Définition des concepts clés :**

Dans cette partie, nous avons défini différents concepts qui articulent notre thématique afin de bien comprendre notre question de départ.

En premier lieu, nous allons d'abord définir le concept de l'écran, suivi par l'ère numérique, la socialisation, la famille, et le concept d'enfant et pour finir nous allons définir d'autres concepts qui peuvent nous aider à bien cerner notre recherche.

✓ **2.1. Les écrans :**

Dans notre entourage, ceux qui ont plus de quarante ans ont connu « l'époque d'avant », cette fabuleuse époque où les livres étaient prédominants, l'époque où une grande partie de la population allait à la bibliothèque pour se documenter ou pour faire tout simplement une sortie avec leurs enfants. Et le célèbre téléphone fixe filaire pour téléphoner aux proches contrairement à nos jours où les gens passent plus de temps devant les écrans chose qui influence les relations familiales.

Un écran, c'est d'abord une surface sur laquelle on visualise des informations qui peuvent se présenter sous des modes différents. Il existe ainsi des écrans fonctionnant à l'image (télévision), d'autres à textes (le vidéotexte Minitel), comme la dit Marchal McLuhan, les écrans constituent un prolongement de nous -même et nous nous connectent : ils nous permettent de voir et d'être vus instantanément, d'immortaliser des souvenirs et de les confier à nos téléphones intelligents, et des récupérer de l'information de loin (<https://theconversation.com>)

Il existe deux types d'écrans : les écrans non interactifs et les écrans interactifs. Les écrans non interactifs comprennent la télévision mais également les écrans de cinéma. Face à ce type d'écrans fixes, la personne n'interagit ni par le toucher, ni avec le contenu visionné, ni avec les membres d'un groupe. Les écrans interactifs correspondent à l'ordinateur, la console de jeux et, plus récemment, à l'arrivée des appareils mobiles : au Smartphone (téléphone mobile avec un accès internet) arrivé en 2008 sur le marché et la tablette tactile, apparue en 2010. L'utilisation des écrans interactifs permettent d'interagir par le toucher mais également avec le contenu et les membres d'un groupe » (Bach et al. 2013)

✓ **2.2. L'ère numérique**

L'ingénieur écossais John L. Baird met pour la première fois au monde une image de télévision d'objets en mouvements en 1926. Cinq années plus tard, en 1931 l'ingénieur français *René Barthélémy* réalise la toute première transmission publique de télévision en France. Le phénomène de la télévision est né. En 1950, seulement 4 000 foyers possèdent un poste de télévision, vers la fin des années 1960 pratiquement toutes les familles possèdent un poste de télévision au domicile. Cet objet « précieux » de l'époque était utilisé seulement pour visionner des feuilletons, aujourd'hui la télévision permet aux internautes de naviguer sur la toile, de jouer à des jeux en ligne ou encore de visionner des films ou regarder ses photos de vacances. Puis arrive la révolution

numérique suite au développement de l'informatique et l'internet. Car « Internet est le premier système de communication multimédia interactif intrinsèquement transfrontière. Il a vocation à transcender toutes les barrières nationales, linguistiques, institutionnelles, disciplinaires et autres ; il réunit en un seul assemblage hypertextuel l'ensemble des expressions de la culture humaine. » (Lajoie et Guichard, 2002, p.68)

### ✓ 2.3. Socialisation

**En psychologie sociale**, la socialisation désigne le processus par lequel les individus intègrent les normes, les codes de conduite, la culture de la société à laquelle ils appartiennent. La socialisation peut être vue sous l'angle du conditionnement (un individu ne fait qu'intégrer passivement les règles de son milieu), mais aussi dans une relation plus interactive entre individu et société. (Xavier Molénat, 2009, p242).

**Selon Jean Piaget** : « La socialisation est le produit d'un double processus d'assimilation accommodation. L'assimilation est l'intégration des individus des normes et des valeurs du milieu, l'accommodation étant à l'inverse de façon dont le caractère propre de l'individu le façonne et le réagissent à son environnement ». (DORTIER Jean François, 2004, p 781).

« La socialisation désigne le processus par lequel les individus intègrent les normes, les codes de conduite, les valeurs, etc., de la société à laquelle ils appartiennent. On distingue deux formes de socialisation : primaire et secondaire. La première s'effectue pendant l'enfance, au sein des premières communautés d'appartenance telles que la famille. L'enfant acquiert son langage, ses références culturelles majeures, son habitus social. Il est fortement « modelé » par cette empreinte culturelle précoce. La socialisation secondaire se développe à partir de l'adolescence (10-25ans). Les socialisations scolaire, professionnelle et politique sont des processus plus volontaires et conscients, d'où une empreinte moins forte ». (Jean-François DORTIER, 2013, p328).

Elle est aussi « l'ensemble des processus par lesquels l'individu est construit, on dira aussi formé, modelé, façonné, fabriqué, conditionné, par la société globale et locale dans laquelle il vit, processus au cours desquels l'individu acquiert, apprend, intériorise, incorpore, intègre, des façons de faire, de penser et d'être qui sont situées socialement » (Muriel Darmon, 2008, p6).

Afin de mieux comprendre la socialisation d'un point de vue sociologique, nous avons intégré quelques concepts complémentaires au précédent.

### 2.4. Sociabilité

Relations de voisinage, rencontres avec des amis, conversations avec des collègues de travail, participation à une association... autant d'indices de ce que les sociologues nomment la «

sociabilité ». Georg Simmel définit la sociabilité comme « la base ludique de la socialisation ».

### **2.5. Intégration**

L'intégration est la façon dont les individus sont inclus ou insérés dans le groupe, dans une société, etc. Émile Durkheim voit dans l'intégration à une société, à un groupe et à la famille le fondement même du lien social. « L'intégration peut être décrite comme étant associée à la densité des liens sociaux ». (Frédéric Lebaron ,2009,p 72).

L'intégration mot clé de la sociologie Durkheimienne, « l'intégration des normes et des valeurs dominantes, sentiment d'identification au groupe. L'intégration recouvre la période d'apprentissage et de se familiariser avec l'ensemble des tâches à assurer : des procédures à utiliser et des relations à maîtriser » ( Perretti Jimi , 2016 ,p 103)

### **2.6. Interaction (sociale)**

L'interaction (sociale) est une relation interpersonnelle directe entre deux individus au moins. Elle peut être linguistique (échange verbal), physique, ou simplement visuelle (échange de regards). On parle également d'interaction symbolique.

Une interaction peut être ponctuelle (par exemple l'interaction entre un vendeur et un acheteur sur un marché) ou, au contraire, répétée et régulière (comme l'interaction entre enseignant et élèves dans une classe). Les relations interindividuelles entre parents et enfants sont un ensemble fondamental d'interactions de ce second type. On parle de « courant interactionniste » pour désigner une approche centrée sur les interactions. Les fondements théoriques de cette approche sont développés par George Herbert Mead dans *Mind, Self and Society*. (Frédéric Lebaron, 2009,p 72).

### **2.7. L'adaptation :**

« Le concept d'adaptation sociale va de pair avec celui d'intégration sociale. L'adaptation décrit les mécanismes par lesquels un individu se rend apte à appartenir à un groupe. L'intégration, concerne ceux par lesquels le groupe admet un nouveau membre. L'adaptation insiste sur les changements chez l'individu, qui sont la condition de l'intégration ». **Raymond BOUDON**, (<https://www.universalis.fr>).

« Le concept d'adaptation est centrale dans la modélisation psychologique depuis son origine, à travers l'adaptation psychologique, définie comme le processus qui entoure l'incessante interaction entre l'homme et le monde en mouvement dans lequel il évolue. Il s'agit d'une dynamique complexe qui articule différentes actions des sujets et divers développements permettant l'émergence de perspective de transformation » ( Guillaume Simonet ,2009,pp392/401)

Piaget (1967) « l'adaptation du sujet est issue de la recherche permanente d'un équilibre (équilibration) entre le processus d'assimilation et d'accommodation, et demeure inséparable de la connaissance et de l'acte d'organiser. Piaget distingue ainsi l'adaptation-état (associer à la fermeture, à la reconstitution et à l'organisation du système) de l'adaptation –processus (associer à l'ouverture du système et aux échanges avec l'environnement » (GuillaumeSimonet, 2009, pp392/401)

L'adaptation est considérée comme étant un processus par lequel une personne ou un groupe parvient à se mettre en harmonie avec un milieu ou un environnement donné (Thésaurus, 1999). Elle est considérée également comme un processus dynamique de modifications d'une situation individuelle ou d'un environnement. (Legendre, 1993).

Grossman (1983) dans Miller (2003), définit le degré d'adaptation sociale d'un individu selon son adoption des normes des valeurs et des nouveaux rôles.

### **2.8. La famille :**

« La famille est une unité sociale vouée à assurer, dans la plupart des sociétés, la socialisation primaire des individus. La famille est bien sûr un objet privilégié pour la sociologie : c'est dans la famille, dès la prime enfance, que se transmettent des valeurs et des normes, des compétences linguistiques et cognitives, des attitudes et des techniques du corps, un ensemble de dispositions qui vont caractériser les individus tout au long de leur vie. En ce sens, la famille est toujours au cœur du processus de reproduction sociale ». (FrédéricLebaron, 2014, Pp111-117)

Pour **Durkheim** : La famille est une institution sociale à la fois juridique et morale. « pour qu'il ait une famille, il n'est pas suffisant qu'il ait consanguinité, mais il faut qu'elle ait des droits et des devoirs sanctionnés par la société, et qui unissent les membres de la famille composée ». (E Durkheim,P11) .

Pour **Boutefnouchet Mostapha** : « La famille illustre dans un microorganisme tout la dynamique, ou la statique sociale, toute son homogénéité toutes ses traditions interne, inévitable dans tout société humaine ; elle reflète le monde culturel, le monde religieux, le monde économique, et le monde politique, le monde juridique, les traditions, les us, les coutumes de la société globale dans laquelle elle s'intègre et évolue » (Boutefnouchet Mostapha, 1982, p9).

### **✓ 2.9. L'enfant et la petite enfance :**

« L'enfant a longtemps été un fantôme dans la sociologie, considéré comme une charge par la sociologie de la famille dissimilé derrière l'élève dans la sociologie de l'éducation. Négligée, oubliée ou ignorée, l'enfance suscitait qu'un intérêt mineur et indirecte, et ce n'est que depuis très

récemment que le regard sociologique ce porte plus directement sur cet âge de la vie » période de la vie depuis la naissance jusqu'à la puberté. (Régine Sirota, 2005,pp33/41)

**Psychologiquement** : « L'enfant désigne les individus d'une classe d'âge, d'ailleurs définie d'une manière fluctuant, selon les circonstances et les époques ». (HBloch, E Déprit ,200 , p55).

**Définition Opérationnelle** : Un enfant est un petit garçon ou petite fille, une situation qui dure un certain temps, il (elle) grandit, il change (physiquement et psychologiquement) sans y faire attention, tout doucement et en silence ; son corps s'allonge et devient un jour adolescent.

### **3. La méthode et les Techniques utilisées :**

Toutes recherches Scientifique à une méthode et des techniques à suivre dans la concrétisation de l'étude. La démarche que nous avons suivie dans notre recherche commence par la méthode utilisée puis la technique appliquée, et enfin le choix de l'échantillon et la population étudiée.

#### **3.1. Méthode utilisée :**

La méthode est l'ensemble des opérations et des règles sur lesquelles s'appuie le chercheur pour arriver à des résultats scientifiques.

Selon Maurice Angers la méthode est définie comme : «un ensemble de procédures, des démarches adoptées pour en arriver à un résultat ». (Maurice Angers, 1997, p09).

« La méthode est un ensemble organisé d'opération ont vue d'attendre un objectif » (Maurice Angers, 1997, p58).

Dans notre recherche qui porte sur l'impact des écrans sur la socialisation de la petite enfance, nous avons utilisé la méthode qualitative. Etant donné que « le but de la recherche qualitative est de développer des concepts qui nous aident à comprendre les phénomènes sociaux dans des contextes naturels (plutôt qu'expérimentaux), en mettant l'accent sur les significations, les expériences et les points de vue de tous les participants. » (Mays et Pope, 1995, p 43).

Notre étude exploratoire et prés enquête nous ont conduit à choisir la méthode qualitative, plus adéquate à l'approche adoptée, car c'est la compréhension qui est recherchée à travers l'étude du phénomène de l'impact de l'usage des écrans sur la socialisation des enfants. Cette méthode correspond plus à notre enquête de terrain.

### **3.2. Techniques utilisées :**

Le recueil des données nécessite d'utiliser toutes les techniques adéquates à une approche adoptée dans une recherche afin d'arriver aux l'objectifs visés.

C'est la raison pour laquelle, nous avons utilisé la technique d'entretien car la nature de notre thème nécessite cette technique ainsi que le manque d'étude sociologique dans ce sens. L'entretien qui est considéré comme un outil d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale, permettant d'être en contact directe avec les interrogés. C'est un entretien en tête à tête, entre deux personnes, l'une transmet à l'autre des informations sur un sujet prédéterminé. « C'est une discussion orientée, un procédé d'investigation utilisant un processus de communication verbale, pour recueillir des informations en relation avec des objectifs fixés » (AKTOUF Omar, 1987, p87)

- ✓ Entretien semi-directif et téléphonique adressé aux parents d'enfants de la crèche paradis d'enfance.
- ✓ L'indisponibilité de certains parents des enfants de la crèche paradis d'enfance nous a poussés à solliciter une deuxième crèche à savoir « les petits malins ».

Notre étude s'appuie sur une collecte de données qualitatives qui sont obtenues grâce aux techniques suivantes.

- **L'observation**

L'observation est une technique très utilisée dans les études qualitatives et permet une analyse du réel : elle permet de décrire les comportements, les lieux, les situations et les émotions auxquels on assiste en tant qu'observateur. Nous avons travaillé avec une observation directe.

Axe N° 7 : Les suggestions des parents :

- **Les entretiens :**

- A) Un outil performant et perfectible**

**Grawitz** définit l'entretien comme un procédé d'investigation scientifique qui utilise un processus de communication pour recueillir des informations en rapport avec le but fixé.

L'entretien se différencie du questionnaire proprement dit. En effet, le contact direct (visuel et/ou verbal) ainsi que la faible directivité du chercheur sont de nature à encourager l'interviewé à construire sa pensée. Ce n'est donc pas un interrogatoire mais bien un procédé qui permet de

recueillir le témoignage verbal d'une personne. Pour y parvenir, le chercheur doit adopter une position neutre, se contentant presque d'écouter l'autre.

Il existe 3 types d'entretien différents :

- L'entretien directif consiste en une série de questions ouvertes ou fermées demandant des réponses courtes, où l'enquêteur réalise très peu de relance
- L'entretien non directif se réalise à partir d'un thème général, et sert à comprendre l'individu dans sa singularité et dans son histoire. On laisse parler la personne enquêtée comme elle le désire.
- L'entretien semi-directif correspond à une série de questions ouvertes, préalablement établi par un guide d'entretien. Dans ce cas c'est à l'enquêté de construire sa pensée autour de l'objet de recherche. Le chercheur le guide afin qu'il ne sorte pas de l'objet d'étude.

### **B)- L'entretien semi-directif : une expérience double et particulière**

C'est l'entretien le plus souvent utilisé sur le terrain (le cas de notre recherche). Il permet d'obtenir des données et des avis sur des thèmes préalablement établis, de comprendre l'opinion de l'enquêté, d'approfondir des points importants mais aussi de mettre en place une démarche participative.

L'entretien semi-directif « c'est une interaction animée de façon souple et très couverte par le chercheur, celui-ci se laissera guider par le rythme et le contenu unique de l'échange dans le but d'aborder, sur un mode qui ressemble à celui de la conversation, grâce à cette interaction, une compréhension riche de phénomène à l'étude sera construite simultanément avec l'interviewé » (Gauthier Benoit, 2004, p 296).

L'entretien semi-directif comporte 3 phases :

- ✓ La préparation de l'entretien
- ✓ La réalisation de l'entretien,
- ✓ La retranscription et le compte rendu de l'entretien.

La première consistait à se positionner de manière non directive afin de créer un climat de confiance, pour explorer le raisonnement de notre interlocuteur.

La seconde plus directive, avait pour but de recueillir des données sur les thèmes préalablement établis. Nous avons tenté d'y parvenir en employant tout d'abord un ton calme et posé. Ensuite au début de chaque d'entretien, nous avons pris le soin de rassurer les interlocuteurs.

Cette seconde technique de l'étude qualitative permet de comprendre le sujet à partir d'interprétations des données récoltées lors des témoignages.

- **L'analyse de contenu :**

Après le recueil de toutes les données suite à l'enquête de terrain, on a procédé au dépouillement et à l'analyse de contenu, précisément l'analyse thématique qui est « la technique indirecte d'investigation scientifique utilisée sur des productions, écrites sonores audio visuelles, provenant d'individus ou de groupe. Dont le contenu ne se présente pas sous forme chiffrée, qui permet de faire un prélèvement soit quantitatif soit qualitatif en vue d'expliquer, de comprendre et de comparer » (ANGERS Mauris, 1999, p58)

#### **4. La pré-enquête et le déroulement de l'enquête :**

##### **4.1. La pré-enquête :**

Constitue la première étape qui nous permet d'approcher notre terrain d'investigation et d'interroger toute personne (agent de socialisation) ayant contact directe avec les enfants de 3ans à 6ans (les éducatrices de la crèche paradis d'enfance et les parents de ces derniers), ainsi que nos amis et nos collègues ayant des enfants de 3 à 6ans.

L'enjeu de notre étude réside dans l'observation de l'usage des écrans sur la socialisation de la petite enfance, par sa rapidité de diffusion et sa forme, de toucher un maximum d'enfants observés par leurs éducatrices en peu de temps et de retranscrire facilement les réponses apportées.

Au départ de notre recherche et afin d'enrichir nos connaissances nous avons distribué le questionnaire que nous avons construit et distribué sur nos collègues ayant des enfants de 3 à 6 ans, chose qui nous a fait comprendre que ce n'est pas le bon outil méthodologique, s'il en veut obtenir des résultats fructueux, en effet, nous avons compris que les réponses des parents étaient façonnées d'une manière à nous convenir non pas en tant que chercheurs mais en tant que collègues et amis. Et pour dissiper tout doute sur la neutralité de leurs réponses, nous avons décidé de faire un questionnaire adressé aux éducatrices qui sont en contact permanent avec les enfants, afin de vérifier la crédibilité des réponses des parents, les résultats nous ont conduit à l'annulation du questionnaire et l'adoption de l'entretien. Une technique plus adéquate pour déceler les dits et les non-dits, l'entretien nous permet aussi de lire la gestuelle des parents lors des réponses ce qui peut être très révélateur pour notre recherche.

**✓ Outils :**

Afin de pouvoir rassembler les données relatives à notre thème et de faciliter la qualification des résultats, nous avons utilisé les deux outils cités précédemment et cela afin de tester nos hypothèses. La technique d'entretien est la plus adéquate à notre démarche de recherche. Nous avons utilisé des questions fermées et ouvertes dont le but est de donner plus de liberté aux répondants pour s'exprimer et être à l'aise afin de répondre sérieusement à nos questions. Notre technique se base sur trois aspects qui sont le fond, la forme et la présentation.

**1) Le fond :**

- Quel est l'objectif de l'enquête ?
- Quelles sont les informations à saisir ?

**2) La forme :**

- Eveiller l'intérêt.
- Formuler des questions semi-directives.

**3) La présentation : celle-ci doit faire ressortir :**

A)- Les règles de rédaction d'un entretien : Il doit contenir une introduction qui présente rapidement l'objet de l'enquête et les enquêteurs.

B)- Les questions doivent être claires, courtes et précises.

**✓ La conception du guide d'entretien :**

L'entretien est un outil indispensable au recueil des données. Il contient une suite de questions programmées selon une logique prédéfinie pour lesquelles un enquêteur sollicite l'avis, le jugement ou l'évaluation d'un interviewé.

**A)- La forme des questions :**

Plusieurs types de questions se trouvent au sein d'un même entretien. Selon la forme, deux grandes catégories peuvent être distinguées :

- Questions Ouvertes :

Ce sont des questions pour lesquelles la personne interrogée est libre de répondre dans ses propres termes. Elles laissent au répondant la possibilité de s'exprimer comme il veut.

L'avantage de ces types de questions est de ressortir des éléments auxquels l'enquêteur n'aurait pas pensé en influençant le moins possible les personnes interviewées.

- Questions Fermée

Une question est dite fermée lorsqu'on enferme la personne interrogée dans un choix parmi les seules réponses qui lui sont proposées par le rédacteur du questionnaire.

L'avantage de ces questions est leur simplicité, à la fois pour l'enquêteur (facilitant le recueil de données). Pour la personne interrogée (elles maintiennent l'enquêté dans les limites du sujet) et pour le dépouillement ultérieur.

Les questions fermées peuvent prendre plusieurs formes notamment :

- Les questions fermées dichotomiques : questions pour lesquelles la personne interrogée est contrainte de choisir entre deux réponses proposées.
- Les questions fermées à réponses uniques : questions qui amènent le répondant à choisir la réponse entre plusieurs possibilités (supérieures à deux), mais seule une case peut être cochée.
- Les questions fermées à choix multiple : Questions qui laissent au répondant la liberté de choisir une ou plusieurs réponses. On pourra aussi demander au répondant d'ordonner ses réponses.
- Les questions avec échelles d'attitudes : question qui permettent de mesurer d'une façon assez simple la direction et l'intensité des attitudes psychologiques à l'égard d'un produit, d'une marque, d'un comportement, etc.

**B)- L'objectif des différentes questions posées dans notre technique :**

En ce qui concerne notre enquête, nous avons interrogé les parents des enfants de la crèche paradis d'enfance

L'indisponibilité de certains parents des enfants de la crèche paradis d'enfance nous a poussé à solliciter une deuxième crèche à savoir « les petits malins » en vue de connaître l'effet des écrans sur la socialisation de la petite enfance.

**1)-Construction entretien :**

Au cours de notre entretien, nous avons abordé divers axes :

Axe N° 1 : Données personnelles

Axe N° 2 : Type de famille et mode de vie

Axe N° 3 : L'usage des écrans

A)- La disponibilité des écrans au sein de la famille

- Représentation des écrans connectés au sein du foyer
- Le temps de l'utilisation des écrans
- La fréquence

B)- Les écrans connectés

Axe N° 4 : L'encadrement parental (control parental)

- L'interaction de l'enfant avec l'écran

Axe N° 5 : La socialisation

- La socialisation au sein de la famille.
- Les effets de l'usage des écrans sur les enfants selon leurs parents.
- La socialisation et l'intégration sociale.

Axe N° 6 : Des aspects socioculturels de la socialisation.

- Assimilation des normes sociales.
- Assimilation des normes culturelles.
- Les activités culturelles de la famille
- La socialisation et la construction d'identité sociale
- La socialisation et l'adoption d'une identité virtuelle
- La socialisation différentielle

**5. Population de la recherche (cible) :**

Nous avons pris comme échantillon 36 parents des enfants ayant de 3 à 6 ans de la crèche « paradis d'enfance » et de la crèche « les petits malins » de la ville de Bejaia. Notre échantillon, est un échantillon non probabiliste, il repose principalement sur la volonté et la disponibilité des parents.

**6. Difficultés de Recherche :**

Pour ce travail de recherche, nous avons bénéficié d'une grande aide de la part de notre promotrice, ainsi que le personnel de la crèche paradis d'enfance.

Les difficultés rencontrées se résument comme suite :

- ✓ Manque des études antérieures concernant la petite enfance en Algérie.
- ✓ L'indisponibilité de certains parents des enfants de la crèche paradis d'enfance nous a poussés à solliciter une deuxième crèche à savoir « les petits malins ». d'où la nécessité de se déplacer soit chez eux, soit à leur lieu de travail.

## **Chapitre II**

### **Les nouvelles technologies de l'information et de la communication**

## **Préambule**

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication se sont déjà répandues depuis de nombreuses années. « L'être humain s'est investi pour réussir le pari de la communication en temps réel, en rendant possible un échange entre des individus situés à des points parfois éloignés ou complètement opposés du globe » (MCCUELLI. A, 2004, p54). Les technologies de l'information et de la communication ont résolu le problème lié à la circulation rapide de l'information.

Aujourd'hui il n'y a plus de frontières, ni barrières entre les citoyens habitant différents coins du globe. En effet, il ne se passe plus rien, sans qu'il ne soit bien cerné par l'œil inquisiteur des professionnels des médias et des citoyens. On assiste à une révolution totale du système de communication et de rapport existant entre l'homme et la société. En effet, depuis la presse imprimée jusqu'à l'internet et ses sites web, les médias permettent aux hommes de communiquer entre eux à distance. « L'histoire de la communication est à la fois une chronologie et une géopolitique » (BALLE .F, 2005, p24).

Après l'invention de Gutenberg, de nombreuses innovations marquent les séquences d'une histoire dont les réseaux numériques sont en ces premières années du XXI<sup>e</sup> siècle, le dernier avatar. Cette technologie est également une géopolitique. Chacune des innovations majeures, dans le domaine des techniques, a assuré la suprématie de certaines notions par rapport à d'autres, opérant ainsi, à l'échelle mondiale, une redistribution du prestige et du pouvoir (Robert,1980, p538).

## **1. Technologie :**

### **1.1. Définition**

Le mot technologie possède plusieurs définitions car il est un terme polysémique, on peut aussi se contenter de la formulation du dictionnaire, qui la définit comme étude des techniques, des machines, des outils etc., employés dans l'industrie.

La technologie est un terme référant à tout ce qui peut être dit à plusieurs périodes historiques particulières, concernant l'état de l'art dans tous les domaines des savoir-faire pratiques et d'utilisation des outils. Il inclut donc l'art, l'artisanat, les métiers, les sciences appliquées et les connaissances. Par extension, il peut aussi se référer aux systèmes ou méthodes d'organisation qui permettent une telle technologie, ainsi que tous les domaines d'études et les produits qui en résultent.

« L'étymologie du mot technologie renvoie toujours au sens moderne, il vient du grec *technologia*, « art » « compétence », ou « artisanat » et *logia*, l'étude de quelque chose ou d'une branche de connaissance d'une discipline » .(WWW .étudier .com); Le petit robert indique que le mot est emprunté en 1656 au grec tardif *teknologia* « traité ou dissertation sur un art, exposé des règles d'un art », de *tekhne* et *logos*.

### **1.2. Origine et histoire**

La notion semble avoir été pour la première fois utilisée en 1772 par un physicien allemand : Johann Beckmann ; d'autres étymologistes situent son apparition au début du XVIIIe siècle. Mais son usage populaire précède en fait de quelques années la révolution industrielle. C'est semble-t-il un professeur de Harvard, Jacob Bigelow, qui en a pour la première fois systématiser l'usage dans son ouvrage « éléments of technology » (1829). Botaniste et professeur à la chaire Rumford de Harvard consacrée à « l'application de la science aux arts utiles » (useful arts), Bigelow est reconnu par certains historiens américains comme un visionnaire, mais aussi un fervent promoteur de la technocratie. Promoteur d'une véritable « fusion » entre les arts et la science, Bigelow va dévaloriser à la fois les savoirs fondamentaux qui ne s'articulent pas avec une pratique concrète et les techniques (les arts dans les mots de l'époque) qui s'inscrivent dans une tradition sans le recours systématique au savoir scientifique. En promouvant une sectorialisation accrue des savoirs scientifiques et une répartition scientifique des tâches dans le domaine du travail, il va fournir à la société capitaliste américaine naissante un véritable modèle d'éducation.

C'est d'ailleurs sur les recommandations du professeur de Harvard que le MIT (*Massachusetts Institute of technology*) empruntera son nom mais aussi de nombreuses orientations pédagogiques qui en feront un des centres de recherches technologiques les plus performants au monde (dans le domaine de la communication, de l'information et aujourd'hui de la robotique et de l'intelligence artificielle).

Le mot « technologie » ne désignait pas simplement pour Bigelow les « *arts utiles* ». Il voulait suggérer en fait la convergence qui s'opérait à l'aube de la révolution industrielle entre les arts et la science. Une convergence jusqu'à alors compromise par l'impossible articulation des savoirs scientifiques fragmentés et des arts nécessairement enfermés dans une tradition (ce que les membres du comité des arts et sciences américains nommaient « une routine empirique »).

## **2. L'information**

En partant de son étymologie, le terme information tire sa forme du verbe informer, lui-même provenant du latin *informare*, de *in formare* : former dans, qui signifie donner une forme à l'information, c'est le contenu du message que l'on livre, c'est un savoir que l'on acquiert. Entant que telle, elle apparaît comme un renseignement qui véhicule une connaissance, un savoir sur un sujet ou une chose. Elle est alors comprise comme l'ensemble des actes qui ont pour objet de faire la preuve d'une infraction et d'en connaître l'auteur ou la source.

La théorie de l'information manipule le concept d'information en tant que contenu mesurable, en terme statistiques, des messages transmis : par conséquent, elle ne prétend pas évaluer le sens de ces messages, se penchant uniquement sur leur quantité.

Toutefois, elle n'en suggère pas moins quelques réflexions sur l'information au sens habituel du terme. Shannon détermina ainsi qu'une information a d'autant plus de valeur que sa probabilité est faible par exemple, il peut être utile d'apprendre que « l'autoroute est coupée dans 20 km » car cet événement se présente relativement rarement, en revanche, signaler que « l'opposition n'est pas d'accord avec le gouvernement » est une information de faible valeur, car fortement probable.

En effet, l'information contenue dans un message est donc une quantité mathématiquement mesurable, liée à la probabilité que ce message soit choisi parmi un ensemble de messages possibles. Plus le message est probable plus la quantité d'information qu'il transporte est faible. Par conséquent un message attendu avec certitude possède une quantité d'information nulle.

Comme nous l'avons indiqué préalablement, l'information a toujours revêtu un caractère utilitaire pour l'homme et pour la gestion de son environnement ; cette information doit être appréhendée comme une ressource de l'entreprise et gérée comme telle. Pour y parvenir, il est nécessaire d'en dégager les usages possibles et deux liens sont apparus dissociables :

## **3. Communication :**

### **3.1. Définition de la communication**

Le concept communication a fait l'objet de beaucoup de définitions. Chaque chercheur, en fonction des intérêts liés à ses études, l'a défini à sa façon. Son contenu et ses contours varient non seulement selon les auteurs mais aussi souvent selon les domaines auxquels ce vocable se

rapporte : journalisme, linguistique, sociologue, psychologue, télécommunication, cybernétique, informatique...

Selon le dictionnaire virtuel encarta (Encarta ,2007), dans un sens large, signifie toute opération de transfert ou d'échange d'information entre un "émetteur » et un « récepteur ».

Dans ce sens, la communication ne se réduit pas à l'échange verbal, puisqu'il existe bien d'autres systèmes de communication, aussi bien humain (l'écriture braille, la signalisation routière, les cartes, etc.), que non humains (par exemple, la danse des abeilles).

Quel que soit le type de communication, le transfert d'information n'est possible que si émetteur et récepteur partagent, au moins partiellement, le code (c'est-à-dire le système de signes) dans lequel a été transcrit le message.

Jacques Ellul et l'école de Francfort découvrirent la corrosion du social par la technique, agent de fragmentation, voire de dilution des liens symboliques, elle s'impose alors au moment où ceux-ci sont déjà affaiblis.

En effet, la communication entre l'homme et la nature (biotechnologie), entre les hommes en sociétés (audiovisuel et publicité), entre l'homme et son double (l'intelligence artificielle) ; une communication qui prône la convivialité, la proximité ou même la relation d'amitié (friendship) avec l'ordinateur. C'est pourquoi, ce concept renvoie aux processus physique et psychologique par lesquels s'effectue l'opération de mise en relation d'une ou de plusieurs personnes, c'est-à-dire les protagonistes, émetteurs et récepteur. Elle est comme acte, une action qui comprend tout un processus dont la finalité consiste à transmettre des informations, des connaissances et des pensées à une ou plusieurs personnes.

### **3.2. Différents types de communication**

Telle qu'elle vient d'être définie, la communication constitue un phénomène omniprésent, que l'on rencontre chez tous les organismes vivants. Par exemple, les différents signaux (olfactifs, sonores, visuels) que les animaux émettent (pour protéger leur territoire, échanger des informations concernant les sources de nourriture rechercher un partenaire sexuel, etc.). Seront considérés comme étant des manifestations de la communication animale.

Chez l'homme, la communication ne se réduit pas non plus à des échanges verbaux, puisque, en dehors même de la langue des signes, nous émettons et recevons sans cesse, entre autres, des signaux visuels (postures, gestes, mimiques) et tactiles (les différents touchers, de la poignée de main aux caresses amoureuses). Ces signaux peuvent remplacer certains énoncés verbaux, mais peuvent aussi les accompagner ou les illustrer (comme dans les gestes illustratifs : « un poisson gros comme ça »), voire les contredire (par exemple dans certains types d'ironie).

### **3.3. La communication de masse :**

Par la communication de masse : on entend l'ensemble des techniques contemporaines qui permettent à un acteur social de s'adresser à un public extrêmement nombreux. Les principes moyens de communication de masse ou mass média sont la presse, l'affiche, le cinéma, la radiodiffusion et la télévision. Sous leur forme actuelle en tout cas, il s'agit de techniques caractéristiques du XXIe siècle et nées dans la société industrielle avancée.

Cependant il est frappant de constater que leur implantation tend, aujourd'hui, à précéder l'industrialisation dans les pays en voie de développement.

A partir de 1930 environ, la communication de masse est apparue comme un problème social. Jusqu'alors seul le rôle de la presse écrite essentiellement conçue comme un moyen d'information et fortement l'information politique, avait attiré l'attention.

### **3.4. Le schéma de communication selon Jakobson**

Les premières théories de la communication ont été élaborées au milieu du XXe siècle par des ingénieurs américains qui cherchaient des solutions aux problèmes techniques liés à la perte d'information (Encyclopédie.S.A. 1990, p208).

Les modélisations qu'ils ont proposées, de portée très générale, ont inspiré plusieurs linguistes dont roman Jakobson qui a proposé le schéma de communication le plus simple et le plus connu.

- ✓ Contexte
- ✓ Destinataire
- ✓ Destinateur
- ✓ Message
- ✓ Contact
- ✓ Code

Dans ce schéma, on peut identifier un destinateur (émetteur) qui émet un message à un destinataire (récepteur). Le message est transmis grâce à l'existence d'un code (la langue) partagé par les deux

participants qui, pour qu'il y ait transmission d'informations, ces participants doivent obligatoirement entrer en contact (un contact qui suppose une connexion physique et psychologique) l'ensemble s'inscrit dans un contexte (verbal ou susceptible d'être verbalisé) (voir aussi fonctions du langage).

Le phénomène de la communication peut être abordé selon divers approches, au nombre des quels il existe l'approche systémique et l'approche théorique. Voyons-en quoi consistent ces deux approches.

### **3.5. L'approche systémique de la communication :**

L'approche systémique se fonde sur des piliers principaux suivants :

- La communication est un phénomène interactionnel ;
- Tout comportement social communicationnel ;
- La communication est déterminée par le contexte dans lequel s'inscrit ;
- Tout message comporte deux niveaux de signification contenu et relation ;
- La relation entre interlocuteur se structure selon deux grands moments, symétrie et complémentarité ;
- Le dysfonctionnement et la perturbation peuvent entraîner des crises (notamment mentales).

Par rapport à la praxis, l'approche systémique s'applique au modèle général d'un système de communication (dispositif de télécommunication quelconque, système de transmission des données entre les différents composants d'un ordinateur, etc....) ce système compose des éléments suivants : une source d'information, qui produit le message à transmettre, un canal de communication, par lequel transitent ce message, et un récepteur, destinataire du message.

Tout système de communication présente quelques imperfections inévitables : la capacité forcément limitée du canal et l'altération du message due aux interférences, au bruit et à une altération naturelle. Pour pallier cette altération, la théorie de l'information proposée de placer aux extrémités du canal de communication, par lequel transitent ce message, et un récepteur, destinataire du message. (MUBENGA LUKUNY, 2004, Pp 32-44).

### **3.6. L'approche théorique de la communication**

De son côté, l'approche théorique de la communication, fait coexister deux acceptions de cette notion. La première, plus ancienne, consacre la primauté de l'émetteur sur le récepteur. Beaucoup

déduisent cette acceptation de la célèbre formule de 5Q de Harold LASWELL : « qui dit quoi, à qui, par quel canal, avec quel effet ». C'est l'acceptation qui semble soutenir que le facteur le plus importants, sinon le seul, de développement, permis l'élaboration des termes experts à la base de l'information moderne. La deuxième acceptation, surgie des réflexions plus récentes de nombreux spécialistes et chercheurs en communication.

De ce fait, la théorie de la communication définit la communication comme interaction entre deux sujets où elle s'exerce en termes d'échange de valeurs entre individus communicants et où le sujet récepteur est l'égal du sujet émetteur.

#### **4. Notion de nouvelles technologies de l'information et de la communication :**

Après l'ère industrielle du 20<sup>e</sup> siècle, l'humanité est entrée de plein pied dans l'ère du savoir, un savoir collectif pour utiliser l'expression de pierre Levy propre à la société de l'information dont les origines remontent aux années 1980. C'est l'époque de l'explosion de l'information elle-même multidimensionnelle, multisectorielle, quantitativement importante.

L'information a fortement influencé sur la vie sociale et par l'émergence de technologies de l'information et de la communication, les sociétés ont connu de grandes mutations à la fois rapides transversales, profondes (affectant toutes les dimensions et facultés de l'homme) et universelles.

C'est dans ce sens qu'Alain Gluskey disait d'elles véhiculent l'information mais aussi modifient de manière significative les processus de traitement de l'information basés sur le numérique, c'est-à-dire la représentation, le stockage et le traitement de l'information sous une forme d'une suite et l'appelle des bits. Le terme information fait référence à des textes, des images fixes ou animées, la vidéo, le son et des données informatiques.

Il y a sans doute au départ le fait que les NTIC définissent tout nouveau système de production, de distribution et de consommation de l'information dans un contexte où celle-ci est devenue un facteur critique pour le progrès économique des nations. On peut établir ici un parallèle avec l'avènement de l'imprimerie. « Celle-ci a permis une diffusion plus large de la connaissance, et donc, des courants de pensée qui ont conduit à des mutations socio politiques majeures en Europe ». (F.OSSAMA, 2001, p 119).

#### **5. Rôle des nouvelles technologies de l'information et de la communication :**

Ces nouvelles technologies de l'information ont une grande valeur dans son exploitation, donner quelques exemples ci-après :

« L'engouement suscité par les nouvelles technologies de l'information dérivé précisément du fait qu'elles permettent, plus que tous les autres outils existants, de communiquer rapidement, et à des coûts réduits de partager l'information de la manipuler, de faire circuler des volumes importants de données d'un point à l'autre monde » (F.OSSAMA, 2001, p 26).

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication modifient fondamentalement le mode de production et de diffusion de l'information comme la télévision, l'internet se définit par le texte, le son et l'image. Mais il introduit l'interactivité qui s'exprime par l'hypertexte, donne à chacun la possibilité de choisir l'information qu'il souhaite avoir et le moment auquel, il veut accéder à celle-ci. Par ailleurs, l'internet constitue un mode décentralisé de production et de gestion de l'information.

La maîtrise des flux d'informations constitue donc une des clés décisives pour accéder, maîtriser, voire contrôler les marchés, les technologies et les compétences.

Du point de vue technique, les nouvelles technologies de l'information et de la communication évoquent la combinaison de différents réseaux de télécommunication. Elles sont symbolisées par le multimédia et incarnées par l'internet. Mais qu'est-ce que l'internet ?

### **5.1. Internet :**

C'est un média, un moyen, un médium de communication de plus pour certain, un véritable phénomène de société pour d'autre. Un phénomène de société, car il existe aujourd'hui, appellation de termes pour le désigner : « réseau des réseaux » ; « cyberspace », « cybermonde », « espace virtuel » etc.

Toutes fois, c'est la rencontre de l'audiovisuel, de l'information et des télécommunications qui a ; d'avantages accéléré la progression des technologies de l'information et de la communication.

Né de la convergence technologique de deux entités diverses, communications et ordinateur, internet a ouvert la communication à des horizons inimaginables jusqu'à un passé récent, lui donnant un pouvoir jamais atteint auparavant, il n'est pas seulement un instrument, il est surtout un espace virtuel de communication, de rencontres et d'échanges.

Ainsi, des 1992 comme l'affirme Balle, inter s'affiche -t-il comme l'héritier de cette triple alliance entre le téléphone, la télévision et l'ordinateur, structurellement internet est un moyen de communication de plusieurs à plusieurs qui transforment la communication d'internet dans un

système informatif en forme existentielle et cette communication d'internet est modulaire extensible, élastique, foncièrement adaptée à plusieurs voix, où le dialogue et le débat sont réciproques, (ALDO FALCONI, 2003, p179) . Plus particulièrement, internet personnalisé et démocratise l'information, la transformant en redoutable armée politique.

Bien que dans la plupart des pays africains les technologies modernes de l'ordinateur à internet ne sont pas très répandues dans les tribus, l'informatique constituera dans la société de demain un passage obligé si l'on en croit les auteurs tels que Breton (1990) aussi, personne ne doit ignorer les bouleversements en cours. Car au-delà du phénomène de mode, le multimédia et les autoroutes de l'information se placent aujourd'hui au cœur des conversations remarque Mora.

C'est ainsi que les technologies de l'information et de la communication et notamment internet suscitent dans les pays pauvres l'espoir d'accomplir un saut technologique qui contribuerait à résoudre les problèmes de développement.

L'internet est même présenté parfois comme une chance pour le continent africain. « C'est d'ailleurs ce qui indique « cet extrait de la Banque mondiale sur le développement d'internet » (ZACHARIA, 2003, p12).

Comme le dit le grand anthropologue américain de la communication ; **James. W. Carey** : « toutes les valeurs qui ont été prêtées à l'électricité et à la communication électrique jusqu'à l'ordinateur, le câble et la télévision par satellite, le furent d'abord au télégraphe avec un identique mélange de fantaisie de propagande et de vérité » « ». Communication technologique qui se prétend constitutive de toute communication. (ZACHARIA .T, 2003, p12).

## **5.2. Notion des TIC :**

Les technologies de l'information et de la communication ont une dimension sociétale puisque on les associe généralement à la société de l'information et de la communication vu leur impact étendu, autrement dit l'avènement des TIC représente une formidable mutation pour notre société, en ce sens qu'elles permettent entre autres de s'instruire, s'informer, se divertir, ou de communiquer dans les meilleures conditions en abolissant toute notion de distance et de frontière. Elles offrent donc un nouveau mode de fonctionnement de la société qui passe de la société industrielle à la société de l'information. Nous assistons cependant aussi, de manière parallèle, à une transformation radicale du comportement des hommes que ce soit dans les milieux : professionnel, familial, pédagogique ou dans les relations sociales en général. Voire même la

civilisation et on dit fréquemment qu'à chaque invention ou développement technologique correspond une ère civilisationnelle nouvelle...

### **5.3 Définition des TIC :**

Dans les différentes littératures concernant ce concept, nous avons constaté qu'il n'y a pas un consensus sur la définition des TIC vu leurs hétérogénéités et leurs complexités.

Les TIC est un ensemble d'outils et de ressources technologiques permettant de transmettre, enregistrer, créer, partager ou échanger des informations, notamment les ordinateurs, l'internet (site Web, blogs et messagerie électronique), les technologies et appareils de diffusion en direct (radio, télévision et diffusion sur internet). (<http://uis.unesco.org>)

## **6. L'avènement des Technologies de l'information et de la communication (TIC) :**

*Depuis le XX<sup>e</sup> siècle, « l'avènement conjugué d'internet, de la téléphonie mobile, des supports numériques et leur mise en réseau ont provoqué des bouleversements, sans doute irréversibles »*

**(P. Lardellier, 2006, p 35).**

Les Technologies de l'Information et de la Communication ont pris leur essor depuis le XX<sup>e</sup> siècle, et se déclinent sous diverses formes ; ordinateurs fixes ou portables ou encore téléphones mobiles. Toute une culture numérique ou cyberculture, s'est alors bâtie autour de ces Technologies de l'Information et de la Communication. De nouveaux supports font leur apparition tels que l'Internet (lecteur audio, d'images, vidéos et permettant de surfer sur internet).

D'un point de vue social, le rapport de l'UNESCO concernant le rôle des technologies de l'information et de la communication (1996) marque l'importance des « incidences sociales, culturelles, éthiques et juridiques dans la révolution de l'information ». « Il semblerait que ces technologies de l'information et de la communication soient synonymes de croissance et de progrès ». Composantes de notre société, elles « redéfinissent les contours du monde du travail, de l'éducation et des loisirs ».

En effet, les nouvelles technologies modifient notre univers. D'une part, elles peuvent modifier celui-ci de manière positive, car l'accès à la culture, à la communication ou encore à l'éducation est accessible par tous grâce à la mondialisation de l'information. En revanche, les

technologies de l'information et de la communication peuvent enfermer l'homme dans une relation exclusivement basée sur les interactions homme-machine, une « fuite de l'affrontement et une difficulté par rapport aux relations réelles ». (proximité physique, par opposition aux relations virtuelles). D'autres évoquent l'omniprésence de la technologie, créant l'illusion d'une communication avec l'autre et qui, en réalité « réduit l'homme à une sorte d'esclavage, enchaîné par Les mille fils invisibles de la communication » (Laflamme, 2006, p3).

## **7. Les types sociaux de la communication**

On distingue trois grands types de communication sociale : la communication interindividuelle, la communication groupale, la communication sociétale.

### **7.1. La communication interindividuelle :**

La communication interindividuelle est un échange qui s'instaure entre une ou deux personnes. Dans le premier cas, il s'agit d'une communication intrapersonnelle ; dans le second d'une communication interpersonnelle.

#### **7.1.1. La communication intrapersonnelle :**

La communication intrapersonnelle ne concerne qu'une personne. « Elle comprend tous les messages inconscients ou conscients verbalisés ou intériorisés : le soliloque, le dialogue intérieur, le journal intime, tous ces actes qui consistent à écrire, réfléchir, se parler (à haute voix ou intérieurement) à soi-même. Elle n'a pas fait l'objet de beaucoup d'études chez les chercheurs en science de l'information et de la communication. Certains l'ont même ignoré en considérant qu'elle ne relevait pas d'une interaction et donc pas de communication ». (Valérie, SACRISTE, 2007, p63)

#### **7.1.2. La communication interpersonnelle :**

La communication interpersonnelle « implique nécessairement au minimum deux personnes en situation de coprésence (face à face) qui communiquent de façon directe ou méditée : la conversation amicale, les disputes, l'échange amoureux, l'oral d'examen, l'interview, l'entretien d'embauche, la conversation téléphonique, la conversation MSN ... ». (Valérie, SACRISTE, 2007 , p64)

### **7.2. La communication groupale :**

La communication groupale « s'instaure dans un groupe ou dans le cadre d'une organisation. On peut définir un groupe au sens large comme un ensemble de personnes interdépendantes dans un contexte donné. Le groupe est un tout et non pas une collection ou une

juxtaposition d'individus. Il se caractérise par des comportements différents d'un individu à l'autre » (Valérie, SACRISTE, 2007, p65).

### **7.3. La communication sociétale :**

La communication sociétale est un échange qui se passe à l'échelle des sociétés. Elle comprend la communication publique et les communications interculturelles au sens large, c'est-à-dire la communication entre les cultures différentes.

#### **7.3.1. La communication publique :**

La communication publique « est une communication intraculturelle. Elle s'adresse à tous les membres d'une même société. Hier dénommée 'communication de masse', sous entendue aux masses, l'expression communication publique s'est petit à petit imposée en vertu des connotations péjoratives du terme « masse » et de sa notion empiriquement non fondée »

#### **7.3.2. La communication interculturelle :**

La communication interculturelle recouvre les échanges effectués entre les cultures. Elle peut, comme le précise E.M. Lipiansky, se définir comme une communication qui s'instaure entre personnes appartenant à des nationalités, à des aires culturelles géographiquement différentes. « L'interculturel définit moins un champ comparatif ou il s'agirait de mettre en regard deux ensembles clos qu'un champ interactif ou l'on s'interroge sur les relations qui s'instaurent entre des groupes culturellement identifiés ». (Valérie, SACRISTE, 2007, p69).

La communication interculturelle « implique donc l'idée d'une interrelation entre cultures et identités différentes ou, plus exactement, entre personnes ou groupes de cultures différentes » (Valérie, SACRISTE, 2007, p69) .

## **Chapitre III**

# **La socialisation : processus et institutions**

**Préambule :**

La socialisation est le processus par lequel l'individu apprend et intériorise les éléments de culture de son groupe, ce qui lui permet de former sa propre personnalité sociale et de s'adapter au groupe dans lequel il vit.

On est socialisé par rapport au groupe auquel on appartient. Mais un individu peut appartenir à plusieurs groupes exemple : la famille, l'école et les amis.

**1. La socialisation****1.1. Définition de socialisation**

La socialisation désigne le processus par lequel les individus intègrent les normes, les codes de conduite, les valeurs, etc.... de la société à laquelle ils appartiennent. Elle peut être vue sous l'angle du conditionnement social ou l'individu devient en quelque sorte un microcosme qui hérite passivement des caractéristiques (langage, culture, valeurs et modes de conduite) de son milieu d'appartenance. Cette conception du modèle de la personnalité de base est défendue par les anthropologues des différentes approches culturalistes. Ainsi, pour Norbert, « la socialisation est le processus d'intériorisation des normes du milieu ». Pour Pierre Bourdieu « la socialisation s'effectue à travers les habitus de classe mais contre cette conception sur la socialisation de l'homme » (Jean François, 2004, pp 781-782). Qui, d'Emile Durkheim à Talcott Parsons, envisage l'individu comme un « idiot culturel » totalement prisonnier de ses cadres de socialisation, la sociologie contemporaine met en avant une conception plus complexe.

On distingue deux formes de socialisation : primaire et secondaire. La première s'effectue pendant l'enfance, au sein des premières communautés d'appartenance telles que la famille. L'enfant acquiert son langage, ses références culturelles majeures, son habitus social. Il est fortement « modelé » par cette empreinte culturelle précoce. La socialisation secondaire se développe à partir de l'adolescence. Les socialisations scolaire, professionnelle et politiques ont des processus plus volontaires et conscients, d'où une empreinte moins forte.

Robert K. Merton parle de « socialisation anticipatrice » à propos des individus qui cherchent à s'intégrer dans le milieu, par exemple un jeune garçon qui veut devenir artiste ou écrivain, et s'identifier à un modèle dont il adopte consciemment les conduites, les façons de parler et les codes vestimentaires.

Pour J Piaget la socialisation est le produit d'un double processus d'assimilation d'accommodation. L'assimilation est l'intégration par l'individu des normes et des valeurs du milieu, l'accommodation était à l'inverse la façon dont les caractères propres de l'individu le façonnent et réagissent à son environnement. Les études sur la résilience confirment que l'individu n'est pas le simple produit d'un milieu. Les façons de réagir à un environnement donné varient d'un individu à l'autre

Depuis les années 80, l'anthropologie de la culture met en avant la notion de réflexivité qui souligne les compétences des individus à réguler de façon consciente leur conduite et à analyser de façon lucide leur environnement.

La socialisation est un processus par lequel l'individu construit, façonné, conditionné par la société globale et locale dans laquelle il vit. Au cours de ce processus long et complexe, qui débute dans l'enfance et se prolonge tout au long de la vie, l'individu apprend et intériorise les normes et valeurs propres à la société et aux groupes sociaux auxquels il appartient.

La socialisation permet à l'individu de remplir les rôles (ensemble d'attitudes et de comportements attendus par la société). Donc, la socialisation permet aux individus de construire leur identité sociale, de trouver leur place dans la société (d'être intégré) et d'associer à cette place un certain nombre de comportements attendus. Le comportement d'un individu devient donc plus prévisible pour les autres tandis que lui-même peut prévoir le comportement des autres à son égard, ce qui doit assurer une certaine cohésion sociale.

L'apprentissage de ces normes et valeurs se base soit sur l'imitation des comportements des adultes : apprendre à tenir ses couverts (socialisation par interaction) soit à force de répétition : apprendre à dire merci (socialisation par inculcation).

### **1.2. Définir les notions de :**

**Normes** : Les normes sont des règles de conduites fondées sur les valeurs et qui marquent l'appartenance d'un individu à une société. Elles peuvent être formelles (consignées dans les lois, les règlements) ou informelles (relevant plutôt des habitudes, des mœurs et des coutumes).

**Valeurs** : Les valeurs représentent ce qui est considéré comme désirable, juste ou encore important dans une société. Ce sont des idéaux qui s'illustrent à travers les normes.

**Rôles** : Ensemble des attitudes et comportements que la société attend d'un individu en fonction d'une position particulière (famille, travail etc.). Ces modèles de comportements permettent à l'individu d'agir dans une situation donnée car il sait ce qui est attendu de lui.

**Socialisation différentielle** : processus par lequel les normes, valeurs, rôles proposés et transmis aux individus diffèrent selon le milieu social et le sexe.

**Socialisation primaire/secondaire** : socialisation qui se déroule pendant l'enfance et l'adolescence. Elle se caractérise par ses dimensions affectives, par sa force et l'influence durable qu'elle exerce sur l'individu. / Socialisation qui se déroule à l'âge adulte et qui permet la restructuration des identités.

**Socialisation anticipatrice** : Normes et valeurs qu'un individu acquiert en vue d'intégrer un groupe social. La socialisation anticipatrice est donc conçue comme un processus dynamique tourné vers le futur. Elle doit son avènement à MERTON : « l'individu s'expérimente lui-même, non pas directement mais indirectement, du point de vue particulier des autres individus membres du même groupe ou du point de vue général du groupe social auquel il appartient pris comme un tout » (Merton, 1997, p.207)

**Capital culturel** : se compose de trois éléments : les comportements « incorporés » que chacun a acquis au cours de sa socialisation (habitus), les biens culturels que chacun peut s'approprier, enfin, les titres scolaires acquis.

## **2. La socialisation et les différentes approches :**

Dans cette première partie, nous verrons tout d'abord les notions générales de Socialisation ainsi que l'évolution du concept selon différents auteurs.

### **2.1. L'approche piagétienne de la socialisation**

Approche piagétienne s'intéresse avant tout au développement mental de l'enfant et définit celui-ci comme une construction continue mais non linéaire. C'est-à-dire la psychologie génétique de Piaget repose sur les stades de développement chez l'enfant il procède par stades successifs et constitue ce que Piaget appelle « un processus d'équilibration » **PIAGET, J. (1964), (CLAUDEDUBAR, 2000, p20-21)**, c'est-à-dire ce processus met en jeu deux éléments hétérogènes des structure, variables, définies comme « formes d'organisation de l'activité mentale » sous son double aspect inséparablement cognitif et affectif ; un fonctionnement constant qui provoque le passage d'une forme à une autre par un mouvement d'un rétablissement de déséquilibre suivie d'un rétablissement de l'équilibre par le passage à une forme authentique.

Ce développement mental du sujet a toujours une double dimension individuelle et sociale : les structures par lesquelles passent normalement tous les enfants sont toujours à la fois « cognitives

» (interne à l'organisme) c'est-à-dire le côté cognitif relatif au développement des schèmes opératoire de l'organisme et « affectives » (orientées vers l'extérieur) c'est-à-dire le côté relationnel qui est le résultat d'un processus dynamique de recherche d'équilibre entre le sujet et son environnement.

Pour Piaget, ces structures évolutives qui lui servent à définir les stades du développement de l'enfant sont indissociables des conduites définies non pas en terme behavioriste comme de simples réactions à des stimulations externes, mais comme des réponses à des besoins nés de l'interaction entre l'organisme et son environnement physique et sociale. Ainsi toute action (geste, sentiment, pensée...) est conçue comme une tentative pour réduire une tension, un déséquilibre entre les besoins de l'organisme et les ressources de l'environnement : elle est finalisée par un but à atteindre (rétablir l'équilibre) et définie par les instruments mis en œuvre pour le réaliser.

Elle se termine lorsque le besoin est satisfait, c'est-à-dire lorsque l'équilibre est retrouvé. Ce modèle homéostatique (le mouvement défini comme rétablissement d'un équilibre avec l'environnement), très répandu dans les sciences de la vie à cette époque, conduit Piaget à concevoir le développement de l'enfant – et donc sa socialisation qui en constitue un élément essentiel comme un processus actif d'adaptation discontinue à des formes mentales et sociales toujours aussi complexes.

Piaget conçoit la socialisation comme un ensemble d'équilibres relativement cohérents mais provisoires (processus d'équilibration); le passage d'une cohérence à l'autre implique une crise et la reconstruction des nouvelles formes de transactions (assimilation/accommodation) entre l'individu et son milieu social, c'est-à-dire, le « passage perpétuel d'un état de moindre équilibre à un état d'équilibre supérieur» (PIAGET, J, 1964, p, 10).

Cette adaptation est décrite par Piaget, à chaque stade, comme la résultante et l'articulation de deux mouvements complémentaires, bien que de nature différente :

- a- L'assimilation** : Le sujet transforme les éléments provenant de son environnement pour pouvoir les incorporer à sa structure d'accueil c'est-à-dire consiste à « incorporer les choses et les personnes externes » aux structures déjà construites Il se transformera plus tard en expression volontaire d'un sentiment différencié. Ces conduites mettent ainsi en œuvre des formes d'assimilation spécifiques à chacun des stades de développement de l'enfant : elle constitue une modalité de rapport au monde adapté, pour un temps, à l'état de maturation biologique de l'enfant lorsque celui évolue, de

nouvelles formes d'assimilation deviennent à la fois, nécessaires et possibles.

**b- L'accommodation:** c'est une modification de la structure d'accueil de l'individu de manière à permettre l'incorporation des éléments qui font l'objet de l'apprentissage. Dans ce cas, le sujet est transformé par son environnement et consiste à « réajuster les structures en fonction des transformations extérieures » (PIAGET, J, 1964, p10).

Ainsi les changements dans l'environnement sont sources perpétuelles d'ajustements : si l'on passe du sein au biberon, le réflexe de succion se modifie ; les sourires changent selon les personnes qui se penchent sur le bébé ...ces variations contribuent à ce que Piaget appelle la « construction du schème pratique de l'objet » condition de la découverte active de la permanence des objets (matériels ou humains) même lorsqu'ils sont absents. Elles permettent également les structurations de l'espace et du temps et l'émergence des modalités successives de reconnaissance des rapports de causalité. Ces quatre éléments (schème pratiques, espace, temps, causalité) entrent dans la composition des structures mentales caractéristique de chacun des stades significatifs du développement de l'enfant.

Ces structures mentales sont inséparables des formes relationnelles par lesquelles elles s'expriment à l'égard d'autrui. Ainsi, à chacun des stades distingués par Piaget, on peut faire correspondre des formes typiques de socialisation qui constituent des modalités de relation de l'enfant aux autres êtres humains.

On passe ainsi, selon l'auteur, de l'égoïsme initial du nouveau-né caractérisé par « une indistinction du moi et du monde » (Claude, DUBAR, 2013, p21) à l'insertion terminale de l'adolescent scolarisé dans le monde professionnel et la vie sociale de l'adulte. Entre ces deux stades extrêmes, l'enfant aura appris d'abord à exprimer des sentiments différenciés grâce à la structuration de perceptions organisées (et à la sollicitation de son entourage immédiat) puis à imiter ses proches en différenciant nettement le pôle interne (le moi) du pôle externe (l'objet), ensuite à pratiquer, grâce à la parole, les échanges inter individuels tout en découvrant et en respectant les rapports de contraintes exercées par l'adulte, enfin à passer de la contrainte de coopération grâce à la maîtrise conjointe de la « réflexion comme discussion intériorisée avec soi » et de la discussion comme « réflexion socialisée avec autrui » lui permettant à la fois d'acquérir le sens de la justification logique et de l'autonomie morale .

Ce passage de la contrainte à la coopération, c'est à dire de la soumission à l'ordre social (parental et scolaire) à l'autonomie personnelle dans la coopération volontaire (avec

les adultes et autres enfants) constitue un point essentiel dans l'analyse piagétienne de la socialisation.

## **2.2. Durkheim et Piaget un débat inachevé :**

Dans les deuxièmes parties du jugement moral..., Piaget engage un débat constructif avec Durkheim qui s'insère dans une « confrontation des thèses essentielles de la sociologie et de la psychologie génétique concernant justement la nature empirique des règles morales »

Ce débat fait d'abord apparaître une série de convergences entre les premières analyses de Piaget et celles contenues, par exemple, dans l'éducation morale (Durkheim, 1902-1903) ou dans de la division de travail social.

Piaget reprend à son compte la définition durkheimienne de l'éducation comme « socialisation méthodique de la jeune génération » (Claude, DUBAR, 2013, p 20-21) à condition de bien préciser - comme le fait d'ailleurs Durkheim - que cette socialisation n'est pas seulement le fait de la génération précédente mais le fait des individus eux-mêmes. Chaque génération doit se socialiser elle-même sur la base des « modèles culturels transmis par la génération précédente la socialisation est bien aussi, pour Piaget, une éducation morale mais elle n'est pas d'abord, comme pour Durkheim, une transmission, par la contrainte, de l'esprit de discipline complétée par un « attachement aux groupes sociaux et intériorisée librement grâce à l'autonomie de la volonté

Pour Piaget, elle est avant tout une construction, toujours active et même interactive, de nouvelles « règles de jeu » impliquant le développement autonome de la notion de justice et la substitution de règles de coopération aux règles de contrainte.

Piaget reconnaît d'ailleurs, avec Durkheim, que la socialisation a d'abord, reposée, historiquement, sur la contrainte externe et la conformité « naturelle » à des modèles extérieurs: « c'est seulement à condition qu'il y ait des sanctions que l'existence même de la moralité est assurée » et celles-ci renforcent le sentiment moral dans la mesure où le crime est bien « ce qui offense les états forts et définit le sentiment collectif . » en ce sens, la socialisation comporte une dimension répressive : ceux qui transgressent ouvertement les règles acceptées par tous doivent être punis et il est essentiel que les sanctions exercées soient proportionnées à la gravité des crimes commis. Comme l'écrit Piaget : l'extériorité initiale des rapports sociaux entraîne fatalement un certain réalisme moral .si les règles, comme les croyances et

les valeurs qui les fondent, s'imposent d'abord de l'extérieur (chez l'enfant comme dans les sociétés dites « primitives »), il faut aussi que les sanctions « tombent » sur ceux qui les transgressent contribuant ainsi à ancrer le respect des règles chez les autres.

Piaget et Durkheim sont aussi d'accord pour reconnaître l'individualisation croissante de la vie sociale au fur et à mesure du développement et de la complexification des échanges. Le passage d'une solidarité mécanique par « imitation extérieure » à une solidarité organique par « coopération et complémentarité » développe l'individualisation et la différenciation des rapports sociaux. Or « la vie sociale, au fur et à mesure qu'elle s'individualise, devient davantage intérieure » il faut donc faire appel à l'autonomie de la volonté plus qu'à la peur de la répression, la socialisation devient de plus en plus volontaire.

Là où Piaget se **sépare** de Durkheim, c'est lorsque celui-ci établit une pure et simple équivalence entre les objectifs et les effets de la contrainte externe et ceux de la coopération volontaire. en effet, comme la bien noté dans son ouvrage de la division du travail social, Durkheim, après avoir opposé, terme à terme, les sociétés dites « primitives » à solidarité mécanique aux sociétés industrielles à la solidarité organique, relativise fortement cette opposition dans la seconde partie. il écrit notamment « la division du travail ne peut s'effectuer qu'entre les membre d'une société déjà constituée...il y a une vie sociale en dehors de toute division du travail mais que celle-ci suppose...il y a des sociétés dont la cohésion est essentiellement due à la communauté des croyances et des sentiments et...c'est de ces sociétés que sont sorties celles dont la division du travail assure l'unité» Ainsi, remarque pertinemment Nisbet, « la société devient, dans la suite de l'ouvrage de Durkheim un ensemble complexe d'élément sociaux et psychologiques dont il avait au départ affirmé qu'ils n'étaient propres qu'aux sociétés « primitives » de fait« Durkheim fait attribuer de la solidarité mécanique la caractéristique permanente de tous les faits sociaux ».

Piaget constate et critique également le fait que, pour Durkheim la contrainte sociale caractéristique de la solidarité mécanique possède la même fonction et aboutit aux mêmes résultats que la coopération, attribut essentiel de la solidarité organique : développer, en chacun, une « conscience collective » à la fois unifiée et extérieure à l'individu. C'est cette assimilation que Piaget refuse non par « psychologique » mais par ce qu'il ne partage pas la même conception que Durkheim de la société moderne et s'interprète pas de la même manière le passage des sociétés traditionnelles aux sociétés industrielles : « nos sociétés civilisées contemporaines tendent de plus en plus à substituer à la règle de coopération à la

règle de contrainte. Il est de l'essence de la considérer la loi comme un produit de la volonté collectives et non comme l'émanation d'une volonté transcendante ou d'une autorité de droit divin (Piaget)

### **2.3. Approche sociologique de la socialisation :**

« Sociologue, c'est surtout en sociologue que je vous parlerai d'éducation » **DURKHEIM, E. (1922. p9)**. Pour Darmon « On peut en fait avancer l'idée que les approches sociologiques de la socialisation se distinguent selon qu'elles mettent plus ou moins l'accent sur les composantes et les effets inconscients du processus » (**DARMON, M, 2006, p12**).

A partir d'une définition simple de la socialisation : « façons dont la société forme et transforme les individus » (**DARMON, M, 2006, p6**). Darmon donne une première idée de la tâche à laquelle sont confrontés les analystes de la socialisation : substituer au terme vague de « façon » des processus réels et déterminés (comment la socialisation s'opère-t-elle ?) ; au terme abstrait et global de « société » des agents ou instances précis (« qui » ou « qu'est-ce qui » socialise) ; à la désignation générique de l'action de la socialisation sur les individus l'analyse de ses effets, de ses produits, de ses résultats spécifiques (qu'est-ce qui est intériorisé par l'individu socialisé?).

### **2.4. L'évolution des théories de la socialisation**

Dubar identifie, dès la première édition de *La socialisation* en 1991, quatre moments de l'histoire des sciences sociales qui résument l'évolution des théories de la socialisation. Tendanciellement, l'éducation apparaît d'abord comme un processus d'inculcation Durkheim, puis d'intériorisation des fonctions sociales (Parsons et Bales), ensuite comme l'incorporation d'un habitus (Bourdieu et Passeron) et enfin de « construction sociale » (**BERGER, P et LUCKMANN 1996 , p, 36**)

Pour Dubet et Martuccelli cette identification peut même se ramener à deux temps. Ils repèrent deux grandes périodes intellectuelles concernant les auteurs plaçant l'essentiel de leur réflexion sur l'individu autour de la socialisation :

1)- dans le premier moment, ils reconnaissent deux versions :

- une version enchantée qui assurerait dans un seul et même mouvement, à la fois l'autonomie personnelle et l'intégration sociale de l'individu (Parsons, 1951) ;

- une version désenchantée et critique où la société, perçue notamment comme un ensemble de structures de pouvoirs, s'inscrit sur les individus qui sont alors « agis » par le système social.

2)- le deuxième moment va, lui au contraire, insister sur le caractère différentiel de la socialisation. Les interprétations se succéderont en cascade : les individus, en fonction de leurs groupes d'appartenance, n'intériorisent pas les mêmes modèles culturels ; tous les individus d'ailleurs, ne parviennent pas à être correctement socialisés.

### **3. Les différents paradigmes de la socialisation**

#### **3.1. Le paradigme d'expérience sociale**

Pour Dubet la socialisation se fait par l'accumulation des expériences individuelle ou l'être apprend à gérer ses situations et à y répondre. Dans son livre lycéen (1991), il souligne que l'on a longtemps considéré que le rôle social de l'enseignant constituait l'identité des enseignants mais qu'aujourd'hui, les enseignants parlent non de leur rôle, mais de leur expérience car, « ils consacrent l'essentiel de leur propos à dire qu'ils ne sont pas des personnages et qu'ils se constituent comme des individus par distance à leur rôle... » (DUBET,F , 1994,p95).

L'acteur n'est donc pas totalement socialisé. La notion de socialisation continue est avancée comme remède à la discontinuité entre socialisation primaire et secondaire, ce qui signifie qu'il n'y a pas de « prêt à se placer » dans la société et un « prêt à penser » qui est transmis par la socialisation, mais une socialisation qui se construit et se détruit tous les jours. Ainsi, les acteurs s'inscrivent dans des groupes et des univers sociaux multiples, hétérogènes et parfois contradictoires.

Berger et Lückmann opèrent la distinction analytique entre socialisation primaire et socialisation secondaire. Au cours de la socialisation primaire, l'enfant intériorise le monde de ses parents comme le monde, et non comme un monde appartenant à un contexte institutionnel spécifique. La socialisation secondaire procède de la division du travail ; celle-ci entraîne le développement de « sous mondes » spécialisés. La socialisation secondaire est l'intériorisation de ses « sous-mondes ». La socialisation secondaire souligne un fait d'importance : la socialisation ne s'arrête pas avec l'enfance.

Mead (1963) fait la distinction entre « autrui généralisé » et « autrui significatif ». Le deuxième est une personne qui entoure concrètement, spatialement et affectivement l'enfant et qui marque durablement l'enfant (MEAD,G.H,1963, p38), alors que « l'autrui généralisé » est conçu comme le cercle des relations qui s'étend progressivement et qui construit l'enfant. Ainsi, la socialisation secondaire permet d'incorporer un individu déjà socialisé dans de nouveaux secteurs. Pour Dubar le présupposé des approches de la socialisation liées au

conditionnement inconscient est celui de l'unicité du monde social soit : « autour de la culture d'une société "traditionnelle" et peu évolutive, soit autour d'une économie généralisée imposant à tous les membres des sociétés "modernes" sa logique de maximisation des intérêts matériel sous-symboliques» (DUBET,F,1994,p83). Par contre, les approches de la socialisation comme construction sociale de la réalité placent : « l'interaction et l'incertitude au cœur de la réalité sociale... comme confrontation entre des "logiques" d'action foncièrement hétérogènes ».

### **3.2. Le paradigme adaptatif « d'interaction » :**

Dans cette logique interactionniste, les individus disposent d'une liberté de choix importante pour réinterpréter périodiquement, ou reconstruire parfois, un modèle d'organisation sociale : une « déstructuration » et une « restructuration » que l'on retrouve dans la perspective de psychologie sociale. Ce modèle fait de la socialisation un processus permanent de construction de l'identité. En effet, Piaget conçoit la socialisation comme un ensemble d'équilibres relativement cohérents mais provisoires (processus d'équilibration) ; le passage d'une cohérence à l'autre implique une crise et la reconstruction de nouvelles formes de transactions (assimilation/accommodation) entre l'individu et son milieu social, c'est-à-dire, le passage perpétuel d'un état de moindre équilibre à un état d'équilibre supérieur. Le développement mental a donc toujours une double dimension individuelle et sociale « l'intelligence ne débute ni par la connaissance du moi, ni par celle des choses comme telles, mais par celle de leur interaction ; c'est en s'orientant simultanément vers les deux pôles de cette interaction qu'elle organise le monde en s'organisant elle-même » (PIAGET,1981,p311)

Dans le champ sociologique, les travaux des interactionnistes se sont concentrés sur la socialisation secondaire. Becker, Geer, Hughes et Strauss (1961), étudient les interactions entre les étudiants en médecine et l'institution. A partir d'une étude centrée sur la « culture médicale », ils passent à une étude de la « culture étudiante » en précisant les actions que les étudiants entreprennent à l'intérieur de l'institution et leurs éventuels effets sur l'institution. Elève de Blumer et d'Hughes à l'université de Chicago, Goffman en 1959, dans son livre, La mise en scène de la vie quotidienne, développe une métaphore théâtrale, considérant les personnes en interaction comme des acteurs qui mènent une représentation. La notion d'interaction prend une place importante dans l'œuvre de Goffman qui utilise des métaphores didactiques afin d'explicitier la notion d'interaction. Pour Mead aussi, la socialisation est bien la construction d'une identité sociale dans et par

l'interaction : « le fait premier est l'acte social qui implique l'interaction de différents organismes, c'est-à-dire l'adaptation réciproque de leurs conduites dans l'élaboration du processus social » (MEAD,G.H, 1963, p39).

### 3.3. Le paradigme du « Conditionnement »

Boudon et Bourricaud « ... précisément dans les cas les plus extrêmes à traiter la socialisation comme une sorte de dressage, par lequel le jeune est amené à intérioriser des normes, valeurs, attitudes, rôles, savoirs et savoir-faire qui composeront une sorte de programme destiné à être exécuté plus ou moins mécaniquement par la suite » (BOUDON,RETBOURICAUD,2006 , p529).

Pour Durkheim, le tout précède l'individu. La société ne se résume pas à une somme d'individus ou de groupes : c'est un milieu dont la régulation tient à l'interdépendance de ses constituants. Chaque société se fixe un certain idéal de l'Homme, de ce qu'il doit être du point de vue intellectuel, physique et moral : cet idéal est le pôle même de l'éducation. Par l'éducation, l'être individuel » se transforme en « être moral ». Il s'agit pour l'enfant d'acquérir un rôle « utile » que réclame, à l'adulte qu'il va devenir, la société dans son ensemble, et plus particulièrement, le milieu social auquel il est déterminé. De plus, l'éducation est une éducation morale rationnelle, qui fixe des idées et des sentiments qui relèvent de la raison. Enfin, l'éducation morale que prône Durkheim se confond avec une éducation nationale qui fait aimer la nation. L'éducation est donc, pour Durkheim, une force de progrès et d'intégration sociale. Il s'agit ici de l'apprentissage d'un ensemble de valeurs, de normes et de règles. Les valeurs communes, contrainte sociale représente alors, l'ensemble des règles que se donne une société pour atteindre un but et les dispositifs que la société met en place pour rendre effectives ces normes porteuses de valeurs. L'importance des premières années d'existence des individus dans leur formation est ici prégnante. L'intervention de la famille dans le processus se situe au stade de la socialisation primaire Berger et Lückmann donc au début de la socialisation de l'enfant. La famille est le centre de la transmission de schémas et de principes essentiels, en particulier les premiers apprentissages du langage. Pour M. Darmon la socialisation familiale produit des « dispositifs irréversibles » (ClaudeDubar ,(2006),p, 34),qui ne sont pas définitifs, mais bien une disposition qui ne peut être elle-même réprimée ou transformée que par un processus irréversible produisant à son tour une nouvelle disposition irréversible.

Enfin, pour **Durkheim (1922)**, l'enfant est naturellement dans un état de passivité lors du processus de socialisation familiale. Cependant, il précise que la socialisation est d'abord le fait de l'école qui, contrairement à la famille, a les moyens d'inculquer systématiquement les règles de la

véritable solidarité sociale (solidarité organique). Sa vision est de fait « fonctionnaliste » : la fonction de la socialisation est de faire entrer la société dans l'individu en lui assurant liberté et autonomie. Nous retrouvons ici la version « enchantée » de la socialisation.

#### **4. Les agents de la socialisation :**

Les agents de la socialisation sont nombreux. On peut les classer selon plusieurs critères :

Groupes identifiables (famille, école, corps institutionnalisés) ou acteurs diffus (radio, TV) qui s'adressent à l'ensemble de la collectivité. Les médias participent à la socialisation bien qu'elle ne constitue pas leur but final. Certaines émissions ont cependant pour objectif d'éduquer. Mais des études réalisées par Himmelweit, Oppenheim ou Vince ont montré que de jeunes enfants apprennent et retiennent mieux les choses en visionnant des émissions dramatiques qu'en visionnant des émissions éducatives didactiques. Par les valeurs et les modèles idéalisés qu'elle présente avec un impact émotif puissant, contribuant à inhiber le jugement critique, la télévision exerce une forte influence. Himmelweit, Oppenheim ou Vince ont montré que la télévision idéalisait les modèles et les valeurs de la classe moyenne.

Agents de socialisation ayant pour but de former, d'éduquer, d'inculquer des principes ou agents n'exerçant pas cette fonction de façon instrumentale. Les premiers (famille, école, églises, sectes, mouvements éducatifs) ont comme but explicite la socialisation et ont tendance à vouloir socialiser la personne totale alors que les seconds n'agissent que sur un segment de la personnalité (mouvements syndicaux, entreprises, partis politiques).

Les groupes et les institutions peuvent aussi se différencier en fonction des groupes d'âge homogènes ou hétérogènes qu'ils forment. La socialisation n'est pas seulement la transmission de la culture par les aînés. Par exemple, les « gangs », mouvements politiques de jeunes etc. participent intensément à la socialisation de leurs membres qui s'effectue au sein de groupes d'âges homogènes.

#### **5. Internet outil de socialisation :**

Pour certains agents, la socialisation est un but en soi, c'est typiquement le cas de l'école pour qui il s'agit d'un but explicite, même s'il n'est pas unique. D'autres institutions participent à la socialisation sans pour autant cette dernière soit leur ultime objectif à l'exemple des médias.

##### **5.1. Une construction particulière des identités sociales.**

La socialisation est un processus de construction des identités sociales dans et par l'interaction ou la communication avec les autres. Mead a beaucoup observé les enfants pour

développer en final une théorie selon laquelle la socialisation est un processus par lequel l'enfant prend les rôles et les attitudes des autres. Si nous suivons Mead, nous pouvons croire que la socialisation ne concerne que l'enfance.

La socialisation primaire se joue dans l'enfance tandis que la socialisation secondaire est la socialisation ultérieure. La socialisation ne s'arrête donc pas avec l'enfance.

La socialisation secondaire inscrit un individu déjà socialisé dans de nouveaux mondes sociaux ou dans de nouveaux contextes sociaux où il va devoir justement s'ajuster en intégrant de nouvelles normes et valeurs. L'anniversaire et plus particulièrement le rituel du cadeau permet à l'enfant d'apprendre à recevoir et à offrir, à travers l'offre du cadeau, on observe un apprentissage de la mise en œuvre du lien social.

L'anniversaire participe à la socialisation primaire, internet, lui permet l'intégration de nouvelles normes et valeurs mais agit aussi au niveau de la socialisation primaire.

Le Web social fait référence à une vision d'Internet considérée comme un espace de socialisation, un lieu dont l'une de ses fonctions principales est de faire interagir les utilisateurs entre eux afin d'assurer une production continue de contenu, et non plus uniquement la distribution de documents. Il est considéré comme un aspect très important du Web 2.0. En particulier, il est associé à différents systèmes sociaux tels que le réseautage social, les blogs ou les wikis.

Le web social a changé la manière dont les individus peuvent partager des informations personnelles, se rencontrer, faire leurs courses ou rechercher du travail. On partage désormais ses préférences, ses opinions et ses activités avec des groupes d'amis que l'on n'aurait parfois jamais rencontrés sans le web social. Un bon nombre de sites utilisent l'interaction sociale en ligne en vue d'une interaction dans la vie réelle. Des relations interindividuelles sont formées via Internet et peuvent devenir plus personnelles qu'à travers les autres formes de communication.

Ainsi « les pratiques de l'internet contribuent à l'adhésion des préadolescents à une communauté de pairs » mais internet aussi est entré en concurrence avec les autres agents de socialisation.

## **5.2. Les jeux en ligne ou jeux vidéo**

Comme évoqué précédemment, les jeux vidéo nécessitant une connexion internet sont appelés des jeux en ligne. Cette spécificité amène à bâtir des associations de joueurs ayant un but commun

(gilde) au sein d'un jeu vidéo. Ces associations de joueurs nécessitent un partage (de ressources, d'artefacts), enclenchant deux processus de socialisation, entendue comme « construction d'une identité sociale par et dans l'interaction » (Mead, 1934, p. 4).

Le premier processus est une sociabilité préexistante au jeu et la deuxième repose sur la création d'une guilde via les affinités développées au cours du jeu. Plus précisément, le premier processus repose sur la création d'une guilde à partir « des joueurs se connaissant dans la vraie vie et qui jouent ensemble » (Berry, 2012, p 180). Ainsi, des groupes sociaux déjà existants se retrouvent et forment une guilde, et il n'est pas rare d'avoir des membres d'une famille (parents, frères, sœurs, oncles...) ou des amis. Le but de cette guilde sera alors une façon de prolonger le contact et de se divertir. Ce sera également un moyen pour les joueurs de maintenir des relations lorsque les individus sont éloignés géographiquement. Le deuxième processus repose sur la création d'affinité via des pratiques dans l'univers ludique. En d'autres termes, des joueurs ayant ponctuellement joué ensemble auront des relations régulières et développeront des affinités, créant de ce fait une guilde en intégrant les membres côtoyés régulièrement. Cette relation est décrite comme « purement ludique » (Berry, V, 2012, p181) c'est à dire liés aux impératifs et aux contraintes du jeu (tels que tuer un monstre d'un niveau supérieur). Les guildes de manière générale fonctionnent comme une instance socialisatrice car elles mettent en relation de nombreux joueurs. Si les interactions sont nombreuses au sein des jeux en ligne massivement multi-joueurs, c'est d'abord parce que celles-ci sont nécessaires à toute action humaine (Parsons, 1937,p10).

La théorie générale de Parsons **T,Pearson,(1937) the structure of social action .the Free Press**. Décompose l'action humaine en quatre éléments essentiels : « l'action suppose un acteur, une situation partiellement contrôlée par lui, une combinaison de fins et de moyens soumis aux choix de l'acteur par des critères normatifs » (Bourricaud, 1977, p 32).

L'ensemble des fins et des moyens permet de définir l'action humaine comme une relation d'objet, c'est à dire un comportement tendant vers des buts et ayant une signification pour l'acteur. L'interaction est nécessaire à toute action humaine, puisque toute action nécessite une relation à autrui. Or, toute interaction n'est possible que si « une norme commune s'impose simultanément aux deux acteurs » (Parsons, 1937, p.10). Deux acteurs ne peuvent communiquer que s'ils possèdent un minimum de codes communs (tel qu'un langage interprété de la même manière par les deux acteurs), ce que Parsons appelle la double contingence c'est à dire une inter-influence entre les deux acteurs. D'autres parlent de systèmes sociaux auto référentiels (accompanying self-reference) (Berger, P, Luckmann T, 2006, p23) , c'est à dire un système comparatif dans lequel l'auto référence

(référence à soi) s'accompagne d'une référence systématique à l'environnement, duquel ils dépendent. Si l'interaction est nécessaire à toute action humaine, celle-ci est régie par des normes et des valeurs, conditionnant les interactions entre les individus.

Au travers du lien social que va expérimenter l'enfant au cours du jeu vidéo, il va acquérir un ensemble de normes et de valeurs (règles, savoirs faire) lui permettant de se socialiser. Les normes sont « des règles explicites ou implicites, qui orientent le comportement des individus conformément aux valeurs de la société » (CNED, 2010). Les normes déterminent alors les rôles et les attentes qui conditionnent les interactions entre les individus. Les normes et les valeurs sont donc nécessaires afin qu'une socialisation ait lieu au cours du jeu vidéo.

D'ailleurs, il existe un lien étroit entre les constituants (règles, interactions) du jeu et ceux de l'institution sociale « Le jeu traduit et développe des dispositions psychologiques qui peuvent en effet constituer d'importants facteurs de civilisation » (Vanpee, D., Godin, V et Lebrun, M. 2008, Pp32-41). Si le jeu est un facteur de socialisation, l'enfant quitte alors la socialisation primaire, amenée par la famille, pour se diriger vers une socialisation secondaire.

En effet, bien que la socialisation soit amenée par le jeu, celle-ci à une existence antérieure et cette socialisation et son développement n'a pu se faire seul. L'intervention d'un agent extérieur (appelé agent de socialisation) est nécessaire dont le but est de former l'individu de manière instrumentale, c'est à dire un but conscientisé « d'éduquer, d'inculquer et de former ». La famille est une socialisation dite primaire car elle est fondamentale et première pour l'enfant.

Le rôle de la famille est d'apprendre à l'enfant les règles et les normes, les valeurs à adopter pour permettre l'intégration de l'individu dans la société. Par le jeu, l'enfant quitte alors la socialisation primaire pour se diriger vers une socialisation secondaire. Celle-ci est définie comme « savoirs spécialisés véhiculant une conception du monde et se construisant en référence à un champ spécialisé d'activité » (Berger et Luckman, 2006, p214).

La communauté de pairs au sein d'un jeu vidéo est une socialisation secondaire car la socialisation intervient dans le cadre d'un loisir constituant un champ spécialisé d'activité.

Si les enfants sont fédérés autour de l'outil numérique qu'est le jeu vidéo, c'est parce qu'ils retrouvent au sein de ces jeux un ensemble de processus liés à la période d'enfance.

## **6. Concurrent des autres agents de socialisation**

La socialisation fait toujours intervenir un certain nombre d'agents et d'instances : la famille, l'école, les pairs, les médias, le milieu de travail ...

L'instance principale de socialisation : la famille. Au sein de cette dernière l'enfant intériorise les rôles sociaux, les conduites qui sont inhérentes à son monde social. L'enfant est confronté à des usages, des manières de faire, plus au moins éloignés des usages de sa famille avec l'instance qu'est l'école ou la crèche, c'est au sein du groupe de pairs que l'enfant apprend les exigences et règles sociales.

On distingue parmi les agents de socialisation les groupes d'âges homogènes et hétérogènes. La socialisation se fait parfois entre « pairs » (entre copains, entre élèves, entre frères...) et parfois par transmission ou exemplarité d'une génération vers une autre (parents /enfants, éducatrices /enfants...). Ces différents agents de socialisation peuvent entrer en concurrence, voire en contradiction lorsque les valeurs et normes qu'ils privilégient sont différentes et encore plus si elles s'opposent. Il arrive que les modèles valorisés par les médias divergent de ceux que visent à transmettre la crèche ou la famille. Ainsi internet tant que média et nouvelle technologie tend à entrer en concurrence avec les autres instances de socialisation et à inculquer des valeurs et normes qui diffèrent.

### **6.1. Les mécanismes de la socialisation : l'intériorisation d'autrui**

La socialisation s'effectue par le biais de l'apprentissage (qui passe par la répétition, l'imitation, l'application de récompenses et sanctions, les essais et les erreurs), de l'hérédité et du milieu extérieur (qui ont une influence sur l'apprentissage) ainsi que sur l'intériorisation d'autrui à laquelle les sociologues accordent une part importante.

#### **Charle H.Cooley :**

Selon le sociologue Charles H.Cooley (Human Nature and the Social Order 1902), la conscience existentielle est le produit de l'intuition des perceptions de soi par autrui et la communication avec les autres. Le « soi » est social mais également conscience morale : le sentiment du bien et de l'obligation résulte de la synthèse d'influences subies sur une personne, grâce à sa sensibilité « sympathique » aux jugements des autres.

#### **Georges H.Mead :**

Georges H.Mead a repris l'analyse du « soi social » en montrant comment l'enfant, à travers le jeu se développe mentalement et se socialise, en jouant le rôle des autres et en

intériorisant leurs attitudes. Le Soi de l'enfant se développe par l'identification à d'autres personnes dans les rôles qu'elles remplissent et particulièrement par l'intériorisation de « l'autre généralisé », c'est-à-dire de l'ensemble organisé, structuré des autres rôles dont il dépend ; il construit également son Soi par la discrimination que son propre rôle lui permet de faire entre sa personne et autrui. Par les fonctions qu'il attribue à la pensée et à l'intelligence dans l'apprentissage et dans l'action, Mead a contribué à dégager la psychologie américaine des limites physiologiques ou l'enfermait un behaviorisme strict. Pour Mead, la pensée est sociale car elle se développe par et dans la communication avec autrui.

**Jean Piaget :**

Les travaux de Jean Piaget rejoignent ceux de Mead. Piaget a étudié en particulier le développement de la pensée chez l'enfant en identifiant plusieurs étapes jusqu'à l'intériorisation d'autrui, la socialisation : Petite enfance : l'égoïsme. L'individu commence par tout comprendre et tout sentir à travers lui-même (l'esprit se confond avec l'univers). A travers le jugement des autres, son anomie intellectuelle (incapacité) et affective cède le terrain, sous la pression des règles logiques et morales collectives.

Jusqu'à 7 ans, c'est le contact avec les parents qui prédomine. A la phase de l'égoïsme succède une phase où l'enfant alterne entre égoïsme primitif et acceptation passive de la pensée et des jugements d'autrui. « Le bon plaisir du moi est remplacé par le bon plaisir d'une autorité souveraine ».

Après 7 ans apparaît une phase de coopération, possible non pas avec des adultes mais des égaux, compagnons du même âge. Coopération qui mène à l'autonomie de la pensée et de la conscience morale. Les règles et les principes auxquels l'enfant obéissait par soumission et passivité deviennent, en passant par la réflexion et la critique qu'exige la coopération, des convictions, des jugements moraux personnels. Les connaissances, normes, valeurs sont progressivement intériorisés pour devenir raison et conscience personnelle.

**7. Les milieux de la socialisation**

Il faut distinguer les milieux d'appartenance des milieux de référence.

**7.1. Milieu d'appartenance :**

Le groupe racial, ethnique, culturel aura une influence sur l'enfant comme son appartenance à une classe sociale ou le fait qu'il soit élevé en ville ou à la campagne. Les différences d'éducation sont

motivées par les aspirations, les attentes des parents, les valeurs principales auxquelles se rattache la famille et les attitudes qui en découlent. Selon Maurice Halbwachs « les motifs des hommes et leurs tendances nous paraissent être, dans la plus grande quantité des cas, entièrement relatifs aux conditions qu'ils occupent dans la société ».

### **7.2. Milieu de référence :**

Les milieux de référence sont aussi importants dans le sens où les agents de socialisation empruntent leurs modèles et leurs valeurs. Pensons par exemple aux familles d'immigrants qui dans l'éducation de leurs enfants s'inspirent des modèles et valeurs de leur pays d'accueil dans une volonté d'adaptation. Les milieux d'appartenance et de référence fournissent donc les modèles, normes, valeurs et symboles dont s'inspirent les agents de socialisation et permettent aux individus de développer leur identité pour s'adapter à leur milieu de vie.

## **8. La famille, premier lieu de socialisation du petit enfant :**

Le nourrisson est un être de relations dès sa naissance. Il communique par le corps et par des manifestations émotionnelles. Cependant, un bébé n'est pas socialisé malgré ses capacités précoces de communication avec les autres.

Selon la définition du Larousse, « socialiser » signifie : « Adapter un individu aux exigences de la vie sociale ». Les exigences de la société changent selon les époques et les cultures tout comme le processus pour apprendre aux enfants à vivre en collectivité. A l'heure actuelle, la socialisation est facilitée par les connaissances sur le développement physique et psychologique des jeunes enfants. Pour comprendre le processus de socialisation chez le jeune enfant, nous commencerons par expliquer où démarre son apprentissage.

### **8.1. La socialisation primaire :**

Pour les parents, l'inscription de leur bébé dans une structure d'accueil collectif est souvent motivée par le désir de socialiser leur enfant au plus tôt. Or, la famille est le premier lieu d'apprentissage de la socialisation. Elle est transmise par les parents, la fratrie et les grands-parents. On la nomme « socialisation primaire » et elle dépend des valeurs culturelles et familiales. La socialisation transmise par les parents et celle des établissements petite enfance ont un objectif identique : faire des « bons » citoyens pour la nation. Pourtant, les deux lieux utilisent des méthodes pédagogiques ou éducatives différentes.

Ces diverses méthodes s'expliquent par la différence des protagonistes avec lequel le jeune enfant rentre en interaction. Dans la famille, le bébé est en lien avec des personnes plus âgées (parents,

frères, sœurs, cousins) qui s'adaptent à lui car elles sont socialisées. Or, dans les crèches, les interactions sont le plus souvent avec leurs pairs c'est-à-dire des enfants de leur âge donc non socialisé. Une famille se compose rarement de cinq bébés du même âge. Pour cette raison, les parents n'apprennent pas ou peu la vie en collectivité à leurs enfants. En principe, les bébés intègrent les crèches avec la notion de langage comme médiateur entre les individus. Pour le nourrisson, la communication passe par le langage verbal mais également par le langage corporel. L'enfant interprète les deux formes de communication. Il reproduira ensuite ce mode de communication avec les individus qui l'entourent. La socialisation des parents repose sur les affects mais les autres sur des rapports formels.

### **8.2. Un enfant, deux socialisations :**

Quand on observe les valeurs des familles et des collectivités, qui fonctionnent en parallèle, voire elles se complètent. Prenons l'exemple de la notion d'espace entre les individus. Dans le livre de T.Hall : « La dimension cachée », il décrit comment chaque culture définit son espace corporel. Par exemple, si en heure de pointe, dans le métro ou le bus, un individu se serre contre vous, vous tolérez cette intrusion dans votre espace personnel car, la situation est compréhensible. Si ce même individu vous colle alors que des places sont disponibles, vous serez directement sur vos gardes. En effet, on vous a inculqué depuis votre enfance implicitement qu'on ne touche pas le corps d'une personne sans raison.

Cet apprentissage est issu de la socialisation primaire où la notion de distance entre les membres de la famille est très proche. On se câline, on se chamaille. Puis, vous avez la notion de distance sociale qui est apprise par les institutions pendant l'enfance (crèches, écoles). Cette distance avec l'autre se repère par les séparations entre les chaises pendant le repas, les coussins pendant les temps des histoires ou encore l'espace entre des lits au moment de la sieste. Les installations sont préparées par vous, les professionnels, car vous savez que si vous laissez les enfants mettre les chaises ou les coussins, ils seront les uns sur les autres. C'est avec la répétition de ces situations que les enfants apprendront la distance entre chaque personne. Cet exemple décrit et résume la première règle de la socialisation en établissement petite enfance qui est différente de celle de la famille : la distance des corps. Nous sommes passés de la « socialisation primaire » à « la socialisation secondaire ». La séparation/distance des corps impulsera le besoin de médiatiser les relations entre les personnes par le langage. Le vecteur de la socialisation est donc le langage verbal.

**8.3. Les étapes de la socialisation de l'enfant :**

L'enfant passe par plusieurs étapes jusqu'à sa puberté, parmi ses étapes en trouve :

**8.3.1. La socialisation de bébé, entre 2 et 8 mois**

-Les bébés apprennent à se différencier de leur mère entre 2 et 6 mois.

"Entre 2 et 3 mois, le "je" commence par le sourire, le bébé commence à différencier le "moi" de l'autre. Le sourire est une réponse à l'autre, il est la première interaction, c'est une ébauche de socialisation".

"A 6 mois, l'enfant commence à faire connaissance avec ses voisins sur les tapis de jeu par exemple."

"Après 6 mois, le bébé fait la différence entre ses parents et des personnes étrangères. Le passage à 8 mois est une étape particulière : on parle d'angoisse du huitième mois ou de peur de l'étranger. Le bébé fait alors vraiment la différence entre les personnes qui l'entourent."

"A partir de 8 mois, le fait de se déplacer lui permet de découvrir l'autre, de le toucher, lui sourire... C'est vraiment le début de la sociabilité mais cela reste très basique. C'est aussi la première apparition de la jalousie."

**8.3.2. La socialisation de l'enfant, entre 8 mois et 4 ans**

Au fil des semaines, bébé ne tient plus en place ! D'abord, il rampe, puis se déplace à quatre pattes **entre 6 et 10 mois** et enfin marche vers 12 ou 18 mois selon les enfants. Il part à la découverte du monde qui l'entoure, cela lui permet de voir les choses d'un nouveau point de vue. Le petit devient de plus en plus "indépendant", ce qui joue aussi sur sa façon de vivre en communauté. L'éducatrice de jeunes enfants poursuit :

"A 18 mois, l'enfant ne pleure plus avec les autres. Quand les bébés sont en groupe et que l'un pleure, tous les autres suivent le mouvement et pleurent aussi. A un an et demi, c'est différent, le petit va plutôt essayer de consoler son copain en lui rapportant son doudou ou en le caressant."

"A 3 ans, on parle de pré-socialisation. Jusqu'à 4 ans, l'enfant est en groupe, mais joue à côté de l'autre. Les échanges sont limités."

"A 4 ans, les enfants agissent ensemble, leurs rapports sont plus structurés, plus définis."

A l'école, comment évoluent les rapports entre les enfants ?

Après la petite enfance, vient ensuite l'étape des 6-13 ans. L'enfant est scolarisé et normalement a déjà vécu en groupe à la crèche, la maternelle ou chez une nourrice avec d'autres petits de son âge. Les règles qui régissent la vie en communauté lui sont donc familières. Durant cette période, les rapports entre les enfants évoluent beaucoup, comme l'explique Isabelle Martinez :

"A 6 ans, on respecte l'autre, l'enfant est conscient des qualités de chacun. Il existe de réelles interactions avec ses camarades."

Les parents ont un rôle primordial dans la socialisation de leur enfant. Notre spécialiste explique même que "les adultes sont le pilier pour les amener à se confronter aux autres". En plus de la famille, **Isabelle Martinez** estime que la crèche "est un lieu de socialisation très important. Je suis pour la collectivité à partir de 3 mois ! Je sais que c'est dur pour la maman, mais il faut préparer le petit à se séparer de sa mère." Elle rassure en précisant : "Dans les crèches, des périodes d'intégration sont mises en place pour qu'enfant et maman se familiarisent à la séparation. Au fur et à mesure, c'est cette séparation qui fait que le bébé va s'émanciper, il va pouvoir grandir. En crèche, il tend à s'individualiser au sein d'un groupe et devient ainsi un sujet singulier." Par ailleurs, lorsque l'enfant grandit, "les activités artistiques comme le théâtre, le chant ou la danse sont des éléments essentiels pour la construction de l'enfant. Cela lui donne de l'estime, de la confiance en soi."

### **9. La culture de l'écran a envahi les milieux de la socialisation primaire :**

Selon les résultats de l'enquête réalisée par Hayette GUENFISSI concernant l'usage des écrans en Algérie, est que l'addiction aux écrans est une réalité constatable à tous les niveaux, beaucoup de parents affirment que leurs enfants (de la petite enfance à l'adolescence) utilisent les écrans d'une manière abusive. Malgré les efforts fournis, ils reconnaissent le fait qu'ils ne parviennent pas à contrôler l'usage des écrans connectés par les enfants. » (GUENFISSI, Hayette, 2022, Pp 1111-1124)

L'addiction aux écrans, s'installe dans notre société, du fait de l'appropriation individuelle pour les différents outils numériques, contribuant à la reconfiguration de la société Algérienne dans ses rapports aux traditions et aux coutumes très considérées autrefois. Avec les écrans « les coutumes et traditions qui étaient dans le passé le socle de l'identité collective, sont peu à peu soit abandonnées ou remplacées par de nouvelles qui ne conviennent pas à tous, creusant un peu plus le fossé entre les générations (vieux et jeunes), ainsi les deux générations sont distancées par l'adoption d'internet par l'une d'elles, et l'incapacité de suivre pour l'autre.»(GUENFISSI, Hayette, 2022, Pp1111-1124)

L'ère du numérique a tout chamboulé et tend à prendre, comme un raz-de-marée, tout sur son passage. Pire encore, « Les effets induits par l'implantation des modèles européens exercent une pression constante sur la transformation des traditions culturelles, agricoles, artisanales, politiques et administratives ». L'influence de la culture de l'écran sur notre culture est un fait évident, car toutes les catégories d'individus sont attirées par les produits diffusés à travers les différents écrans utilisés par les consommateurs. (Hayette GUENFISSI, 2022, Pp1111-1124)

## **10. Caractéristiques des institutions de socialisation primaire dans la société algérienne :**

Les principaux agents de socialisation sont :

- **La famille :** La famille est l'instance de socialisation privilégiée, car la première rencontrée par l'individu : inculcation des valeurs et des croyances, apprentissage de la langue maternelle.
- **L'école** Outre la transmission des savoirs, l'école est un lieu d'apprentissage qui s'inscrit dans la durée et qui transmet aux élèves des valeurs sociales et civiques ainsi que des règles de conduite.
- **Les groupes de pairs** (les Camarades, la "rue", les amis, les clubs sportifs, etc.) Pour Léo Moulin, sociologue et écrivain belge (1906-1996), les pairs "introduisent dans le monde fermé des opinions parentales le coin d'opinions différentes, une façon différente de voir le monde, de l'interpréter, de le juger". C'est un contrepoids à l'influence familiale qui a cependant pour conséquence de rendre l'individu sensible aux effets de mode, au conformisme et aux attitudes générationnelles. (<https://www.toupie.org>).

Au cours du XXème siècle, on peut constater une certaine multiplication des agents de socialisation qui participent à la construction de l'identité sociale. Aujourd'hui, on observe une tendance à une diversité des agents de socialisation et une pluralité des milieux d'appartenance qui multiplie les formes de socialisation : c'est l'exemple de l'enfant qui va en crèche et à la maternelle de plus en plus tôt. On peut également noter, le rôle que jouent les médias et les écrans en particulier de nos jours dans la socialisation des individus et particulièrement des petits enfants, thème de notre recherche.

La socialisation primaire du petit enfant à bas âge, au sein de sa famille et son foyer est un type de socialisation familiale, il y a aussi la socialisation primaire au sein des établissements de crèches avec ses éducatrices et ses amis, les groupes de pairs qui est considérée une socialisation scolaire,

C'est le rapport qu'elles entretiennent qui constitue l'objet de ce travail : ce qui a trait à la rencontre, au sein de l'école maternelle, des deux instances de socialisation que sont l'école et la famille, et l'étude de la façon dont elles se complètent, se superposent ou s'opposent dans une ère numérique envahie par les médias et les écrans

La famille est la première institution qui offre un milieu de socialisation afin de transmettre les règles élémentaires de la vie en société et l'identité : biologique, sociale et culturelle

La famille a toujours présenté un intérêt pour de nombreux spécialistes dans différentes disciplines,

en particulier les sciences humaines et sociales en raison de l'importance de ce concept, première cellule et principale composante de la société, la notion de la famille en Algérie partage plusieurs caractéristiques avec celles du monde arabe, des caractéristiques particulières uniques, née de la nature des circonstances historiques, culturelles et sociales.

Pour analyser quelques-unes des caractéristiques sociologiques de la famille algérienne traditionnelle et moderne, à travers les étapes de l'évolution de la famille traditionnelle à la famille nucléaire moderne. Il est indispensable de citer que la cellule familiale est très importante en Algérie, les familles sont soudées, il n'est d'ailleurs pas rare que des jeunes vivent chez leurs parents jusqu'à un âge avancé, voire indéfiniment. Lorsqu'ils se marient, les hommes invitent alors leurs épouses à vivre sous le toit familial. (<https://www.expats.com>).

### **11. La culture Algérienne selon les sociologues Algériens :**

**Selon Djamel Guerrid**, La culture algérienne est marquée par deux caractéristiques typiques :

- le premier est la « pluralité culturelle », produit de la diversité, la richesse, issues des différentes régions, des emprunts d'autres peuples. En effet, Chaque région, chaque ville ou oasis constitue un espace culturel particulier et différent.

- la deuxième c'est « la dualité culturelle », en effet la société algérienne, a une double nature : moderniste et traditionaliste et que les efforts pour imposer la société moderniste ont, en réalité, produit l'inverse. Certes, c'est une dualité culturelle avec un sens anthropologique, mais elle se manifeste clairement à travers l'action quotidienne des individus et des groupes sociaux. (FERKOUNI Zaoui ,2016,p377-398 ) .

1- **La culture algérienne** : la culture algérienne peut être définie comme étant une culture conservatrice, du fait de l'importance accordée au patrimoine socioculturel hérité de nos aïeux.

Dans son ouvrage intitulé « Les mutations de la société algérienne, famille et lien social dans l'Algérie contemporaine », **Lahouari Addi** tente d'analyser la société algérienne de l'intérieur, en partant de la famille, de son évolution, de la diversité de ses formes, de ses contradictions, et surtout de ses membres, dans laquelle s'incarne la culture patriarcale qui se définit comme un ensemble de mœurs exprimé par les comportements, les attitudes et les aspirations des acteurs qui s'y reconnaissent et s'y identifient.

Malgré les mutations sociologiques de l'après-indépendance, la culture patriarcale est encore là, plus symbolique que jamais dans ses références aux lignages, à l'honneur (nif) à la pudeur (horma) et dans sa valorisation de l'espace domestique perçu comme modèle idéal de la socialité. Mais, en

même temps, cette culture patriarcale, instrumentalisée, n'est plus la même et n'est plus une fin pour soi. Le changement le plus spectaculaire est intronisation de la mère au détriment du père dans la gestion quotidienne et dans la prise de décisions importantes : mariages, divorces, pèlerinage à la Mecque, achat de mobilier, etc., autant d'actions où la décision appartient désormais à la mère. La culture patriarcale perdure mais les rôles ont changé : Le pouvoir du père a décliné ; celui de la mère s'est affirmé grâce aux nouveaux statuts des enfants adultes, valorisé par leur revenu et par leurs capacités à utiliser les réseaux indispensables à l'acquisition de biens et services distribués par l'Etat ou acquis par le marché.

La culture patriarcale persiste sous différentes formes mais elle est en même temps constitutive de normes qui s'adaptent et qui se modifient dans les interactions conflictuelles de la vie quotidienne. Ce qui distingue le plus la culture patriarcale est la conception généalogique de l'individu, conception ayant comme foyer l'ordre familial : pour ce dernier, l'individu appartient au groupe, dont la stratégie est de se reproduire dans le respect formel de la tradition. La personne est « fils de », ce qui signifie qu'il est un élément du vecteur généalogique indécomposable auquel il est rattaché et il a la charge de continuer. Le capital génétique reçu du père doit être transmis au fils car le corps est considéré comme un don de Dieu, et ce don est à mettre au service de la lignée généalogique dont le souvenir ne doit pas s'éteindre. D'où le contrôle sur les rapports sexuels puisque le sexe n'appartient pas en propre à la personne, il appartient à la lignée, aux ancêtres qui impose que son usage soit réservé à la perpétuation de leur souvenir.

Dans cette perspective, la stérilité est perçue comme un malheur suprême car la personne stérile empêche la lignée de se reproduire et d'essaimer. Dans la mesure où la femme est en général est considérée comme le support biologique de la lignée, elle est frappée d'invalidité sociale si elle est stérile, puisqu'elle ne remplit pas la fonction pour laquelle elle avait été demandé en mariage. La stérilité de l'homme est autant redoutée, mais elle ne prend pas la dimension dramatique que revêt celle de la femme. La hantise de la femme est de ne pas avoir d'enfants, mâles notamment. En donnant des hommes au groupe généalogique où elle a le statut d'épouse, elle remplit le contrat tacite et est respectée non pas comme épouse de tel mais plutôt comme mère de tel et tel. Centré sur la parenté patrilinéaire, le lien social mobilise le sacré pour perpétuer sa justification et pour résister aux changements.

## **12. L'enfant et l'enjeu de la socialisation primaire en Algérie :**

L'enfant dans la société algérienne : la convention mondiale de droits de l'enfant algérien : des droits pour assurer une socialisation adéquate. A l'occasion de la Journée Mondiale de l'Enfance

voici l'extrait du message du Président de la République Monsieur Abdelaziz Bouteflika

« Cette manifestation revêt une signification d'autant plus grande que l'enfance aujourd'hui prise en main, convie bêlement, éduquée, en serait que plus armée pour affronter les difficultés de l'adolescence et les défis qui attendent davantage demain la jeunesse algérienne » (Alger, lundi 31 mai 1999)

- Cette action est dans la logique de la socialisation, celle qui donnera à la protection sa légitimité et Aujourd'hui, nous avons conscience qu'il ne suffit pas de légiférer pour s'assurer de l'accès sans contrainte aux différentes prestations fournies : Reconnus et légitimement déclinés, les lois doivent être simplifiées, adossées, adossés à des pratiques et stratégies censées leur insuffler leur praticabilité.

Au-demeurant, la famille, l'école, les centres de loisirs éducatifs et culturels, devront promouvoir l'environnement approprié de telle façon à fournir l'accompagnement requis et à redresser toute situation tendancieuse susceptible de gêner l'évolution saine et pérenne de l'enfant. Mais au-delà de cet enjeu intégratif, l'enfant et ceux qui l'entourent, doivent mesurer l'importance d'avoir un nom, une nationalité et une famille, de pouvoir accéder à l'enseignement, aux soins de santé et aux loisirs, de devoir être protégé contre la maltraitance, l'exploitation économique et les conflits armés, de savoir que le handicap, l'abandon et le danger moral ne sont pas une fatalité et de vouloir que des processus informatifs soient déroulés pour promouvoir l'expression et préserver la dignité humaine, des droits soutenus par : la ministre de solidarité nationale, de la famille et de condition de la femme(Mounia MESLEM SI AMER, 2011 ).Guidedes droits de l'enfant,la convention relative aux droits de l'enfant , ministère de la solidarité de la famille et de la condition de la femme ,UNICEF .Algérie 2015.

# **Partie pratique**

## **Chapitre IV**

### **Analyse et interprétation des données**

**Préambule**

L'avènement du numérique provoque des changements fondamentaux dans notre quotidien et dans celui de nos enfants. Le nombre d'écrans au sein des foyers a considérablement augmenté, notamment avec l'apparition récente des écrans mobiles interactifs.

Les écrans occupent une place importante dans les familles algériennes, cela voudrait dire que les enfants sont exposés de plus en plus tôt aux écrans. Cette exposition précoce a des effets sur l'adaptation, l'intégration et la socialisation de cet être en devenir. En effet, l'écran est l'interface d'un média électronique qui nous permet de voir le contenu et/ou d'interagir avec ce contenu. Dans le langage courant, quand nous parlons d'écrans, nous faisons référence aux objets possédant des écrans tels que : télévision, tablette tactile numérique, ordinateur, console, smart phone .....

Maintenant que nous avons précisé ce que nous entendons par écran, il convient de définir ce que nous appelons « temps d'écran ». Selon la société canadienne de pédiatrie (2017), le temps d'écran « désigne le temps passé devant des écrans, y compris ceux des téléphones intelligents, des tablettes, des télévisions, des jeux vidéo, des ordinateurs et de la technologie portable ». Le temps d'écran désigne donc la durée passée par une personne (enfant) devant tous les médias électroniques.

**1. Présentation de l'organisme d'accueil :****1.1. Présentation de l'établissement Paradis d'enfance**

Le cadre choisi est le centre multi accueil paradis d'enfance située à TALA MERKHA 1 ville de BEJAIA, ayant une capacité d'accueil de 80 enfants et qui accueille les enfants de 3 mois à moins de 6 ans, depuis 2006, et qui a mis à la disposition des parents une classe spéciale pour la prise en charge des enfants en difficultés afin de faciliter leur intégration sociale et les préparer pour la vie sociale et scolaire, une décision soutenue **par la direction de l'action sociale et la solidarité (LA DASS)**.

**1.2. Présentation de l'établissement les Petits Malins**

Ecole maternelle, crèche pré scolaire les petits Malins, Situé RUE DIDOUCHE MOURA AAMRIW, Commune de Bejaia. Superficie du terrain de 355 ,00 M<sup>2</sup>. Effectif employé : Un seul cadre, quatre agents de maîtrise et un ouvrier ordinaire de capacité d'accueil de **64 enfants** de 3mois à 6ans, répartie comme suit :

- ✓ Petite section : 12 enfants
- ✓ Moyenne section : 12 enfants
- ✓ Grande Section : 22 enfants
- ✓ Préscolaire : 18 enfants

**2. Le déroulement de l'enquête :**

Notre enquête s'est déroulée du 20/02/2022 au 21/04/2022. Durant cette période, nous avons interviewé l'ensemble des enquêtés. Nous avons choisi l'entretien, face à face et téléphonique pour les parents n'ayant pas de temps vu que c'est ramadhan. Les entretiens ont duré entre une heure et une heure et demie. Au final, à travers les résultats obtenus, nous pouvons vérifier nos hypothèses.

**3. Le choix de l'échantillon :**

Nous avons choisi de travailler sur la socialisation de la petite enfance (de 3 à 6 ans), un thème qui est déserté par les sociologues algériens du fait de son rapport avec le domaine de la psychologie, or qu'ailleurs il y a la sociologie de la petite enfance.

**4. Pourquoi les crèche comme lieu de l'enquête ?**

Le choix de la crèche pour effectuer notre enquête de terrain est arbitraire, du fait que c'est l'endroit idéal, pour la rencontre des parents, d'enfants qui utilisent les écrans. de plus la socialisation primaire du petit enfant au sein de sa famille dans les foyers est un type de socialisation familiale et dans la même tranche d'âge il y a la socialisation primaire au sein des établissements de crèches avec ses éducatrices et ses amis les groupe de paires qui elle est une socialisation scolaire, et c'est le rapport qu'elles entretiennent qui constitue l'objet de ce travail : ce qui a trait à la rencontre, au sein de l'école maternelle, des deux instances de socialisation que sont l'école et la famille, et l'étude de la façon dont elles se complètent, se superposent ou s'opposent dans une ère numérique envahie par les médias et les écrans.

## 5. L'analyse et interprétation des données :

### ➤ Représentation de l'échantillon :

Tableau N°. 1 : Les données personnelles de notre population d'étude

	Genre		Tranche d'âge				Situation matrimoniale				Niveau d'instruction				Total
	F	M	20 ans	30 ans	40 ans	50 Ans	Célibataire	Mari(e)	Divorcé(e)	Veuf (ve)	primaire	Secondaire	Lycée	Université	
Nbr	32	04	05	21	8	2	/	36	/	/	/	/	05	31	36
%	88,89	11,11	13,89	58,33	22,22	5,56	/	100	/	/	/	/	13,89	86,11	100 %

Les données personnelles de notre population d'étude, montre la dominance du genre féminin sur notre échantillon, en effet les femmes représentent ( 88 ,89 %) de nos interviewés, chose qui s'explique par plusieurs facteurs qui font que la socialisation est de nature une tâche féminine, car, ce sont les femmes qui élèvent les enfants, où que ce soit l'endroit à la maison ou ailleurs. Quand les femmes travaillent, c'est elles qui doivent gérer la socialisation en trouvant le meilleur substitut qui est la plupart du temps soit la nounou ou la crèche. Et c'est elles qui doivent aussi conduire les enfants chez la nounou ou la crèche.

L'âge de notre population d'étude varie entre 20ans et 50ans, avec une prédominance de la catégorie jeune et d'un niveau d'instruction relativement élevé avec un pourcentage de 86 ,11% (universitaires) et d'une minorité de 13 ,89% (lyciennes). Quant à la fonction des parents interrogés, ils sont tous fonctionnaires.

### ➤ Type de famille et mode de vie

Notre population d'étude comprend les deux types de familles (nucléaire ou étendue) avec des pourcentages relativement rapprochés, particulièrement élevé pour le type de famille nucléaire.

La majorité des jeunes couples de notre échantillon d'étude a moins de 3 enfants, définissant ainsi la taille de la fratrie qui joue un rôle important dans l'interaction sociale, et investissement culturel globale des parents, forçant à des aménagements temporels: plus la taille de la fratrie augmente, plus la probabilité d'être faiblement investis dans les pratiques; consommations et usages considérés; baisse, cela voudrait dire qu'il y'aurait plus d'interaction et de communication au sein de la famille. Ainsi, la présence d'enfants au foyer favorise les investissements culturels, à la fois parce qu'elle renforce la présence des parents

au domicile -où se déroulent bon nombre des activités et consommations culturelles considérées ici- et parce qu'elle renforce les logiques de parentalité dans les dynamiques de couple, par exemple en motivant des sorties avec les enfants. (**Primo-socialisation culturelle,2019,p1**).

La plupart des familles déclarent que la garde est assurée par les grands parents vue leur mode de vie collectif, cela voudrait dire que les autres membres qui cohabitent interviennent dans la socialisation des enfants.

La famille à plusieurs fonctions, l'une d'entre elle est la reproduction, avec la notion de transmission. Les parents transmettent de nombreuses normes et valeurs à leurs enfants comme la religion, la politesse, l'éducation...etc. C'est l'éducation des parents qui va aider l'enfant à se construire. Tous petits, les enfants vont imiter leurs parents, et tous les membres de la famille. Dans tous les gestes et faits. Généralement, vers l'âge de 18mois que les enfants commencent le jeu favori de leur catégorie qui est l'imitation. Souvent les habitudes et attitudes des parents qu'elles soient bonnes ou mauvaises sont reproduites par les enfants, il n'est pas surprenant de voir les enfants réclamés les écrans utilisés par les parents.

➤ **L'usage des écrans :**

Pour analyser cet axe on a opté pour le choix des 4 indicateurs suivants :

- ✓ Les disponibilités des écrans
- ✓ La représentation des écrans connectés au sein des foyers
- ✓ Le temps d'utilisation
- ✓ La fréquence

**1) La disponibilité des écrans au sein de la famille :**

Les écrans sont maintenant omniprésents dans notre vie. On les retrouve au travail pendant nos loisirs, et entre les mains de nos enfants. Cette omniprésence des écrans suscite des inquiétudes de la part des parents qui peinent à trouver des informations fiables sur l'impact des écrans sur le développement et la socialisation des enfants.

En exploitant les résultats obtenus on trouve que la totalité des foyers ont plus de 5 écrans et que l'ensemble des interviewées détiennent des télévisions, des ordinateurs, une connexion internet et des Smartphones connectés soit à une connexion permanente, déclare la majorité des parents interrogés, soit occasionnelle. Ces derniers déclarent réserver un budget mensuel de 3000Da à 9000Da, ce qui veut dire qu'internet est indispensable chez les familles interrogées.

Plus de la moitié des réponses indiquent, que les écrans connectés sont les plus utilisés en particulier les Smartphone avec connexion, par les enfants et les autres membres de la famille.

Selon les réponses des parents interrogés la quasi-totalité des familles préfèrent l'utilisation des Smartphones connectés. Nous voulions rapporter la réflexion d'une maman « la vérité on ne peut pas vivre sans internet, chez nous tout le monde à son Smartphone, nous sommes 11 individus, alors nous avons tous des smartphones, même mes enfants procèdent une tablette, je ne vous cache pas madame, je n'imagine pas vivre sans internet ». D'ailleurs certains enfants possèdent leurs propres écrans : une tablette et d'autres s'accaparent et s'approprient ceux des autres membres de la famille, les médias numériques ont été conçus pour ignorer ou tout au moins contourner les médias traditionnels.

Les écrans ont fait leur entrée en force dans les chambres de nos enfants et sont entrain de détourner les jouets traditionnels dans leurs cœurs. D'ailleurs la plupart des parents interrogés, confirment la présence des écrans connectés dans presque toutes les pièces y compris les chambres d'enfants, les écrans ont remodelé l'espace convivial familial. Et les réponses sur les types des écrans possédés indiquent que : La télévision est en tête de liste suivie par les Smartphones puis arrivent les PC portables en dernier, par rapport à leurs disponibilités dans chaque foyer, mais l'utilisation des Smartphones est considérable alors que la télévision ne représente qu'un simple décor, et les autres médias traditionnels sont tous en difficulté. Le public et les personnes, même les enfants qui s'intéressent à la diversité des informations, en tant que consommateurs, ont perdu leur intérêt, ou ont relégué ces médias en bas des priorités dans leur vie.

## **2) Représentation des écrans connectés au sein du foyer :**

La quasi-totalité des familles de notre population d'étude possède plus de 5 types d'écrans et une connexion internet, WIFI permanent pour la majorité et occasionnelle pour d'autres, depuis plus de 10 ans, ceci explique la place importante qu'occupe l'internet dans nos vies aujourd'hui.

Concernant les réponses à la question qui porte sur les écrans les plus utilisés par l'ensemble des membres de la famille, la majorité des réponses indique que les écrans connectés sont les plus utilisés, en particulier les Smartphone connectés qui sont les préférés des enfants et les autres membres. Cette préférence s'explique par plusieurs facteurs ; dont la mobilité, la multiplication des fonctionnalités et facilité d'usage.

Nous précisons ici que même les enfants possèdent des outils numériques, selon certains parents interviewés leurs enfants possèdent leurs propres écrans.

**3) Le temps de l'utilisation des écrans :**

Pour essayer de comprendre l'impact des écrans sur la socialisation des petits enfants et leur intégration sociale dans le cadre familial ou dans leur groupe de pairs à la crèche. Nous avons constaté dans cet axe- consacré au temps des écrans- que la plupart des familles augmentent, relativement, la consommation des écrans durant les weekends et les vacances, par rapport aux jours de la semaine, ou les enfants passent leur journée à la crèche, loin des écrans.( en supposant que les crèches fréquentées respectent l'usage raisonné des écrans) et les parents aux travail, selon les réponses de certains mamans, le temps d'utilisation des écrans baisse lorsque elles proposent d'organiser des sortie ou des activités en famille hors écrans, chose difficile à appliquer régulièrement, faute de temps et à cause du manque des espaces publics et aires de jeux et loisir, qui soient facilement accessibles. Selon les réponses des familles, les usages liés à la communication numérique sont en évolution rapide, Depuis le développement des plateformes interactives entre 2005 et 2010, l'ensemble de cette évolution s'inscrit dans le cadre d'une connectivité de plus en plus importante. Le développement des communautés et des réseaux liés à cette connectivité concerne aussi bien les individus que les organisations et les objets. Ce qui va dans le sens de ce que décrivent Jean-François Fogel et Bruno Patino en 2013 une société de communication numérique en devenir : « Nous ne vivons pas encore au sein d'une pure société de communication numérique et nous ne sommes pas non plus les expérimentateurs d'un nouvel âge de l'information. Mais nous sommes entrés, de plein gré, dans une époque neuve, et qui ne nous laisse aucun répit : le temps de la connexion permanentel5). » (**Jean-François Fogel, Bruno Patino, 2013, pp316/318**)

D'après les réponses à la question concernant les moments où votre enfant utilise beaucoup les écrans, la réponse qui se classe en première position est que, les enfants utilisent l'écran pendant les repas, suivie par : l'utilisation au lever et au coucher arrive en dernier lieu, les trois moments indiqués sont tous des moments clés très importants de la journée, selon les professionnels de la petite enfance invités du programme télévisé de (La Maison des Maternelles).

Certaines mamans nous ont informées que leurs enfants refusent de manger sans regarder et utiliser un écran interactif, ce qui suggère une forme d'addiction ou chantage psychologique.

**➤ Concernant l'âge ou les enfants ont commencé à utiliser les écrans :**

La plupart des mamans déclarent que, dès la première année leurs enfants étaient exposés aux écrans, il y a même quelques-unes qui affirment que l'exposition précoce a commencé avant l'âge d'un an, c'est-à-dire pendant les premiers mois de sa vie, ce qui constitue un

danger pour la socialisation et l'apprentissage des enfants, en effet plus on retarde l'usage des écrans aux enfants mieux c'est, puisque à « 4 a 5ans il y a moins de risques, le langage est déjà installé. Mais il faut que les parents soient vigilants à ce que regardent les enfants. Il vaut mieux qu'ils regardent 1h 30 un dessin anime avec leur enfant, plutôt que lui-ci soit seul 30mn devant une tablette. Ce n'est pas pareil si le parent commente le dessin anime, reste aux cotes de l'enfant » Déclare le spécialiste de la petite enfance ». (<https://www.lamaisondesmaternelles.fr>)

Les dires des parents sont révélateurs sur les difficultés des enfants face à l'abandon des écrans. En effet les parents, avouent leur incapacité à gérer la surexposition précoce de leurs enfants. Nous ressentons, une prise de conscience, de la part des parents plus en moins ; tardive mais efficace, une situation qui les a poussés à consulter chez des spécialistes en commençant par le pédopsychiatre a fin de diagnostiquer le cas de leurs enfants, et la plupart des parents des enfants en difficulté ont précisé que c'est le médecin spécialiste : le psychologue ou l'orthophoniste qui leurs a conseillé d'éliminer l'usage de tout type d'écrans. Et, les a orienté pour inscrire les enfants dans des crèches, vue que la taille de la fratrie est réduite dans le type de famille nucléaire et au mode de vie plus individualisé ou le contact enfant –enfant et l'interaction familiale est limitée, un vécu qui rend la crèche, une nécessité, un milieu délégué par la famille, pour une principale fonction qui est la socialisation primaire, notre thème de recherche, en offrant un cadre socioéducatif dans l'objectif d'intégrer le petit enfant dans la vie collective à travers les liens qui va crier dans les groupes de paires, présente une prise en charge adéquate pour une meilleur socialisation horizontale.

Selon des études statistiques publiées sur la consommation médiatique et la primo-culture, les enquêtes permettent de cerner dans la quelle mesure des enfants modifie les mécanismes de la primo-socialisation et que le climat familial favorise des comportements chez l'enfant .(Sylvie Octobre ,Nathalie Berthomier ,Florent Fac,2019 ,p43 ) la plupart des spécialistes de la petite enfance déconseillent l'usage précoce des écrans avant deux ans ,vu que l'enfant ne fait pas de limites entre lui et les autres objets ,C'est une phase importante du développement de l'enfant. L'individuation est la « distinction d'un individu des autres de la même espèce ou du groupe, de la société dont il fait partie ; [le] fait d'exister en tant qu'individu.» (Nathalie Berthomier Sylvie,2019, p43). dit autrement, la prise de conscience de soi-même et des autres, et que l'on est, soi-même, une personne indivisible.

Pendant ce processus d'individuation, qui se déroule principalement vers 8-10 mois et dure jusque vers 2-3 ans (il est ensuite complété à l'adolescence), l'enfant comprend qu'un «

objet » au sens large, est une chose séparée de lui-même. A partir d'un certain âge, il commence à dire « c'est à moi ». C'est par ce processus, que l'enfant se sépare psychiquement de ses parents, et qu'il peut devenir un individu différent d'eux. Il acquiert son schéma corporel (c'est-à-dire connaître son corps, ses dimensions...), et fait l'expérience des limites à la réalisation de ses désirs.

Certains parents avouent qu'ils croyaient, au début de leurs expériences comme parents, que l'apparition et la diffusion considérable des chaînes télévisées et les chaînes YouTube pour enfants de moins de trois ans, étaient conçues et adaptées aux besoins et l'âge de leurs enfants et que l'exposition précoce aux écrans étaient sans risque. Pire, ils considéraient que la consommation numérique des chaînes pour chansons et berceuses, procuraient du bien pour le jeune enfant. La plupart des parents sont relativement jeunes, la plupart surpris par les recommandations des spécialistes. Pour encadrer les problèmes de socialisation dans le cas des troubles de communication sociale et difficultés d'apprentissage, dans un âge plus avancé.

Selon les réponses obtenues dans cet axe, les dessins animés sont aussi, parmi les programmes les plus regardés au début de l'exposition de l'enfant à l'écran, les parents qui croyaient, qu'en choisissant un contenu adapté à l'âge de l'enfant en général suffirait comme protection et prévention de tous les effets néfastes de cette surexposition précoce. Mais après avoir observé des changements au niveau de son intégration sociale et son apprentissage aussi, les parents demandent de l'aide à tous les professionnels de la petite enfance. Situation gênante pour les parents. Presque les mêmes réponses se répètent à propos de l'âge de l'utilisation des écrans interactifs aussi, elles confirment que les enfants sont exposés aux écrans connectés dès le début de leurs vies, un choix qui arrange les parents beaucoup plus, dans le but d'avoir plus de possibilités de choisir le contenu des programmes à sélectionner qui attirent l'enfant et le calment, le temps de finir les tâches ménagères. Particulièrement pour les mamans qui avouent être dépassées par les engagements de la vie quotidienne.

Les familles interviewées présentent une consommation d'écrans considérable selon les réponses recueillies, avec une grande préférence pour les écrans interactifs, à une fréquence très régulière, plus de 2 heures par jour, durant la semaine, et qui augmente pratiquement les weekends, et les jours de vacances sauf pour les familles qui arrivent à organiser des sorties, ou des activités familiales hors écrans, quelques parents ajoutent : que les espaces de jeux d'extérieur sont importants pour les enfants de cet âge et souhaitent que les responsables de la ville investissent dans le secteur, en aménageant des aires de jeux familiales

accessibles pour les familles.

Les résultats de cet axe démontrent que, effectivement, les écrans connectés sont les préférés des enfants et les autres membres des familles de notre population d'étude, une tendance justifiée par la multiplication des possibilités ou fragmentation vue que le numérique multiplie les possibilités d'environnements de contenus : sites de nouvelles, de sports, et programme enfants, le numérique multiplie aussi les plateformes technologiques. Hors ligne, la télévision se regarde avec un téléviseur, etc. Mais en ligne, le web se consulte avec un ordinateur, un appareil téléphonique intelligent, une tablette, une télévision intelligente, une console de jeux vidéo et maintenant une montre intelligente. (Anne Perrot , 2018 ,p8)

Les écrans interactifs envahissent les foyers, et les parents se perdent dans leurs engagements de la vie qui jugent rapides est difficiles et qui cherchent le répit, des fois, en s'éloignant dans un coin avec leurs Smartphones ou autres écrans, un acte qui limite la communication familiale, et déforme les relations en sein du foyer: un fait qui se manifeste dans les réponses des parents de notre échantillon qui sont partagées, entre : accompagner l'enfant et le laisser regarder seul, pour que l'enfant garde l'interaction avec son entourage ; et qu'il ne soit pas absorbé par l'écran , il est préférable de ne pas laisser un enfant seul avec un écran dans sa chambre, le mieux, c'est dans le salon avec du monde autour pour pouvoir surveiller le contenu.et discuter du programme regardé.

Et quand on a posé la question sur l'application préférée ou le site, les réponses étaient presque identiques, l'application la plus utilisée est le YouTube suivie par les jeux. Messenger, sont les plus utilisés par la majorité des parents, vu que YouTube est l'un des plus grands acteurs des médias numériques visuels est qui héberge des milliards de vidéos.

Quelques parents proposent Messenger, à leurs enfants, comme moyen de communication pour contacter les proches et les amis de la famille, via appel vidéo ou messages vocaux, une tentative pour créer un contact avec d'autres personnes hors domicile, et tisser des nouveaux liens sociaux.

Et afin de détourner l'usage des écrans dans un autre sens plus éducatif, et pour atteindre des objectifs purement pédagogiques comme : l'apprentissage de la pré-lecture, d'ailleurs certains parents apprennent à leurs enfants l'utilisation de Messenger et incitent, par-là, les plus grands à utiliser l'écran pour apprendre à écrire des lettres et des petits mots grâce aux messages écrits

**4) La fréquence :**

Pour ce qui concerne les écrans non connectés : la majorité des enfants regarde la télévision + 2 heures par jour le week-end. Par contre ils la regardent moins les jours de semaine (-2 heures). Pareille, pour les écrans connectés. 72 % de ces enfants sont accompagnés et 28 % ne le sont pas. Par ailleurs, la consommation des parents pour l'usage des écrans, on note que 20 % des parents ne regardent pas la télé le week-end 33 % des parents regardent moins de deux heures et 47 % des parents regardent plus de deux heures.

Pour les jours de semaine : 40 % des parents ne regardent pas la télévision, 30 % des parents regardent moins de deux heures et 30 % des parents regardent plus de deux heures.

Une fréquence assez élevée par rapport au temps d'écrans à respecter selon les spécialistes de la petite enfance, particulièrement quand l'enfant regarde seul, on parle aujourd'hui de l'écran partagé, les familles aussi ont une consommation médiatique très régulière, selon les réponses obtenues, ils l'avouent avec regret, ils savent que le temps qu'ils passent à regarder les écrans et un temps démunie des moments de partage avec leurs enfants, essentiel pour une socialisation adéquate.

**➤ L'encadrement parental (control parental) :**

L'encadrement parental peut limiter l'impact d'usage des écrans sur les enfants et guider leurs préférences ou orienter leur consommation a un contenu culturel spécifique qui va, automatiquement influencer leurs primo-socialisations culturelles, sujet qui intéresse les spécialistes de la petite enfance et les parents aussi. Et ce afin, de comprendre le poids du control parental qui répond à une de nos hypothèses concernant le type d'encadrement et sa relation avec la socialisation culturelle en particulier, nous avons opté pour poser certaines questions comme critères qui nous indiquent, relativement, le type de control parental choisi par les parents pour une bonne prise en charge de l'usage excessif des écrans par les petits enfants.

Notre première question est la suivante : Votre enfant sait il ouvrir seul une application sur tablette ou bien portable ? Beaucoup de parents confirment que leurs enfants savent utiliser au moins une application, des petits enfants qui passent de l'étape de l'initiation et l'exposition aux écrans à l'utilisation et même à la maîtrise de ces outils numériques à cet âge particulièrement délicat. Un constat qui met en valeur cette pratique et l'intérêt que porte cette génération a cet outil, et le rend un enfant expert en la matière comme certaine maman le décrivent, il y a même des mamans qui avouent que leurs enfants les dépassent dans les

manipulations de ces écrans interactifs, un phénomène opposé au concept de la solarisation avec son sens classique qu'est la retro socialisation ou la socialisation renversée.

Souvent le nombre d'applications sur les Smartphone des parents destinées aux enfants, sont deux, ce qui montre l'intérêt des enfants pour les contenus et la complicité des parents qui cèdent la plupart du temps aux demandes des enfants. Par fois tendre les écrans pour les enfants sont considéré par les parents comme moyen d'initier les enfants au monde numérique. Un constat expliqué par les parents par une certaine fierté de voir leurs petits manipuler ces outils de future, si compliqués pour certaines personnes d'une autre génération.

Passant à la manière dont le contenu des émissions regardées est sélectionné, beaucoup de réponses confirment que le choix des programmes regardés se fait ensemble, ce qui démontre les efforts des parents pour orienter leurs enfants vers des contenus appropriés à la socialisation de cette tranche d'âge. Ce comportement, prouve la prise de conscience de la totalité de familles étudiées due à la sonnette d'alarme tirée par les professionnels de l'enfance et de la santé publique. Le critère de cette sélection est en premier lieu : le contenu éducatif, non violent, adapté à cet âge, ces derniers sont les plus motionnés par la totalité des parents. Des critères cruciaux pour un bon encadrement et un accompagnement de l'enfant dans une étape où le processus de la socialisation commence à fonctionner et les éléments de son identité se construisent. Dans un second lieu, dans le choix des contenus médiatiques consommés en famille, les parents déclarent qu'ils donnent une grande importance à la références culturelle de notre société algérienne, et aux normes et valeurs typiques respectées dans le système familial en Algérie, malgré les tendances vers l'apprentissage des langues étrangères particulièrement le français suivi par l'anglais, une diversité linguistique justifiée par une tentative de préparer l'enfant à sa future carrière dans cette nouvelle ère, moderne.

Les types de programmes regardés seul, selon la majorité des familles de notre population de recherche sont : Les dessins animés et les chansons, soit disant des contenus adaptés à l'âge des enfants. Par ailleurs, on doit admettre, que l'écran partagé et regardé en famille ouvre la possibilité de l'interaction sociale avec les parents ou autres membres de la famille, une pratique conseillée par les spécialistes. D'ailleurs les documentaires et les émissions sportives sont les programmes les plus regardés en famille, ce qui favorise la discussion et l'échange avec les enfants au moment de l'utilisation de l'écran.

Certains parents avouent appliquer les recommandations de l'orthophoniste ou le

psychologue après avoir consulté, une pratique qui devient de plus en plus fréquente, face aux troubles de socialisation, les parents font consulter leurs enfants régulièrement, et mettent en place des règles qui régularisent l'utilisation des écrans par l'enfant dans les maisons. La totalité des familles questionnées, confirment la présence de ces règles d'utilisation pour essayer de baisser le temps d'utilisation et diminuer sa fréquence, ainsi que contrôler le contenu regardé aussi, un acte préventif qui démontre la prise de conscience des familles à l'égard de l'usage excessif des écrans interactifs par les enfants. A noter aussi, le fait que plusieurs parents déclarent leur impuissance face au comportement addictifs et les crises permanentes de leurs enfants. Certains parents sont dépassés même déprimés, manipulés par l'addiction de leurs enfants, mais convaincus que l'encadrement d'usage médiatique de leur enfant aide à se détacher du virtuel et détermine même la nature de sa socialisation culturelle.

Un constat qui confirme notre hypothèse : le type encadrement parental influence la socialisation culturelle des petits enfants et leur intégration sociale.

**L'interaction de l'enfant avec l'écran :** Interprétée dans quelques questions : dont la première est :

Dans quel état se trouve votre enfant pendant le jeu vidéo ou le dessin animé ? (Mon fils est absorbé par l'écran), une phrase qui fait peur, mais utilisée par certaines mamans pour décrire l'état de leurs enfants face à l'écran. La plupart ajoutent, qu'ils ne peuvent pas s'arrêter seul mais avec l'intervention de l'adulte et que l'arrêt du jeu vidéo ou la fin d'un dessin animé engendre un problème. L'enfant pique une crise, soit légère ou importante, et les parents déclarent, aussi, rencontrer des difficultés à retirer un écran à leurs enfants, une situation qui les perturbe. Ils sont partagés entre d'une part être fermes et ne pas céder aux crises, tout en détournant l'attention de leur enfant vers autre chose. La plupart des psychologues conseillent aux parents, d'organiser des ateliers ex : cuisine : ex : préparé des gâteaux ensemble ; autres activités familiales, ou bien les inscrire en salle de sport ou faire de la marche avec un membre de la famille. Des activités qui ne demandent pas beaucoup de moyens financiers, mais qui demandent seulement du temps et de l'attention à accorder à ces petits êtres pleins d'énergie. D'autre part, certains parents ; qui n'arrivent pas à encadrer cet usage excessif ; cèdent. Ils choisissent donc de rester passifs face à cette situation qu'ils n'arrivent pas à gérer. Face aux crises de pleurs de leurs enfants certains parents se laissent faire en faisant d'eux « des enfants-roi » un phénomène qui se multiplie, et qui renverse les rôles parents –enfants dans une famille.

Les parents doivent savoir que tous les enfants passent par des colères, des crises... qui fatiguent énormément, mais qui sont des étapes naturelles de leur évolution. En grandissant, l'enfant doit apprendre à surmonter les frustrations et le sentiment d'impuissance, ainsi que respecter les règles établies à la maison ou à la crèche... l'enfant roi est un enfant qui ne supporte pas la contradiction, qui se met en colère quand on lui pose des limites. Parfois, il peut avoir des troubles du comportement. Mais toujours, derrière l'enfant-roi (aussi appelé enfant empereur), il se cache souvent un enfant en souffrance. Car sans limites, l'enfant n'a pas de repères, un enfant ne peut grandir qu'au détriment de son propre épanouissement. Alors, il faut savoir lui dire "non". C'est ce qu'il y a de mieux pour lui, et pour toute la famille. (Robert LangisSavoir, 2014, p65)

D'après l'analyse des données recueillies dans l'enquête pratique, on a constaté que la quasi-totalité des familles de notre population d'étude, confirme qu'il y a une interaction entre leurs enfants et l'écran, ce qui indique, relativement, l'effet de cet outil technologique sur l'enfant en général.

Notre hypothèse : l'usage excessif et précoce des écrans a un impact sur le petit enfant, est confirmée.

Et à propos du confinement : pour la question est ce que ce dernier a aggravé l'attachement de l'enfant à son doudou électronique ? Ou pas ? le taux des réponses favorables était relativement haut, les familles qui ont répondu par un oui, expliquent cela par le fait d'être obligé de rester à la maison : En raison de la pandémie de la COVID-19, des mesures de distanciation physique ont dû être mises en place par les gouvernements. Le confinement, la fermeture des établissements scolaires et l'interdiction des rassemblements et des activités en dehors du foyer ont tous contribué à l'augmentation du temps consacré aux écrans dans les familles.

- Bien que les écrans, offrent des divertissements numériques variés et permettent de maintenir des liens familiaux et sociaux durant la crise sanitaire, leurs risques restent présents. En conséquence, plusieurs organismes et associations de santé ont émis des recommandations afin d'encadrer les usages des écrans chez les jeunes et réduire ainsi les risques qui y sont associés et qui pourraient être exacerbés par l'utilisation accrue des écrans en contexte de pandémie.
- Pour faire face à la « nouvelle normalité » au regard de l'utilisation des écrans, les principales recommandations sont les suivantes :

- Même si le temps consacré aux écrans augmente, il est important de préserver dans la routine quotidienne des enfants et des adolescents, les activités nécessaires à leur sain développement.
- Les parents doivent rester vigilants face aux contenus auxquels sont exposés les enfants et superviser les plus jeunes, afin que le temps d'écran constitue une expérience positive.
- L'encadrement parental doit être défini en fonction de l'âge et des capacités de l'enfant.
- Une entente parent-enfant concernant l'usage des écrans doit être établie. Cet usage peut nuire à la relation entre les deux et même avoir des répercussions sur son comportement et son développement, il est donc important d'utiliser sagement les écrans pour une vie de famille équilibrée. (Marie-Anne Sergerie , 2019 ,p1)

Et la deuxième partie de notre échantillon a mentionné le contraire, le confinement les a aidé pour que les enfants se détachent de leurs doudous numériques et réduire sa consommation, un constat justifié par la disponibilité des parents qu'étaient eux même confinés , et par d'autres facteurs comme le type d'habitat, pour quelques-uns ; villa avec jardin , et par le déplacement des familles vers des résidences secondaires en campagne ou la grande maison des grands parents dans le village, occasion de voir la famille même de loin et d'avoir plus de possibilités de sortir, de jouer, et faire autre activités hors écran une tendance qui a attiré plusieurs personnes, qu'on appellent parfois les « néoruraux », ces cadres - de plus en plus nombreux - qui, laissés des grandes villes, « émigrent » à la campagne. Un exode urbain qui n'est pas uniquement synonyme de retour aux sources. Le confinement et le télétravail rebattent les cartes et les envies. Quitter la ville pour la campagne, était le rêve de beaucoup ici et ailleurs. « Si plus de la moitié des Français aspirent ainsi à aller « vivre ailleurs », cette envie est bien plus marquée chez ceux qui vivent dans un cadre très urbain (72%, et même 78% pour les habitants de l'agglomération parisienne) que chez les habitants des communes isolées, selon une enquête menée par l'ObSoCo. Cette tendance n'est pas nouvelle et semble avoir été accentuée par la crise du coronavirus.

On constate que la concentration urbaine et le confinement ont accentué l'impact des écrans, dans plusieurs familles, contrairement aux familles qu'ont eu le choix de fuir les espaces

urbains et modifier leurs modes de vie en faisant plus d'activités à l'extérieur, dans leurs jardins ou à la campagne carrément, une tendance qui attire les familles, ce qui a réduit la consommation médiatique chez les petits enfants.

Après avoir confirmé les deux hypothèses suivantes :

L'usage des écrans a un effet sur le petit enfant.

Le type d'encadrement parental détermine l'influence des écrans sur le petit enfant.

Les derniers axes sont consacrés à tester nos dernières Hypothèses :

L'usage des écrans impacte la socialisation culturelle de l'enfant.

L'usage des écrans a des effets néfastes sur la socialisation de l'enfant.

➤ **La socialisation :**

1) Cet axe est consacré à **la socialisation au sein de la famille**, la plupart des interviewés déclarent réserver une chambre pour l'enfant équipée de jeux éducatifs et de petites histoires ou livre de coloriage, l'enquête dévoile des informations concernant les activités éducatives à dimension culturelles réalisées par ces familles : activités langagières comme : parler à l'enfant. Lui lire des histoires et coller des images, des posters éducatifs dans sa chambre. Les familles, ajoutent qu'elles essaient d'organiser des activités de motricité fine comme faire des gribouillages, des coloriages ou dessiner avec l'enfant.

Une primo-socialisation par inculcation : une norme de bonne parentalité qui se traduit par un investissement parental important.

La majorité des interviewés ont indiqué qu'il y a d'autres membres de la famille ou la belle famille, soit des tantes ou des oncles, beaucoup plus du côté maternel, qui prennent en charge la socialisation de ces enfants, surtout ceux qui habitent à côté d'eux. Les grands parents, jouent un rôle dans la socialisation des enfants : en discutant et en jouant avec eux, et en les faisant sortir aussi : mais des fois les objectifs et les modes de socialisation choisis par les deux, sont différents et même opposés, et les parents savent aussi que dans le cadre de la crèche, il y a une autre socialisation à dimension socioéducatifs, une primo-socialisation scolaire, qui n'est pas notre sujet d'étude, mais qui attise la curiosité des parents.

Quand par exemple les grands parents ou d'autres membres de la famille permettent l'utilisation des écrans afin de calmer le petit enfant, ou lui faire plaisir, ils ne se rendent pas compte des dangers et des effets néfastes de l'usage excessif de l'écran sur l'enfant. Par fois

les grands parents sont difficiles à convaincre des dangers émanant des écrans, et les parents se retrouvent devant une socialisation opposée à la leurs. Ce qui « provoque des tensions et un conflit latent, car il existe des résistances culturelles au flux de la mondialisation transmis surtout par le net d'où ce décalage entre les mentalités et les pratiques qui vont à un rythme très évolutif quelquefois même à contrecourant d'une frange plus âgée de la société algérienne. Il faut dire, que l'appropriation sociale des technologies de l'information et de la communication et particulièrement les réseaux sociaux en Algérie a engendré une nouvelle forme de sociabilité axée sur les rapports interactifs virtuels. (GUENFISSI, Hayette, 2022, Pp1111-1124)

C'est au cours du 21<sup>ème</sup> siècle, qu'on peut constater une certaine multiplication des agents de socialisation qui participent à la construction de l'identité sociale. Aujourd'hui, on observe une tendance accrue à une diversité des agents de socialisation et une pluralité des milieux d'appartenance, ce qui multiplie les formes de socialisation : c'est l'exemple de l'enfant qui va en crèche et à la maternelle de plus en plus tôt.

La qualité de la communication au sein votre famille est-elle influencée par l'utilisation des écrans ? la majorité des parents ont répondu par un oui. Ils croient que, inconsciemment, les écrans prennent beaucoup de leur temps et réduit automatiquement le temps réservé à la communication familiale et avec les autres. Particulièrement, les parents des enfants en difficulté, essaient de faire attention à cette surexposition médiatique et mettent en place un environnement qui encourage la communication afin d'éviter l'isolement de leurs enfants ayant déjà des problèmes de communication et de socialisation.

## **2) Les effets de l'usage des écrans sur les enfants selon leurs parents :**

Aujourd'hui les écrans sont partout, à la maison, au travail, à l'école. Il est difficile de vivre sans l'utilisation des écrans, d'où la nécessité que les parents encadrent et éduquent leur enfant concernant l'optimisation de l'usage des écrans. Et pour que l'usage ne soit pas nocif pour les enfants.

Ailleurs les recherches scientifiques concernant l'impact des écrans sont développées. Contrairement en Algérie ; où il existe peu d'études sur l'usage des écrans et leurs effets sur l'enfant, cela s'explique d'une part par le manque d'intérêt pour ce genre de thématique de la part des chercheurs, de l'autre, les autorités ne prennent pas en considération les recommandations issues des recherches faites au niveau des universités des laboratoires de recherche, ce qui pourrait aider à la sensibilisation et la préparation des professionnels et des parents à affronter ce genre de problèmes liés à l'usage précoce et excessif des écrans par

les enfants.

Selon nos interviewer Le bon usage des écrans dépend de différents facteurs tels que l'âge de l'enfant, le fait d'être ou non en interaction avec un adulte lors de l'utilisation de l'écran, le contenu proposé, le type d'écran interactif ou non, le temps passé sur écran et également le temps passé à faire d'autres activités sans écran.

On a constaté que les mamans pensent que, bien que, les écrans puissent présenter certains risques, il est important de comprendre quels sont les avantages de donner à son enfant les conseils dont il a besoin pour tirer le meilleur parti de son utilisation de certaines applications comme Messenger pour communiquer avec les proches soit par appel vidéo ou message vocal ou par des messages écrits pour les plus grands

La majorité des mamans déclarent que les écrans ont un rôle dans l'apprentissage de leurs enfants pour élargir les liens et la compréhension du monde. Y a même des mamans, qui s'intéressent à l'idée d'apprentissage collaboratif plus tard, un nouveau principe pédagogique appliqué a un certain d'âge, grâce aux écrans interactifs

Les objectifs de l'apprentissage collaboratif : la socialisation : l'enfant peut créer des liens dans un groupe à distance.

Les enfants peuvent apprendre et apprécier différentes perspectives et visions du monde, afin de mieux comprendre le monde qui les entoure et de renforcer leurs connaissances sur un éventail de sujets.

Avec autant d'idées partagées sur plusieurs plates-formes, ils peuvent découvrir des domaines d'intérêt et les utiliser à titre pédagogique. (Michel Develay, 2006, pp143-144)

Dans les avantages des écrans, les mamans ajoutent que c'est une nécessité d'utiliser l'écran pour les préparer à s'adapter aux différentes révolutions technologiques, elles sont fières de voir leurs petits-enfants utiliser et maîtriser des applications et même le fonctionnement des écrans, elles ne veulent pas tomber dans l'ignorance. Elles sont plutôt favorables à l'idée de développer la communication numérique et les compétences techniques de tous les membres de la famille. Et puisque les écrans font désormais partie de la vie quotidienne, il est important que tout le monde y compris les enfants apprennent à communiquer en ligne pour les préparer à vivre dans une ère de plus en plus numérique.

➤ Pour les inconvénients de l'usage des écrans, En doit bien admettre que les résultats obtenus sur le terrain, montre que la plus part des parents interrogés reconnaissent les effets néfastes de cet outil numérique sur les enfants, et ils se posent la question : comment ils

doivent faire face ? sachant que c'est une génération de la nouvelle technologie ; impossible de les ignorer, au point où les mamans interviewées sont terrorisées à l'idée que 'les enfants risquent des sérieux problèmes, à l'exemple de l'autisme virtuel'.

Les parents de notre échantillon ont confirmé que leurs enfants deviennent de moins en moins habile, absorbé par le virtuel, ils perdent leurs réflexes et la notion du danger, ils deviennent donc moins responsable et moins débrouillard par rapport à d'autres générations moins exposés aux outils électroniques.

Par ailleurs ces réponses sont assez fréquentes chez les parents des enfants en difficulté par contre, elles sont moins apparentées chez les autres parents c'est-à-dire les parents des enfants qui n'ont pas de difficulté ou chez les enfants qui consomment moins d'écran.

Concernant les problèmes de santé, quelques parents. Une minorité de l'échantillon affirment la présence des problèmes de sommeil, de vue, de surpoids et la perturbation du rythme de vie du petit enfant due à son exposition à l'écran.

On a constaté d'après les réponses des familles que les problèmes d'adaptation de leurs enfants les préoccupent surtout pour ce qu'il s'agit de la motricité (fine ou globale). Ainsi que les problèmes de concentration (inattention) un problème fréquent chez les enfants des familles interviewées.

Le constat de ces problèmes pousse tous les parents à prendre au sérieux les règles d'usage modéré des écrans. Ils sont maintenant conscients que l'usage précoce des écrans peut engendrer toutes sortes de problèmes en particulier les troubles de langage qui touchent la plupart des enfants en difficulté, ils sont même amenés à faire suivre des séances d'orthophonie à leurs enfants.

Ils sont aussi conscients que leurs enfants souffrent des symptômes d'inadaptation et d'isolement social, un fait, remarqué surtout avant leurs intégrations dans la crèche où ils sont en contact direct et continu avec leurs pairs, certaines enfants sont diagnostiquées par un autisme virtuel.

Ainsi notre hypothèse : l'usage précoce des écrans engendre des effets néfastes sur les petits enfants est confirmée.

Néanmoins, les parents ne nient pas les différents avantages des écrans : apprendre les langues, se documenter, avoir une idée sur la manipulation des outils numériques, préparant leurs enfants à cette nouvelle ère numérique : une controverse rencontrée dans cette étude.

On doit bien admettre que les résultats obtenus sur le terrain, montrent que là plus part des parents interrogés reconnaissent les effets néfastes de cet outil numérique sur les enfants, ces effets sont exposés selon un ordre indiquant le degré de l'impact, à savoir :

➤ **Les effets des écrans sur la santé et la cognition :**

Plusieurs avis sont partagés sur ce point, le fait que les écrans ont un impact négatif tel que : prise du poids, manque de concentration, les risques de troubles de la vision, trouble de langage et de trouble de l'attention surtout en utilisant des écrans interactifs.

La société canadienne de pédiatrie relève en 2017 que « les habitudes relatives à la santé, y compris l'utilisation des médias par la famille, se cristallisent plus facilement pendant la petite enfance que plus tard ». Il semblerait donc que « les premières expériences de l'enfant à l'égard des écrans (puissent) être déterminante » et qu'une « surexposition pendant la petite enfance accroît la probabilité de sur utilisation plus tard » (**société canadienne de pédiatrie ,2017**).

Les parents affirment, que leurs enfants sont attirés par les écrans connectés et interactifs, ce qui séduit les enfants c'est les couleurs, les lumières l'animation et les sons. En effet, un écran non connecté n'a aucune chance d'être réclamé par un enfant. Ce qui va à contre sens de l'avis de l'académie des sciences (Bach et al,2013) qui« distingue à ce sujet deux types d'écrans, les écrans non interactifs et les écrans interactifs qui n'auraient pas le même impact sur la santé et la cognition » d'après ce rapport les recherches scientifiques établissent clairement que « les écrans non interactifs n'ont aucun effet positif chez les 0-3 ans mais peuvent au contraire avoir des effets négatifs tels que prise de poids, déficit de concentration et d'attention, risque d'adopter une attitude passive face au monde ».Selon les parents c'est les écrans interactifs qui rendent accros et non les écrans non interactifs.

- **Effet des écrans sur le développement du langage :** parmi les parents interrogés, six parents déclarent avoir souffrir longtemps avec les enfants accros aux écrans. Ils parlent de mauvaises expériences vécues avec leurs enfants suite à la surexposition aux écrans: « à cause des écrans mon enfant n'a pas pu marcher avant presque 3ans », « mon fils a l'âge de 4ans n'arrivait pas à construire une phrase sans l'aide de l'orthophoniste », « ma fille a l'âge de 4ans ne parlait pas jusqu'à ce que nous avons sollicité un orthophoniste et une psychologue qui nous ont conseillé de lui enlever les écrans (La télévision et le portable ) » , « avec mon premier enfant je me suis déprimée à cause des écrans qui ont

chamboulé ma vie, j'ai passé plus de 2ans à soigner mon fils, qui m'a fait peur car j'ai cru qu'il ne parlerait jamais ». ...etc.

- **Les effets des écrans sur le développement des capacités attentionnelles :**

« Plusieurs études établissent un lien entre la durée d'exposition aux écrans et difficultés attentionnelles ultérieures » (Harlé et Desmurget, 2012, p772-776).

« Un enfant scolarisé à l'école primaire regardant la télévision une heure par jour augmente son risque de 50% de développer des troubles attentionnels, après prise en compte d'éventuels déficits initiaux » (Harlé et Desmurget, 2012, p772-776).

« Mon fils est absorbé par les écrans, si je ne limite pas le temps passé devant les écrans, mon enfant ne se décroche pas des écrans, d'ailleurs quand je m'adresse à lui, il ne se rend même pas compte, tant que parent on souffre de ces outils sans savoir quoi faire ».

- **L'effet des écrans sur les interactions de l'enfant avec son environnement :** Le temps d'écran n'a pas seulement un impact sur le fonctionnement cognitif de l'enfant, mais également sur ses interactions sociales. La société canadienne de pédiatrie rapporte en 2017 que le temps passé devant les écrans a tendance à réduire la qualité des échanges parents/enfants ».

Le temps d'écran excessif prend la place des interactions sociales (famille crèche, école) nécessaires pour le développement de l'enfant, une maman affirme « mes enfants préfèrent les écrans aux amis, et avoir peu d'intérêt pour d'autres types d'activité ».

### **3) La socialisation et l'intégration sociale**

➤ L'usage des écrans a un impact sur l'intégration sociale de l'enfants, les interviewees déclarent que les écrans nous éloignent et isolent nos enfants, une réponse qui s'est répétée plusieurs fois, certains parents certifient qu'ils imposent un usage modéré de l'écran surtout après avoir observé les troubles ou retards de leurs enfants.

➤ La plupart des familles confirment que Les enfants assimilent l'échange verbal et non verbal ; sauf quelques parents des enfants en difficultés, qui déclarent leurs inquiétudes vis-à-vis l'assimilation des échanges verbaux et non verbaux, car leurs enfants n'assimilent pas ce genre d'échange et ils préfèrent rester face aux écrans. Un problème de communication sociale qui va engendrer des troubles de socialisation.

Qu'est-ce qu'un Trouble de la communication sociale ?

Le trouble de la communication sociale signifie qu'un enfant ou un adulte a des difficultés

spécifiquement en utilisation de la communication et en la pragmatique. La pragmatique veut dire l'intention de communication, mais aussi à l'interprétation du langage verbal et non verbal. Les enfants qui ont des troubles de communication éprouvent des grandes difficultés à comprendre les interactions sociales et à y répondre de façon appropriée. Les études indiquent que la première communication est le regard de la maman. Avec la quelle nouveau-né peut avoir un échange avec ses parents a manière, alors que les communications préverbaux sont restées méconnues pendant longtemps, elles sont la condition indispensable à toute forme d'apprentissage. (Dr Lyonel Rossant, 2018, p 1)

- ❖ Participe-t-il aux jeux et activités collectives de son groupe de camarades (groupe de pairs ou fratrie ou autre ; une question qu'on a posée aux parents, pour comprendre plus l'attitude de l'enfant en sein d'un groupe de pairs. C'est le même constat que la question précédente : la plupart des parents déclarent que oui, des enfants normaux qui adorent jouer ensemble, par contre les enfants en difficultés trouvent des obstacles à le faire spontanément. Cette participation indique que l'enfant est bien intégré dans son groupe et que son adaptation sociale en crèche par exemple est accomplie. Quand l'enfant, participe à des activités et jeux avec ses camarades. Selon l'étude de Daniel la participation dans le processus de construction du bon et du mauvais élève de maternelle, le jugement sur « la participation » joue comme critère central d'évaluation. Il y a « ceux qui participent » et « ceux qui ne participent pas », au regroupement surtout, mais également lors des divers ateliers. Ce que l'institutrice désigne par le terme de « participation », c'est une prise de parole une gestuelle valorisées parce qu'elles manifestent l'intégration des règles du jeu scolaire, par opposition d'une part à une activité jugée désordonnée, et d'autre part à ce qui est perçu comme signe d'incapacité, de passivité ou de désintérêt. (Muriel Darmon, La, 2010, p515-538)

➤ **Les aspects socioculturels de la socialisation** :

La socialisation se rapport à plusieurs aspects socioculturels tels : l'assimilation des normes sociales : trois questions ont permis de mettre en exergue le processus de l'assimilation exposé sous forme de tableaux.

Tableau N°. 2 : Assimilation des normes et des valeurs sociales

Les questions posées		Les pourcentages	
Les indices		Oui	Non
L'enfant assimile les normes de son groupe d'appartenance	Les règles de la vie collective (politesse, hygiène.....)	70%	30%
	Le respect de l'autre	78%	22%
Le partage	Partage des différents rôles	90%	10%
	Partage de l'espace et du matériel	60%	40%
Coopération		90%	10%

D'après le tableau, on constate que les pourcentages les plus élevés sont pour la réponse «Oui » donc la plupart des normes et valeurs sont acquises par la majorité des enfants des familles de la population d'études. Cela s'explique par le milieu socioculturel offert par les familles qui est adéquat pour une bonne socialisation et un bon encadrement de l'usage des écrans.

Par contre, nous remarquons concernant le partage des espaces et du matériel le pourcentage des réponses « non » est relativement élevé (40 % soit presque la moitié des enfants de la population d'études), cela est dû principalement aux habitudes des enfants uniques qui n'apprécient pas de partager, même dans un groupe d'apprentissage.

Premièrement, l'acquisition des normes et valeurs indice d'assimilation sociale. presque la totalité des réponses confirment la présence de la coopération dans l'attitude de leurs enfant signe de bonne interaction sociale , selon le psychiatre ITZHUGH Dodson : La coopération est un signe d'échange et d'interaction avec les autres surtout avec les pairs et un fruit de imitation des autres adultes aussi les membres de famille ou les éducatrices ; a l'école, l'enfant apprend également à coopérer avec les autres enfants et avec les adultes ; ainsi, peu à peu, il s'insère dans le groupe ; ce sera particulièrement bénéfique pour les émotifs, les timides, les agressifs.(LAURENCE PERNOUD, 2002 ,p 262)

L'échange est un phénomène de transmission réciproque d'un bien, d'un service, de paroles, de gestes, etc. L'échange suppose donc une interaction et une forme de réciprocité. Pour la sociologie, l'échange est loin de se réduire à l'échange monétaire, qui n'en est qu'une modalité particulière. Le troc, le don-contredon (Marcel Mauss, 1924), les interactions

linguistiques sont d'autres formes d'échanges sociaux. L'échange est au fondement de la cohésion sociale. (Frédéric Lebaron, 2009, p 51)

**Tableau N° 3 : Impact des écrans sur les normes culturelles**

Les indices	Les pourcentages	
	Oui	Non
Est-ce que les programmes suivis par votre enfant ont modifié son langage déjà acquis ?	84%	16%
L'utilisation des écrans nous pousse-t-elle vers l'abandon de nos traditions et l'éloignement de notre religion, ainsi que de nos valeurs typiquement appartenant à la société algérienne ?	78%	23%
Y a-t-il un impact de l'usage des écrans, sur votre mode de vie et celui de votre enfant ?	95%	5%
Ses choix de repas et d'habits sont-ils influencés par les contenus regardés sur les écrans ?	70%	30%

Les résultats indiquent que les convictions des familles de la population d'étude expliquent les grandes transformations culturelles causées par la surutilisation de cet outil technologique qui diffuse une culture d'écran différente de la culture d'origine de la société. Notamment au niveau de la langue ; qui change selon le programme. Car la langue est vectrice de la culture.

La plupart des familles affirment que l'usage des écrans a changé le mode de vie, et pousse inconsciemment vers l'abandon de quelques pratiques, ces traditions algériennes surtout au niveau des habitudes de consommation (habits, repas...).

En analysant les deux derniers tableaux on remarque une contradiction au niveau des réponses, cela est justifié par la théorie de la dualité culturelle (tradition et modernité) présente en Algérie ; un pays qui jouit d'une diversité culturelle

**Cet axe confirme l'hypothèse suivante :**

L'usage de l'écran impacte relativement la socialisation culturelle de l'enfant au sein de la famille algérienne.

On remarque, par ailleurs que les écrans impactent considérablement sur plusieurs aspects de la socialisation tel que : la santé de l'enfant, sa constance, ses apprentissages, son

adaptation, son intégration.

Par contre concernant la partie de l'impact sur l'aspect culturel est moins présent dû à l'attachement de la famille algérienne à la culture nationale et locale, d'autre part, le rôle crucial du capital culturel transmis à la nouvelle génération, pendant les différents échanges et interaction via l'usage raisonné et les activités culturelles organisées. Surtout le contrôle appliqué par les adultes dans le choix des contenus médiatiques par l'enfant dans la maison et à la crèche. Parce qu'en suivant la « pédagogie inductive », employée par la maitresse comme l'emblème de son engagement dans une pédagogie moderne, est très explicite : puisqu'il s'agit de « travailler à partir du savoir des enfants », il est clair que cette induction s'appuie sur des acquis de la socialisation familiale.

Selon **Djenaoui Abdelaziz** : Dans une étude intitulée « Le conflit social par la langue » réalisée entre la wilaya d'Alger et la wilaya de Tiaret, deux cultures coexistent. Il s'agit bien de la culture arabophone et la culture francophone chez lesquelles la langue ne constitue pas un moyen de communication, mais plutôt, un moyen qui expriment l'existence sociale des individus qui y font partie et à travers laquelle, ils tentent de préserver des statuts sociaux à travers la tentative de les reproduire via les institutions éducatives et universitaires, ce qui a créé un conflit social symbolique. **la culture algérienne** : ([https://elearning.univ-bejaia .dz](https://elearning.univ-bejaia.dz))

**Tableau N°. 4** : Assimilation des normes culturelles

Les indices	Les pourcentages	
	Oui	Non
L'enfant connaît-il quelques fêtes religieuses ou nationales ?	70%	30%
L'enfant connaît-il quelques pratiques cultures ? populaires comme : « hana », « twiza » et dance traditionnelles.	65%	35%

Les familles affirment leur attachement aux traditions comme les rituelles et les pratiques culturelles, surtout lors des occasions religieuses ou nationales typiquement algériennes

On explique cela par l'importance que donne la famille algérienne à son patrimoine culturel ; non matériel et à ses traditions : un capital culturel très riche qui se transmet de génération en génération.

Tableau N°. 5 : La socialisation et la construction de l'identité sociale :

Les indices	Les pourcentages	
	Oui	Non
Est-ce que l'utilisation des écrans a influencé l'apprentissage de la langue maternelle	55%	45%
Est-ce que les programmes suivis par votre enfant l'ont aidé à s'approprier le langage (le français ou l'arabe par exemple) et l'enrichir ?	90%	10%
Est- ce que l'utilisation de l'écran a remplacé des moments privilégiés passés en famille ou avec des adultes ?	51%	49%

Cet aspect de la socialisation est traité à travers plusieurs questions dans l'entretien de notre enquête, dont le premier est la suivante :

1) Est-ce que l'utilisation des écrans a influencé l'apprentissage de la langue maternelle ? En analysant les réponses dans ce dernier tableau, plus que la moitié des familles de notre échantillon, confirme l'impact de l'usage excessif de ces outils numériques sur l'apprentissage de la langue maternelle de l'enfant. La langue est un repère très important et un des éléments qui constitue l'identité socioculturelle. Ces familles sont issues de diverses origines culturelles, parlent différents dialectes locaux avec une variété de préférences culturelles mondiales aussi : une diversité linguistiques considérable et une ouverture d'esprit remarquable vers les autres cultures. Compte tenu des caractéristiques sociodémographiques de notre population d'étude .et la culture de l'écran qui propage et diffuse des contenus variés avec plusieurs langues.

Les pourcentages des réponses sont relativement rapprochés, concernant l'attachement de centaines famille à la langue maternelle comme la composante centrale de leur identité sociale, transmise avec l'ensemble du capital culturel local à cette nouvelle génération.

Est-ce que les programmes suivis par votre enfant l'ont aidé à s'approprier le langage (le français ou l'arabe par exemple) et l'enrichir ? Presque la totalité des familles répondent par un Oui, chose acquise par cette sur exposition aux écrans, et la plupart du temps encouragé par les parents. L'apprentissage des langues étrangères, une pratique qui devienne assez fréquente, une tendance qui fascine les parents. Notamment, après les recherches publiées, par les spécialistes de la petite enfance dans ce domaine. Et qui confirme que le petit enfant peut apprendre jusqu'à cinq langues avant six ans. (Dr FitzhughDodson , 2019)

Un choix pédagogique soutenu par les crèches aussi. Soit avec conviction que l'apprentissage d'une langue étrangère à bas âge via les écrans est bénéfique à l'enfant et son développement. Soit pousser par les parents d'élèves, une stratégie innovante pour satisfaire une clientèle si exigeante.

On découvre un regard nouveau sur les enfants qui sont dans les écoles, on est d'abord surpris puis très intéressé. C'est le cas de "Parle petit, la télé t'écoute", cet ouvrage de Françoise Soury-Ligier consacré au rôle de la télévision dans le langage des jeunes enfants à l'école maternelle. Cet ouvrage basé sur des travaux de recherche, met en évidence des situations de classe vécues et illustratives de l'importance que peut prendre la télévision dans l'école. En effet force est de constater qu'avant cinq ans, les enfants ont déjà vu très souvent la télévision et qu'ils ont déjà emmagasiné des heures et des heures d'images. Comment ne pas imaginer, comme le fait l'auteur que plutôt que de s'en abstraire, il conviendrait plutôt d'en profiter pour créer des situations "authentiques" de pratiques langagières. Introduire la télévision dans la classe maternelle pourrait alors être un levier important pour aider les enfants à comprendre les mondes qui les entourent. Le mérite de ce travail est donc de se pencher, à la suite d'autres chercheurs comme Maguy Chailley, Geneviève Jacquinet ou Dominique Pasquier, sur la télévision grande oubliée de l'éducation prise entre le 7<sup>e</sup> art très souvent "béatifié" et le multimédia en ligne sur Internet. De plus en s'intéressant aux enfants de maternelle, l'auteur nous invite à réfléchir au quotidien sur ce que l'on peut faire "de" et non pas "contre" la télévision et sa force symbolique. (Françoise Soury-Ligier, 2002).

Est-ce que l'utilisation de l'écran a remplacé des moments privilégiés passés en famille ou avec des adultes ? Si c'est oui comment ? Nous avons remarqué qu'à chaque fois que nous posons une question en relation avec le temps de l'écran et le mode de vie de la famille ; les parents évitent de donner des détails, dans le cas de cette question par exemple, les parents sont partagés, oui ils avouent que les écrans les envahissent, que les règles d'utilisation sont très importantes. Ce sujet est presque un tabou, ils ont peur d'être jugés comme parents laxistes. un phénomène appelé « le screen-shaming » (sociologie de controverses ) et le temps d'écrans est un repère à ne pas dépasser, est Le SCREEN- TIME SHAMING ; Melissa Morgenlander, détentricrice d'un PhD en études cognitives du Teachers College de Columbia University, et chercheuse spécialisée dans les usages de télévision, des jeux vidéo et des technologies mobiles au service du développement intellectuel et social des enfants, se refuse à définir un Screen-time shaming, la durée quotidienne maximale d'usage des écrans, ainsi qu'un âge en dessous duquel leur usage serait déconseillé

Elle dénonce ce qu'elle appelle le screen-time shaming, qui est un jugement porté de la part

de certains parents sur d'autres parents ou leurs enfants. Pour elle, le rôle éducatif d'un parent relativement à l'exposition de son enfant aux écrans dépend d'abord du type de contenu et de la possibilité de partager une interaction sociale avec l'enfant dans le cadre d'un visionnage partagé ou coviewing.

**Tableau N°. 6 :** Les activités culturelles de la famille :

Participez-vous à des activités familiales et de loisirs, hors écran ? Oui/ Non Lesquelles ?

Les indices	Les pourcentages	
	Oui	Non
Participez-vous à des activités familiales et de loisirs, hors écran ?	100%	00%
Les quelles		
Faire de la Lecture	49%	51%
Activité artistique	36%	64%
Faire de la Sport	90%	10%
Organiser des jeux société	36%	64%
Des activités à l'extérieur	82%	18%

En analysant les résultats de ce tableau, on constate que toutes les familles de notre population d'étude pratiquent, au moins, une activité familiale et de loisirs, hors écran, mais les pourcentages les plus élevés sont ceux des activités sportives et le jeu à l'extérieur. Suivie par la lecture, les mamans attirent leurs enfants vers la lecture des contes et des histoires comme une activité idéale hors écran ; plus en moins, les jeux de société, et les activités artistiques en dernier.

Les activités sportives comme : la marche, le ballon, en plein air, attirent les parents, une activité qui ne demande pas de moyens financiers, quelques parents se plaignent de la cherté des clubs et des autres loisirs. Les parents des enfants en difficultés en particulier, avouent que les sorties, l'activité physique et les jeux éducatifs, et- même les services de la crèche- font partie des thérapies proposées par les pédopsychiatres ou le programme d'accompagnement proposé par les psychologues ou orthophonistes, est un investissement financier nécessaire, dans des séances de suivi et un matériel éducatif.

Le jeu, un moyen de se socialiser et d'apprentissage.

Selon les théories du développement de l'enfant. Les parents de milieu favorisé guident ou inspirent mieux le jeu éducatif. Enfin, les auteurs insistent sur l'importance des différences de perception de la césure travail et loisir. Dans les milieux populaires, du fait des conditions

de vie et de travail (pénibilité, contrainte hiérarchique, dangerosité...), une opposition forte est établie entre ces deux termes. De fait, le « jeu éducatif » apparaît lui-même comme une contradiction et est renvoyé à la charge de l'école. On retrouvera à l'inverse une plus grande continuité entre « jeu » et « travail » dans les familles à capital culturel élevé, plus sensibles à la « pédagogie du jeu ». L'enquête récente de (Sandrine Vincent, 2001), prolonge les analyses précédentes en soulignant que les enfants des catégories supérieures sont trois fois plus nombreux que les enfants de catégories populaires à recevoir des jouets éducatifs (par opposition aux jouets récréatifs). On retrouve l'opposition entre le jeu perçu comme moyen d'éveil de l'enfant dans les milieux à fort capital culturel et le jeu appréhendé comme plaisir ou loisir dans les familles populaires. Le jouet illustre les différentes approches de la scolarité de ces groupes sociaux puisque le jeu va consacrer la continuité entre les espaces familiaux et scolaires en étant utilisé comme un outil de « stimulation intellectuelle » ; L'inverse, dans les classes populaires, le jouet va servir de « stimulation matérielle » en sanctionnant ou récompensant les résultats scolaires. L'approche est plus autoritaire par un « contrôle direct ».

**Tableau N° 7 :** L'adoption d'une identité virtuelle :

Les indices	Les pourcentages	
	Oui	Non
Est ce qu'il croit aux légendes, la magie et aux personnages Imaginaires sortants de conte de fées ?	100%	00%
Il refait des scènes vues dans son programme préféré	96%	04%
Il imite son personnage préféré ; des mimiques et gestes	90%	10%
Il veut le même en jouet.	63%	37%
Il s'approprie même le nom de son personnage préféré	72%	28%

En observant ces résultats, on constate l'impact de la consommation médiatique sur le petit enfant, ce dernier adopte les personnages virtuels et vit avec eux, y a même des enfants qui font des absences mentales et qui s'expriment violemment, ils sont déconnectés du réel, selon leurs parents, malgré le choix raisonné des contenus adaptés à leur âge, les enfants sont absorbés par la magie de ces doudous électroniques et ce monde virtuel sans régularisation parentale et sans aucune discussion sur ce contenu médiatique pour encadrer cet usage et garder l'interaction familiale. L'écran partagé diminue le risque des problèmes engendrés par sur-usage non accompagné.

Un autre point qui confirme notre hypothèse : l'usage de l'écran impacte la socialisation du petit enfant ; Regarder plus mais accompagné mieux que regarder moins seul, une règle clé qui met les spécialistes d'accord, Aider les enfants à développer leur imagination

Le problème des écrans, c'est souvent qu'ils conditionnent à un environnement, un imaginaire, qui ne permet pas aux enfants de créer le leur. Cependant, à petite dose, ils peuvent alimenter les jeux des enfants, et c'est cette tendance qu'il vaut mieux entretenir. Par exemple, si l'enfant est passionné par un dessin animé ou un personnage, plutôt que d'acheter le jeu vidéo associé, ou lui faire visionner un épisode de plus, on peut l'inciter à inventer de nouvelles aventures. À travers des dessins, les déguisements ou même des figurines. C'est un bon moyen de réduire le temps derrière l'écran et de prolonger celui passé dans un univers que l'enfant apprécie. (Sylvie Dieu Osika, 09/09/2020).

**Tableau N° 8 :** La socialisation différentielle.

Les indices	%	%
	Oui	Non
Choisit-il ses jouets selon son genre (son sexe) :	99%	1%
Sélectionne-t-il les programmes selon le genre (les supers héros pour garçons les princesses pour les filles)	88 %	12%
Et sa couleur préférée selon le genre (le rose pour la fille le bleue pour les garçons).	98%	2%
Est-ce que l'écran influence la représentation des parents chez l'enfant usager de l'écran et leurs rôles au sien du foyer?	87%	13%

La socialisation différentielle est un processus qui transmet des valeurs et des normes adaptées à différentes catégories de la population en fonction de leur genre ou de leur milieu social notamment.

C'est à travers le processus de **socialisation** différenciée, ou **socialisation** de **genre**, que l'individu est amené à adopter les normes et les codes sociaux relatifs au masculin et au féminin, et que les identités sexuées des personnes se développent. (Sandrine Croity-belz, yves preteur, véronique rouyer, 2010, p238) .

On observe que la quasi-totalité des enfants ont un personnage virtuel préféré on a constaté que tous les garçons des familles de la population d'étude ont le même personnage préféré : Spiderman, quant aux filles elles ont toutes en commun une préférence pour les princesses

de conte de fée des dessins animés diffusés via les différentes chaînes pour enfants

On constate que les enfants ont la même perception du sexe et du genre, d'ailleurs certains enfants s'approprient un nom de personnage virtuel et ils imitent en permanence le comportement du personnage, ce qui peut être source de dangers parfois, car l'enfant ne connaît pas ses limites et c'est quoi le danger ; ces personnages-là ne sont bien sûr réels donc impossible à imiter surtout dans le cas **d'un super héros**.

### **Un autre point qui renforce la confirmation de nos hypothèses**

- Les enquêtes portant sur les budgets et temps des parents indiquent ainsi de manière répétée ; combien les charges domestiques pèsent différemment sur les mères et sur les pères, et combien les réorganisations des familles ont favorisé une augmentation du temps parental des mères. L'enquête Elfe apporte des informations nouvelles sur les partitions genres de la primo-socialisation culturelle aux plus jeunes âges de l'enfant, dont des travaux ont montré, à des âges ultérieurs, combien elles contribuaient à la construction de genre de l'enfant et à ses choix culturels. **Christine Menesson**, « Socialisation familiale et investissement ». (Nathalie Berthomier, Sylvie, 2019, pp 1 - 32)

- Les jeux et les jouets sont à cet égard aussi clivant selon le sexe que la classe sociale. Ainsi pour **Sylvie Cromer** « les jouets perçus comme masculins favorisent la mobilité, la manipulation, l'invention et le goût de l'aventure, ceux des filles [...] développent l'intérêt porté à soi et aux autres, dans la mise en avant de la séduction et de la maternité. » (**Sylvie Cromer** 2005, pp 192 - 199).

#### ➤ **Les suggestions des parents.**

Les suggestions des parents : les réponses de deux questions dévoilent les conseils donnés par les parents. La première est la suivante :

- Une crèche qui limite et respecte l'usage ludique et éducatif des écrans aide-t-elle les parents dans la socialisation de leurs enfants ? Comment ?

La majorité des familles questionnées avouent que les services proposés par les crèches sont indispensables, En vue du développement de la notion de la famille nucléaire qui aboutit à l'individualisme et le retrait des interactions sociales d'un côté ; le besoin des femmes à travailler et chercher une bonne prise en charge de leurs petits-enfants, d'un autre côté. Une situation où les établissements de la petite enfance deviennent une instance de cette socialisation primaire, les fonctions que la famille étendue ou la communauté ne remplissent

plus, sont transférées à des institutions spécifiques. En effet, la famille délègue de plus en plus, une partie de ses fonctions à ces dernières. Et cette demande est variée selon les classes sociales dans la mesure où la rapidité des transformations dans l'organisation familiale est très inégale, déterminée par la mobilité géographique, professionnelle et l'urbanisation.

De même, la transformation des formes de socialisation liée à la condition d'habitats fait disparaître des formes d'échange de services et d'entraide entre voisins, tendant ainsi à réduire les fonctions de la communauté comme groupe de coopération. Par ailleurs cette situation, corrélativement, va accroître l'importance et les fonctions de la famille nucléaire. C'est de la sorte, que se développe la demande d'institutions de gardiennage : comme les crèches. (Jean-Claude Chamboredon et Jean-Prévot, 1973, p301-302)

Mais en analysant les réponses des familles sur cette question, les mamans expriment leurs hésitations de mettre leurs petits dans des crèches à forte exposition aux écrans et préfèrent celles qui modèrent leur utilisation en proposant un usage raisonné, purement, pour des objectifs pédagogiques avec des activités éducatives et ludiques ; pour garantir au jeune enfant un environnement auquel il devrait s'adapter et s'intégrer. Afin de créer des liens dans son groupe social de pairs, dans le cadre de la primo-socialisation horizontale. Ou avec ses maîtresses une socialisation verticale, dans l'objectif d'acquérir un comportement social équilibré et adéquat, pour faciliter l'apprentissage cognitif et l'adaptation sociale dans la vie en collectivité en général. Développant leurs capacités émotionnelles et leur santé mentale.

L'école maternelle ou la crèche ont pour mission, de montrer un autre usage de l'écran (faire découvrir le plaisir de regarder un documentaire, un film de qualité...). Mais, il ne faut pas raisonner trop court : "les voitures font des accidents, brisent des vies, on enlève les voitures"... Elles permettent aussi le voyage ensemble ! ... Alors on met en place un code de la route, des centres de formation à la conduite. Les professionnels de la petite enfance valident à 100% la nécessité de passer par les sens, le concret, l'expérimentation directe du monde qui nous entoure mais pas en substitut de la pédagogie via les écrans. Oui, les contes doivent revenir à l'école mais ce n'est pas "contes ou numérique", "expériences concrètes ou numérique". On ne peut pas remplacer les professeurs par les écrans, car il faudra toujours des gens pour former l'esprit critique de l'enfant (.Philippe Meirieu ,2012 ,p1)

En outre, l'intégration des enfants dans ces centres est l'un des buts principaux de ce genre d'établissement qui s'engage avec l'aide de leur personnel à former des individus équilibrés, en offrant une interaction sociale entre enfants et les adultes. Mais aussi, entre enfant-enfant dans leurs groupes de pairs, afin de minimiser les troubles de socialisation et les problèmes

d'intégration sociale pouvant causer les complexes psychologiques qui font obstacle à la vie future. La plupart des mamans préfèrent le jeu, comme activité principale de l'enfant à cet âge, une pratique qui facilite la socialisation primaire, en particulier les jeux de groupe et les jeux de rôle.

Jean-Claude Chamboredon et Jean-Prévoit dans "Le « métier d'enfant » : définition sociale de la prime enfance et fonctions différentielles de l'école maternelle", apportent un éclairage nouveau sur les usages sociaux des jeux. Ainsi, ils affirment que le jeu permet « d'introduire l'école à la maison » et prépare l'enfant aux attentes de l'école en particulier dans les familles de classes moyennes et supérieures, à capital culturel élevé. Ces différences ne s'expliquent pas seulement par des différences matérielles comme la taille du logement, l'existence d'une chambre particulière pour l'enfant ou encore le nombre de jeux disponibles. Une explication fondamentale reste la perception qu'ont les parents du caractère éducatif. **Jean-Claude Chamboredon et Jean-Prévoit et 1973, pp295-335)**

Des associations de parents d'enfants lancent des appels à limiter les écrans et remplacer la télévision par la lecture de contes surtout en maternelle et des activités plus créatives comme le théâtre et les spectacles marionnettes. **(Philippe Bihouix et Karine Mauvilly,p230)**

Et pour terminer on voulait connaître les recommandations des parents, concernant la consommation médiatique des petits enfants, qui étaient des réponses à la deuxième question formulée ainsi : Que suggérer vous comme solution à l'usage excessif de l'écran par le petit en sein de la famille ? La plupart des interviewés ont basé leurs réponses sur les points suivants : les sorties aux airs de jeux et les activités à l'extérieur, les jeux en familles, et quelques-uns ont précisé que l'échange et la communication familiale est indispensable pour faire réussir l'encadrement parental souhaité. Certains parents d'enfants en difficultés organisent même des ateliers en famille exemple ; atelier de cuisine, jardinage ou autres pour occuper l'enfant et rester en interaction avec les autres en suivant les conseils des psychologues, d'orthophonistes ou des médecins.

Aujourd'hui dans les crèche et chez les orthophonistes, les professionnels, alertent tous sur les effets néfastes des écrans chez les moins de six ans et surtout les moins de trois ans. Protéger les enfants de la surexposition aux écrans, passe d'abord par la réponse aux questions suivantes : Comment gérer les écrans avec les petits ? Quelles limites poser ?

Selon l'avis d'un pédiatre, l'usage précoce des écrans constitue une véritable question de santé publique.

# **Conclusion générale**

La réalisation de cette recherche, nous a démontré combien l'impact des écrans sur nos vies est conséquent, en effet, qu'on soit grand ou petit nous utilisons les écrans, pour différentes raisons, allant du travail au loisir et ce au quotidien. Cette recherche nous a beaucoup apporté pour notre future pratique professionnelle puisque on envisage de rentrer dans le monde des enfants (ouvrir une crèche) mais également dans notre vie personnelle tant que des jeunes mamans. Nous avons pris conscience que la société et l'avancée technologique font que nous sommes confrontés à l'utilisation des écrans dès notre plus jeune âge. Puis en grandissant les écrans sont présents à l'école, puis dans nos études supérieures et enfin sur notre lieu de travail, mais avant tout les écrans font partie de la vie familiale depuis bien longtemps avec l'arrivée des télévisions dans les foyers, nous avons pris conscience qu'il est difficile de nos jours, d'éduquer et socialiser nos enfants loin des écrans en la présence des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Elles sont des outils indispensables pour vivre à l'ère de son temps.

De plus la génération qui devient parent aujourd'hui a grandi avec les écrans et donc l'utilise au quotidien, il va donc être compliqué de déconseiller leur utilisation pour leur enfant, du fait qu'eux même passent des heures dessus. C'est un réel problème rencontré aujourd'hui et c'est un thème qui doit être abordé avec les parents dès les premières semaines de vie de leur enfant. Il ne suffit pas de dire quoi faire, mais il faut trouver des solutions qui conviennent aux parents et aux enfants. C'est peut-être judicieux de passer plus de temps à expliquer aux parents les différentes étapes du développement de leur enfant de l'importance de ne pas l'exposer aux écrans trop jeune mais de le stimuler par des jouets traditionnels.

Selon notre recherche les écrans ont un impact sur la socialisation de la petite enfance, une recherche qui peut aider les prochains chercheurs intéressés par cette thématique ayant une relation avec l'usage des écrans, les résultats obtenus peuvent ouvrir d'autres perspectives de recherches pour autrui.

On termine par quelque conseil adressé aux parents, Les lieux et moments où bannir les écrans, Afin de favoriser la socialisation et le développement des enfants, il est préférable de ne pas les exposer aux écrans pendant certains moments clés de la journée :

- ✓ Le matin avant de partir à l'école : cela ne favorise pas la concentration par la suite.
- ✓ Durant les repas : c'est un temps dédié à l'interaction, à l'apprentissage du langage, des goûts. De plus il vaut mieux ne pas associer le fait de manger au fait de

regarder un écran, cela n'aide pas à prendre conscience de ce que l'on mange et peut augmenter les risques d'obésité infantile.

✓ Le soir avant de dormir : Si en apparence les écrans peuvent donner l'air de calmer les enfants, c'est tout l'inverse et cela peut grandement retarder le moment du sommeil.

enfants et les écrans, les conseils de LARCOM.sur(<https://www.lamaisondesmaternelles.fr>).

# **Liste bibliographique**

## **Bibliographie :**

1. ADDI Lahouari ,1999, les mutations de la société algérienne, famille et lieu social dans l'Algérie contemporaine, Ed, la découverte, Paris.
2. AKTOUF Omar ,1987, Méthodologie des sciences sociales et approche qualitatives des organisations, Montréal, les presses de l'université de Québec.
3. ALDO Falconi, 2003, Histoire de la communication 2 .Médias Paul , Kinshasa.
4. ANGERS Maurice ,1997, Initiation pratique a la méthodologie de sciences humaines, édition casbah. Alger.
5. ANGERS Maurice, 1999, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, casbah Alger.
6. B. Harlé, M. Desmurget , 2012, Effets de l'exposition chronique aux écrans sur le développement cognitif de l'enfant , France.
7. BALLE .F , 2005, Media et société, Paris, Montchrestien.
8. BERGER, P et LUCKMANN, T, 1996, La construction sociale de la réalité. Ed: Meridiens-Klincksieck.
9. Berger, P, LuckmannT, 2006, La construction sociale de la réalité. Armand Collin.
10. BERTHOMIr ,Nathalie.Sylvie Octobre, 2019, Culture études.
11. BIHOUIX Philippe et MAUVILLY Karine,Le désastre de l'école numérique,edSeuil .
12. BOUDON,R et BOURRICAUD,2006, Dictionnaire critique de la sociologie ,Paris :PUF.
13. BOUTEFNOUCHET Mostapha, 1982, La famille algérienne, évolution et caractéristiques récentes, 2emeédition ,Alger.
14. DUBAR Claude, 2013, La socialisation, Armand Colin.
15. CCUELLI. A, 2004, Les sciences de l'information et de la communication, Paris, Hachette.
16. CHAMBORDON Jean-Claude et Frédéric LEBARON,2009, La sociologie du A a Z .Paris.
17. CROMER , Sylvie ,Femmes, genre et sociétés .2005.
18. D.WRONG, 1961,Over socialized conception of Man in modern sociology American Sociological Review,vol.26 ,N°2.
19. DARMON,M , 2006, La socialisation,Claud Dubar, ArmondColin, Paris.
20. DOTIER Jean François , 2004, Dictionnaire des sciences humaines, Paris, sciences humaines, 2<sup>eme</sup> édition.
21. Dr FITZHUGH Dodson, 2019, Tout se joue avant six ans.Marabout Editeur . Paris.

22. Dr LYONEL Rossant, 2018, Comprendre l'importance des relations affectives du nouveau-né .Doctissimo.
23. Dr Marie-Anne SERGERIE ,2019, Usage des écrans par les parents :trouver l'équilibre .Naitre et grandir.
24. DUBET, F, 1994, Sociologie de l'expérience, Seuil. Paris.
25. DURKHEIM,E.1999, Éducationet sociologie,Paris,Quadrige/PUF.
26. E .Durkheim. Science humaine, hors-série, N° 36 .
27. E. M. Lipiansky, la communication interculturelle, Introduction aux sciences de l'information et de la communication,Paris ,les Ed, d'Organisation .
28. Encarta ,2007
29. Encyclopédie universelle, 1990, éd, Dépars. Paris .S.A.
30. F.OSSAMA, 2001, Les NTIC : enjeux pour l'Afrique subsaharienne, Harmattan, paris.
31. GAUTHIER Benoit. 2004, recherche sociale, 4eme édition, presses l'université du Québec.
32. GUENFISSI Hayette,2022, La mondialisation culturelle et la reconfiguration des rapports à la Culture en Algérie, In Al Mugadimah of Human and Social StudiesJournal , N° 12 , Published by the- Human and social sciences Faculty Batna -1- University- Algeria.
33. Ministère de la solidarité de la famille et de la condition de la femme, 2015,Guide des droits de l'enfant,la convention relative aux droits de l'enfant,UNICEF .Algérie.
34. MUBENGA Lukuni , 2004, Au cœur du binôme communication et politique , réflexion sur la complémentarité de leurs champs ; in cahiers conqolais de communication, vo 3,Num 2-3.
35. GUILLAUME Simonet, 2009, Natures Sciences Sociétés (Vol. 17).
36. HIBLOCH . E Déprit, 2002, Dictionnaire fondamentale de la psychologie, pour la présenter.
37. Jean-PEVOT, 1973, Le « métier d'enfant » : définition sociale de la prime enfance et fonctions différentielles de l'école maternelle, Revue française de sociologie.
38. LANGIS Robert, 2014, Savoir dire non aux enfants, Edition Mehdi .Tizi-ouzou ,Algérie.
39. LEBAREN Frédéric, 2009, La sociologie de A à Z.
40. LEBAREN Frédéric, 2014, Les 300 mots de la sociologie.
41. MEAD,G.H, 1963, L'Esprit,leSoi,etlaSociété.Paris, PUF.

42. MEIEIEU Philippe, 2012, L'école, le numérique et la société qui vient .Mille et une nuits.
43. MICHEL DEVELAY. Baudrit AIAIN, 2010, L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogique, Revue française de pédagogie En ligne, URL : <http://journals.openedition.org/rfp/284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.284>
44. Muriel DARMON, La socialisation, Armand Colin, 2nd édition.
45. Muriel Darmon, 2001, Sociétés & Représentations (n° 11) .
46. OCTOBER Sylvie ,Nathalie BERTHOMIER .Florent FACQ ,La promotion socialisation durant la première année de la vie à travers enquête Elfe , Revue de LOFCE. DEPS Ministère de la culture ,France ,[www.elfe-france.fr](http://www.elfe-france.fr) ,2019.
47. OSIKA Sylvie .Petit guide pratique Les écrans, aux éditions Hatier.
48. P. Combemale ,2005, La socialisation, entre enjeu social et individuel , Alternatives Économiques, n° 239.
49. PERNOUD Laurence ,2002,Elève mon enfant.Piere HORAY Editeur.
50. PERRETTI Jimi GRH .Paris, Armand colin 10<sup>ème</sup> édition.
51. PERROT Anne, 2018, Les plateformes numériques,les enjeux de la transformation de l'économie pour les politiques publiques. Revue :Idés économiques et sociales.
52. PIAGET,J , 1964, Six études de psychologie, coll.Médiation, Paris.
53. PIAGET,J,1981, La construction du réel chez l'enfant.Paris:PUF.
54. Régine Sirota, 2005, l'enfant, acteur et/ou sujet au sein de la famille .
55. Robert. P, 1980, Dictionnaire du français primordial, Paris.
56. T, Pearson, 1937, The structure of social action .he Free Press.
57. VALERIE Sacriete, 2007,Communication et médias, sociologie de l'espace médiatique, édition Foucher.
58. Vanpee, D., Godin, V., & Lebrun, M, 2008, Améliorer l'enseignement en grands groupes à la lumière de quelques principes de pédagogie active. Pédagogie médicale.
59. Xavier MOLENATA, 2009, La Sociologie, histoire, Idées, courants.
60. ZACHARIA .T, 2003, Technologie de l'information et de la communication; éducation et développement en Afrique, Harmattan, Paris.

فكروني زاوي، جدلية التقليدي والحداثي، قراءة في تحليل "جمال غريد" لثنائية الثابت والمتحول في البنية الثقافية الجزائرية، مجلة التغيير الاجتماعي، العدد 2، 2016، ص377-398

## Webographie :

- ❖ <http://alphasociologie.blogspot.fr/2010/09/les-agents-de-la-socialisation.html>
- ❖ <http://unesdoc.unesco.ORG>
- ❖ <http://unesdoc.unesco.ORG/image/0010/001051/105115F.pdf>
- ❖ <http://www.cafepedagogique.net>
- ❖ communication-et-relations-humaines
- ❖ [http://www2.aclyon.fr/etab/ien/ain/bourg2/IMG/pdf/Approches\\_theoriques\\_du\\_jeu.pdf](http://www2.aclyon.fr/etab/ien/ain/bourg2/IMG/pdf/Approches_theoriques_du_jeu.pdf)
  
- ❖ <https://www.lamaisondesmaternelles.fr>
- ❖ <https://lesprosdela petiteenfance.fr/>
  
- ❖ <https://www.toupie.org>. « Dictionnaire de politique » - Toupictionnaire – La toupie.
  
- ❖ <https://www.inspq.qc.ca/publications/3015-utilisation-ecrans-pistes-encadrement-covid19>
  
- ❖ <https://www.journaldesfemmes.fr/maman/guide-bebe/2590487-socialisation-de-l-enfant>
  
- ❖ <https://www.larousse.fr/dictionnaires>
- ❖ <https://www.universalis.fr/encyclopedie/adaptation-adaptation-sociale/>
  
- ❖ WWW.Techno-science .Net

# **Annexes**

# Guide d'entretien

## **Le premier axe : Données personnelles :**

- 1 -Genre :Masculin  Féminin   
2-Age :   
3 -Situation matrimoniale :  
Célibataire  marié(e)  Divorcé(e)  veuf (ve)   
4 -Niveau d'instruction :  
Primaire  Secondaire  Lycée Universitaire   
5- La fonction :.....

## **Le deuxième axe : Type de famille et mode de vie**

- 1- Type de famille : petite(nucléaire)  grande   
2- Nombre de frères et sœurs ou d'autre adultes plus âgés ; vivants au domicile .....  
3- Nombres de frères et sœurs ou d'autres enfants plus jeunes vivant au domicile.....  
4-l'âge de votre enfant ; .....  
5-Nombre d'enfant au sein de la famille ;.....  
6- Quelle est la position de votre enfant dans la fratrie : 1<sup>er</sup>  2eme  3eme  4eme   
et+  
7-Mode de garde principal de votre enfant avant son entrée à la crèche  
Nounou  la maison  ses grands-parents  autre   
8- La date de sa première entrée à cet établissement entre.....  
9-Vous arrive-t-il d'être absent et loin de votre enfant ;  
Oui  Non rarement  régulièrement   
9-La relation avec les voisins : Permettez-vous à votre enfant de jouer avec les enfants des voisins ?  
Oui  Non   
10 - Ou passez-vous vos  
weekends?.....  
Chez vos proches  Aux parcs, et endroits publics  En dehors de la ville

## **Le troisième Axe : L'usage des écrans.**

### **la disponibilité des écrans au sein de la famille**

- 1-Combien d'écrans y'a-t-il dans votre foyer ?  
1  2  3  4  5 et plus  plus de 10   
2-Quelssont les types des écrans que vous possédez ?  
TV Ordinateurs  Consoles  WiFi  smart phone Tabletteautres

### **Représentation des écrans connectés au sien du foyer :**

- 3- Citez le nombre d'écrans connectés : Tablette  Pc  télé numérique Smartphone  
4- Avez-vous une connexion internet à la maison ?  Oui  non  
5 - Si c'est oui, Est-elle une connexion permanente ou occasionnelle ?.....

6- Depuis quand vous utilisez internet ? Avant la naissance de votre enfant   
après la naissance

7- Quel est le budget mensuel réservé à la connexion internet ?.....

8-Quels sont ceux utilisés le plus par vous et les autres membres de votre famille ? Et par votre enfant ?

Téléphone mobile sans connexion  net Smartphon avec connexion   
Tablette tactile  autres

9-votre enfant possède-t-il lui-même des outils numériques ? Oui  non

Si c'est oui, veuillez indiquerlesquels ?.....

10-Ou se situent ces écrans ?

TV :

Chambre de l'enfant accès à internet oui / non  
Salon accès à internet oui / non  
Chambre du\des parent(s) accès à internet oui / non  
Cuisine accès à internet oui / non  
Autres accès à internet oui / non

Ordinateur :

Chambre de l'enfant accès à internet oui / non  
Bureau accès à internet oui / non  
 Chambre des parents accès à internet oui / non  
Salon accès à internet oui / non  
Autres accès à internet oui / non

### **Le temps de l'utilisation des écrans :**

1-Est-ce que les écrans restent allumés ; toute la journée ;  la plupart du temps, tous les jours de la semaine  Ou beaucoup plus les weekends et les vacances   
?.....

2-A quel moment votre enfant utilise les écrans ?

Au lever  Avant les repas  Pendant les repas  Après les repas  Au coucher

3-A quel âge votre enfant a commencé à utiliser les écrans ? si c'est oui

-Il a commencé par regarder quoi comme programme ?.....

- Et à partir de quel âge il a commencé à se connecter à internet ? .....

### **La fréquence :**

#### **A) La télé :**

1-A quelle fréquence vous regardez la télé ? les jours de semaine

(Merci de répondre en prenant en compte celui ou celle qui utilise plus l'écran parmi les adultes vivant au sein de votre famille)

- Jamais
- Rarement 0 à 1h par jour
- Régulièrement de 1 à 2 heures
- Très régulièrement plus de 2 heures par jours

2- Et les weekends est ce que c'est la même chose.....

Et votre enfant est ce qu'il regarde la télé ? pendant la semaine ?

- Jamais
- Rarement 0 à 1h par jour
- Régulièrement de 1 à 2 heures
- Très régulièrement plus de 2 heures par jours

Et les weekends

?.....

3- Est-il seul ou accompagné devant l'écran ?

- Le plus souvent seul
- Le plus souvent accompagné

4-Si votre enfant regarde la télé, quel programme préfère-t-il ?.....

**B) les écrans connectés :**

1-A quelle fréquence vous utilisez les écrans connectés ? dans la semaine  
(Merci de répondre en prenant en compte celui ou celle qui utilise plus l'écran parmi les adultes vivant au sein de votre famille)

- Jamais
- Rarement 0 à 1h par jour
- Régulièrement de 1 à 2 heures
- Très régulièrement plus de 2 heures par jours

Et les weekends ?.....

2-A quelle fréquence votre enfant utilise-t-il les écrans connectés? Dans la semaine

- Non Jamais
- Rarement 0 à 1h par jour
- Régulièrement de 1 à 2 heures
- Très régulièrement plus de 2 heures par jours

Et les weekends ?.....

3-Est-il seul ou accompagné devant l'écran ?

- Le plus souvent seul
- Le plus souvent accompagné

4-Si votre enfant regarde les écrans connectés quel site (application) préfère-t-il ?.....  
.....

#### 4) L'encadrement parental (control parental)

1-Votre enfant sait il ouvrir seul une application sur tablette ou bien portable ?

Oui  Non

2-Et combien d'applications sur votre smartphone sont destinées à votre enfant ? Pourquoi ?.....

3-Comment les émissions regardées sont-elles sélectionnées ?

L'adulte choisit  l'enfant choisit  on choisit ensemble  on zappe

4-et sur quel critère vous vous basez dans votre sélection ?.....

.....  
.

5-Quels types de programmes regarde-t-il seul ?(Avec votre permission mais sans votre présence)

Dessins animés  séries  je ne sais pas  émissions  journal télévisé   
documentaires  jeux vidéo  jeux télévisés  film  aucun

6-Quels types de programmes regardez-vous avec lui ?

Dessins animés  séries  émissions  talk-show  documentaires   
journal télévisé  -autre  .....

7-Discutez-vous avec votre enfant de son activité sur écran ? Comment ?

.....  
.....  
.....  
.....

8- Y a-t-il des règles à la maison sur l'utilisation des écrans par votre enfant ?

Oui  non  si c'est oui Lesquelles ?et pourquoi ?

.....  
.....  
.....

#### L'interaction de l'enfant avec l'écran:

1- Dans quel état se trouve votre enfant pendant le jeu vidéo ou le dessin animé ?

Concentré  excité  épanoui  stressé  absorbé

2-Peut-il s'arrêter seul ou avec intervention de l'adulte ?

Oui  non  précisez :

.....

3-L'arrêt du jeu vidéo ou la fin d'un dessin animé engendre-t-il un problème ?

Non  Oui  précisez : léger  moyen  important

4-Avez-vous déjà rencontré des difficultés à retirer un écran à votre enfant ?

Oui  Non  Si c'est oui Comment votre enfant réagit-il face à cette situation ?

.....  
.....  
.....  
5-Leconfinementa-t-il aggravé l'attachement de votre enfant a son doudou électronique?  
oui  non  si c'est oui comment ?

.....  
.....  
.....  
**Le Quatrième axe : La socialisation :**

**A ) La socialisation au sein de la famille :(Lieu d'habitation et l'entourage familial)**

1- Habitez-vous loin de la belle famille ? Oui  Non

2-Type d'habitation

;

3-Nombre de chambres

;

4- Qui s'en chargent de la socialisation de votre enfant ? Vous seule  vous et votre conjoint

5- Les grands parents jouent –ils un quelconque rôle dans la socialisation de votre enfant ?  
Oui  non  rarement

6- Les autres membres de la belle-famille prennent ils partent dans la socialisation de votre enfant ?

Oui  Non  pas tellement

Qui sont ces membres ? De quelle façon ?

.....  
.....

7- Sont-ils d'accord sur le mode de socialisation choisi par vous pour votre enfant ?

.....  
.....  
.....

8- Comment voient-ils l'usage précoce des écrans par votre enfant

.....  
.....  
.....

9- La qualité de la communication au sein votre famille est-elle influencée par l'utilisation des écrans ? si c'est oui comment ?

.....  
.....

Les effets de l'usage des écrans sur les enfants selon leurs parents :

B) Quels sont les avantages (les effets positifs) de l'usage des écrans par votre enfants ?

.....  
.....  
.....  
.....

C) Quels sont les inconvénients (les effets négatifs) de l'usage des écrans par votre enfant ?

.....  
.....  
.....

Autonomie physique : il n'arrive pas à faire quelques taches tout seul : manger s'habiller

Problèmes de Surpoids	<input type="checkbox"/>	Problèmes de Sommeil	<input type="checkbox"/>
Problèmes de vue.	<input type="checkbox"/>	La motricité globale et fine	<input type="checkbox"/>
Problèmes d'apprentissage	<input type="checkbox"/>	Problèmes de langage	<input type="checkbox"/>
Problèmes d'adaptation	<input type="checkbox"/>	Problème d'isolement social	<input type="checkbox"/>

La socialisation et l'intégration sociale

Trouvez-vous que l'usage des écrans a un impact sur l'intégration sociale de l'enfant ?

Oui  non

si c'est oui expliquez

comment?.....

.....  
.....  
.....

2-Est-ce que votre enfant assimile l'échange entre enfants dans un groupe :

Oui  Non  si c'est oui comment ?.....

Les échanges verbaux :  Les échanges non verbaux :

3-Participe-t-il aux jeux et activités collectives de son groupe de camarades (groupe de pairs ou fratrie ou (autre)?.....

.....  
.....

**Axe N°6 : Des aspects socioculturels de la socialisation :**

Assimilation des normes sociales :

1-Est-ce qu'il assimile les normes et de son groupe d'appartenance:

\*Le respect des : -  règles de la vie collective (politesse, hygiène.....)

-  Le respect de l'autre.

\*Le partage :  -  partage de l'espace et du matériel

-  partage des différents rôles

\*coopération /entre -aide :

2) Assimilation des normes culturelles

Connaît-il quelques fêtes religieuses ou nationales

Connaît-il quelques pratiques cultures

Elles populaires : « hana », « twiza » et dance traditionnelles.

Est-ce que les programmes suivis par votre enfant ont modifié son langage déjà acquis ?.....

.....  
.....

L'utilisation des écrans nous pousse-t-elle vers l'abandon de nos traditions et l'éloignement de notre religion, ainsi que de nos valeurs typiquement appartenant à la société algérienne ?

.....  
.....  
.....  
.....

Y a-t-il un impact de l'usage des écrans, sur votre mode de vie et celui de votre enfant ? Si c'est oui lequel ?

,.....  
.....  
.....  
.....

Ses choix de repas et d'habits sont-ils influencés par les contenus regardés sur les écrans?.....  
.....  
.....

La socialisation et la construction de l'identité sociale :

Est-ce que l'utilisation des écrans a influencé l'apprentissage de la langue maternelle ?

Oui  non as beaucoup

Est-ce que les programmes suivis par votre enfant l'ont aidé à s'approprier le langage (le français ou l'arabe par exemple) et l'enrichir ?

Oui  non

Est-ce que l'utilisation de l'écran a remplacé des moments privilégiés passés en famille ou avec des adultes ? Si c'est oui comment ?.....

.....

Les activités culturelles de la famille :

Participez-vous à des activités familiales et de loisirs, hors écran ? Oui  Non   
Lesquelles ?

Activités artistiques      Nombre d'heures par semaine ...h....min

Activités sportives      Nombre d'heures par semaine ...h... .min

Lecture      Nombre d'heures par semaine ...h... .min

Jeux en famille :      Nombre d'heures par semaine ...h....min

A l'extérieur.

De société

De construction

D'imagination

La socialisation et l'adoption d'une identité virtuelle

Es ce qu'il croit aux légendes, la magie et aux personnages imaginaires sortants de conte de fées ?

oui  non

Si c'est oui, quel est son personnage préféré ?.....

Il refait des scènes vues dans son programme préféré

Il imite son personnage préféré, des mimiques et des gestes

Il veut le même en jouet.

Il s'approprie même le nom de son personnage préféré.

La socialisation différentielle :

Choisit-il ses jouets selon son genre (son sexe) :

Sélectionne-t-il les programmes selon le genre (les supers héros pour garçons les princesses pour les filles)

Et sa couleur préférée selon le genre (le rose pour la fille le bleue pour les garçons).

Est-ce que l'écran influence la représentation des parents chez l'enfant usager de l'écran ?

(Les rôles des parents) Oui  et non

si c'est oui comment ?.....  
.....  
.....

**Axe N° 7 : Les suggestions des parents :**

Une crèche qui limite et respecte l'usage ludique et éducatif des écrans aide-t-elle les parents dans la socialisation de leurs enfants ?

Comment ?.....  
.....

Que suggérer vous comme solution à l'usage excessif de l'écran ?

.....  
.....

**L'organigramme PARADIS D'ENFANCE :**

